JOURNAL GRATUIT

25.000 EXEMPLAIRES
SUR TOUTE LA MÉTROPOLE

AVRIL 2019

RENNES SPORT

N° 20

MENSUEL

WWW.RENNESSPORT.FR

RENNES VOLLEY 35

EN ROUTE POUR LES PLAY-OFFS !

ON PREND LES PARIS !

ENTRETIEN EXCLUSIF

LE PRÉSIDENT OLIVIER LÉTANG NOUS REÇOIT

FINALE

SRFC-PSG
27/04/19
au SDF

MARATHON
FÉMININE Yves Rocher
MARATHON DUO McDonald's
MARATHON RELAIS Ouest-France
MARCHE NORDIQUE Lamotte Promoteur

LE MARATHON VERT
CAP MALO - RENNES
27 OCTOBRE 2019

COURONS POUR LA PLANÈTE

1 km parcouru = 1 arbre planté
avec la Fondation Yves Rocher - Institut de France

Le Marathon Vert Rennes
KONICA MINOLTA

INSCRIPTIONS SUR :
www.lemarathonvert.org

Cap Malo® LOISIRS

Tous les LOISIRS pour toute la FAMILLE sont à CAP MALO

à 10 mn au nord de Rennes

Profitez d'UNE JOURNÉE DÉTENTE et FUN exceptionnelle à CAP MALO et d'un large choix de RESTAURATION sur place !

AIRFLY VOL EN CHUTE LIBRE

BOWLING CENTER

CGR CINEMAS LA MEZIERE

le golf CAP MALO

Karting DE RENNES CAP MALO

SUN FORM Votre salle de sport

URBAN SOCCER

WOUPI Aire de Jeux

www.cap-malo.com

2019 ©Shutterstock, Freepik

SORTIE DU PROCHAIN N°21 MERCREDI 8 MAI

STADE RENNAIS : POURQUOI RENNES PEUT BATTRE LE PSG 4

STADE RENNAIS : LIGUE 1, LE SPRINT FINAL EST LANCÉ 6

STADE RENNAIS : INTERVIEW EXCLUSIVE D'OLIVIER LÉTANG 8

CRMHB : L'OPÉRATION MAINTIEN, C'EST PARTI ! 14

CRMHB : LA NOUVELLE VIE DE NICOLAS LEMONNE 18

CPB : THOMAS RUELLAN, "THE ARTIST" 20

SGRMH : ANNE-GAËLLE CHEVALLIER EN INTERVIEW 22

VOLLEY : EN ROUTE POUR LES PLAY-OFFS 26

VOLLEY FÉMININ : LE REC MONTE EN ÉLITE 30

ARNAUD LE BERRE ET LE REC EN PHASES FINALE 32

RUGBY FÉMININ : LE STADE RENNAIS TERMINE EN FORCE 34

NATATION : CHAMPIONNATS DE FRANCE À RENNES 38

BASEBALL : À LA DÉCOUVERTE DES REDWINGS 44

CONTACT
Publication de LM MEDIAS
Imprimé à Héric (25.000 ex)

RÉDACTION / PAO
Julien Bouguerra
Raphaël Bazile
Pierre Berendes
F.-Xavier Lebert

PUBLICITÉ
Vincent Ménard
lmmedias.vm@gmail.com
contact.rennessport@gmail.com
Matthieu Giboire

RÉSEAUX SOCIAUX

PHOTOS
Julien Bouguerra
Gaëlle Louis

CONTACT RÉDACTION
redaction.rennessport@gmail.com

SITE INTERNET
www.rennessport.fr

ÉDITO

ÉCRIVEZ L'HISTOIRE !

"Les premiers chapitres sont fournis, riches en émotions, en suspens et en rebondissements. Cette édition SRFC 2019 est un Best-seller mais il manque encore la conclusion, un final de haut vol qui sera…une Finale.

Face au PSG et sa cohorte de stars aussi « bling-bling » qu'incapables de battre une équipe D de Manchester United, la tâche s'annonce des plus ardues ! « Même pas peur », les hommes de Julien Stéphan ne craignent rien et ont su se sublimer à maintes reprises cette année, dominant des équipes annoncées plus fortes sur le papier (Bétis, Arsenal, Lyon…).

Au Stade de France, c'est tout le peuple breton qui monte prendre ses quartiers et faire la fête, espérant bien vivre cette nuit de triomphe tant désirée depuis des décennies, et si méritée au vu d'une année rondement menée !

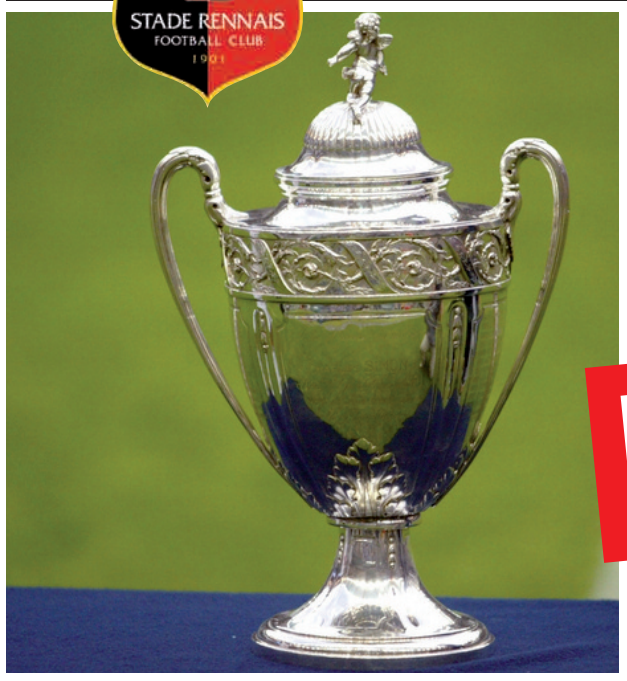
Le retour s'annoncerait exceptionnel en plein Urban Trail, autre grande fête du sport rennais, programmé le 28 avril. À cette date, les filles du SGRMH auront probablement acté officiellement leur retour en D2, après une saison parfaite tandis que les Cessonnais eux, ne devront pas chômer le 1er mai à Saint-Raphaël, pour ramener des points en vue du maintien. Pour le REC Rugby et le Rennes Volley 35, place aux play-offs afin de valider une saison réussie, pouvant être encore bonifiée, pour le prestige pour les premiers, par l'Europe pour les seconds. Voici venue l'heure de l'emballage final, n'hésitez pas mesdames, messieurs, écrivez l'Histoire !"

Julien Bouguerra

Rennes Sport
@RennesSport
Rennes Sport
www.rennessport.fr

REJOIGNEZ RENNES SPORT !

DES PLACES DE MATCH
ET DES CADEAUX À GAGNER
SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX



COUPE DE FRANCE : ET SI C'ÉTAIT ENFIN LA BONNE ?

Auteur d'un nouvel exploit à Lyon en demie, le Stade Rennais a mérité sa place en finale contre le quadruple tenant du titre parisien, le 27 avril. Pour sa 7e finale de coupe de France, la 3e en dix ans, cette fois, contrairement à 2009 et 2013, face à Guingamp, les « Rouge et Noir » seront outsiders. Une aubaine ?

Certains rêvaient d'un derby XXL à Saint-Denis face au voisin honni du FC Nantes, offrant une chance inestimable aux Rennais de remporter enfin un trophée qui les fuit depuis 1971. D'autres voyaient en cette possible affiche le spectre guingampais se profiler, avec un adversaire « inférieur » sur le papier et sur l'état de forme du moment et donc, la possibilité d'une défaite encore plus amère et insupportable. La question ne se pose plus, le PSG a fait le boulot, sans forcer.
Et c'est peut-être là la chance des « Rouge et Noir », à l'aube d'un 27 avril qui pourrait être historique. La possibilité d'une victoire rennaise ne saute pas aux yeux des « spécialistes » du ballon rond et autres éminences parisiennes mais nous sommes convaincus que l'exploit est possible. Voici pourquoi !

PARIS DÉJÀ EN VACANCES ?

En championnat, l'image est saisissante : des déplacements à 16 joueurs, une motivation minimaliste des « pseudos-cadres », des stars absentes de la feuille de match ou des débats… Cela ressemble à s'y méprendre à des vacances avant l'heure pour le PSG déjà champions depuis bien longtemps. Démobilisés depuis l'humiliation en Champion's League, les Parisiens n'ont plus l'état d'esprit « tueur » et l'allure d'un rouleau compresseur, loin de là. Seul Kylian Mbappé tient son rang par des buts décisifs quand il ne pêche pas par excès d'individualisme. Pourtant, face à Rennes, les Parisiens seraient bien inspirés de se motiver et de s'impliquer d'avantage que face à Nantes sous peine d'un terrible camouflet. Un mois après avoir prolongé son coach malgré les échecs en coupe de la Ligue et en Ligue des Champions, cela ferait désordre.

RENNES A FRANCHI UN CAP

Nous le répétons depuis de nombreuses semaines : le Stade Rennais semble avoir définitivement détaché de ses basques cette étiquette d'équipe perdante, qui ne passe pas les caps importants. Qualification contre Astana au pied du mur, exploit à Séville, énorme match contre Arsenal à l'aller sur la scène européenne mais aussi victoire au Groupama Stadium en championnat et en demi-finales de la coupe de France, victoire contre Lille dans la même compétition : les grands et beaux moments n'ont pas manqué dans un exercice 2018-2019 fondateur. Dans la position d'outsider, le Stade Rennais sait se transcender et faire preuve d'une solidarité à toute épreuve face à une adversité plus armée mais souvent moins déterminée. L'application des tactiques savamment pensée par Julien Stéphan et l'implication des leaders investis dans leur rôle pour guider des partenaires à l'unisson offre un supplément d'âme qui fait parfois défaut quand l'opposition se fait moindre. Sans complexe, le Stade Rennais version Olivier Létang n'a aucune crainte au moment de regarder ses adversaires droit dans les yeux. Une victoire face au PSG en finale de la Coupe de France récompenserait l'ensemble d'un exercice 2018-2019 exceptionnel.

UN DUEL AU SOMMET

Il aura l'envie de briller, forcément. Hatem Ben Arfa tient avec cette finale l'opportunité probablement unique de mettre au supplice son ancien employeur, qui l'avait cantonné au banc, puis au placard pendant quasiment deux ans. Sans revenir sur la tumultueuse relation entre le numéro 18 rennais et le PSG, il est évident qu'HBA trépigne d'envie d'offrir à Rennes son premier trophée depuis près de 50 ans, rompant par la même occasion l'hégémonie parisienne sur une compétition où le club entraîné par Tomas Tuchel écrase les statistiques. La série en cours est juste hallucinante : cinq victoires de rang et une série en cours de 24 matchs gagnés dans la compétition. Côté tribunes, cette finale aura aussi une saveur toute particulière pour le président rennais Olivier Létang, passé au PSG en tant que directeur sportif adjoint puis directeur sportif de 2016 à avril 2017. Son aventure en tant que président du Stade Rennais offre déjà de nombreux résultats positifs et un succès de prestige face à ses anciens employeurs aurait forcément une saveur toute particulière. En face, toute l'attractivité du rendez-vous réside, dans le microcosme PSG, à savoir si Neymar sera là ou non… Blessé en janvier, le Brésilien pourrait être rétabli mais ne sera quoi qu'il n'arrive pas à 100 %. Face à la densité athlétique proposée en défense par le Stade Rennais, la pertinence de sa présence dans le onze titulaire le 27 avril prochain risque d'animer bien des débats d'ici-là…

LA SOIF DE L'HISTOIRE

Trois visites au Stade de France, toutes aussi infructueuses que rageantes. Deux revers inoubliables face à Guingamp, une défaite en finale de la coupe de la ligue contre Saint-Etienne, il est temps de faire enfin la fête « à la capitale ».
Pour ce faire, la montagne PSG devra être gravie et dominée, ce qui s'apparenterait ni plus ni moins au plus gros exploit de l'histoire du club. Pour rappel, en début de saison, les deux seuls trophées du club (deux coupes de France, 1965 et 1971, ndlr), avaient été égarés puis retrouvés. Afin de mettre tout le monde d'accord et de faire cesser les railleries, aux coéquipiers de Benjamin André de réussir le coup de l'année et de ramener le trophée en Bretagne ! L'histoire ne retient que les

gagnants, à Julien Stéphan et ses hommes d'inscrire leur nom dans le marbre !

RENNES SAIT GÊNER PARIS

Si l'on regarde les scores des deux dernières saisons, cela ne saute pas aux yeux. Quatre défaites et une petite victoire seulement pour les « Rouge et Noir » face à l'ogre parisien sur les cinq dernières confrontations. En Coupe de France l'an passé, Rennes tombe en 32ème de finale (1-6) puis en demies de la Coupe de la Ligue (2-3) de nouveau face aux Parisiens, avec une seconde prestation bien plus aboutie. En championnat, une défaite au score sévère à l'aller (1-4) puis une victoire restée dans toutes les mémoires lors de la 37ème journée au Parc (1-2) donnaient un début d'idées aux Rennais. Cette année, Rennes mena en championnat face à Paris et fut rejoint juste avant la pause à l'aller, avant de céder en seconde période (1-3) non sans fournir une vraie résistance. Au retour au Parc, même rengaine avec un score de parité à la pause (1-1) laissant des regrets, avant d'exploser après la pause (4-1). Oui, les chiffres sont nettement à l'avantage du PSG mais à chaque fois, les Bretons ont posé des soucis aux stars parisiennes, alors mobilisés, sans pour autant concrétiser les temps forts.
Depuis la dernière opposition, l'équipe de Julien Stéphan a progressé dans sa gestion mentale des événements et sera probablement plus armé pour rivaliser fin avril au Stade de France. L'enjeu, le peuple breton, l'envie de gagner tous ensemble : voici autant d'argument pour ne pas seulement faire douter le PSG mais mieux, le faire chuter…

Julien Bouguerra

INFO BILLETTERIE…

LA BILLETTERIE EST OUVERTE LE MERCREDI 10 AVRIL, JUSQU'AU DIMANCHE 14 AVRIL, POUR LES ABONNÉS 2018-2019 AVEC UNE PRIORITÉ D'ACHAT DE 1 PLACE PAR ABONNEMENT SOUSCRIT. LA BILLETTERIE POUR LES NON-ABONNÉS DÉBUTE LE MARDI 16 AVRIL.

BILLET

" Ô FINAL, Ô DES ESPOIRS ! "

PAR JEAN-MARC MÉZENGE *

Cette 7ème finale disputée, le 27 avril prochain, par les Rouge et Noir au Stade de France a un goût particulier. Seules celles de 65 et 71 aux douces saveurs, incitent à croire qu'en 2019, le Stade Rennais pourrait enfin « réveiller sa légende ».
On y croit évidement mais là n'est pas l'essentiel.
L'ambition d'un club à travers son dynamisme sur le terrain cristallise enfin la fierté de tout un Peuple. Aujourd'hui, galvanisée de nouveau par l'adrénaline des grands évènements et forte de son expérience dans « l'enfer de l'Emirates stadium » à Arsenal pour ne plus déjouer avant l'heure, l'équipe peut se transcender pour atteindre cette 5ème place en Ligue 1, synonyme de retrouver la saison prochaine, le vieux continent avec tout son faste.
On a rugi de plaisir au Groupama Stadium pour vaincre cette fatalité de loser comme on se délectera de retrouver la lumière médiatique pour clôturer une saison déjà EXCEPTIONNELLE. Mais « quand on a goûté au caviar, on a du mal à se satisfaire des œufs de lump ! »
Bien évidemment, la cerise sur le gâteau serait le titre face à un PSG « galactique à Paris ». L'Histoire est en route, et, écrire son nom sur le trophée national serait la plus belle des récompenses pour tout un club. L'émotion serait à son paroxysme.
Ce final nous remplit tous d'espoir et de fierté. Ô final, ô des espoirs, ô que c'est beau ! Allez Rennes !

** Jean-Marc Mézenge est l'ancien adjoint de Raymond Kéruzoré et consultant France bleu Armorique*

LIGUE 1 : LE SPRINT FINAL EST LANCÉ !

La parenthèse enchantée européenne est à peine refermée que la communauté rennaise a déjà un autre rêve en tête, avec la finale de la coupe de France face au PSG le 27 avril prochain. Un final en apothéose pour le club rennais qui pour autant, ne dois surtout pas oublier son quotidien et la Ligue 1, avec une qualification européenne toujours à portée via la cinquième place. Avec peu de jokers en poche…

Il ne peut pas y avoir que des « grands soirs »… Dirigeants, staff, public et joueurs le savent, le plus dur commence avec le sprint final de Ligue 1, mené parallèlement à l'excitation d'une finale en Coupe de France.
Difficile dilemme que de choisir, alors jouons sur les deux tableaux ! S'il s'agira d'un quitte ou double au Stade de France, le championnat, lui, récompensera la régularité et l'efficacité !
Au bout, la possibilité de revivre la saison prochaine des moments gravés à vie dans les cœurs rennais…

ARSENAL, UN GOÛT DE SYMPHONIE INACHEVÉE…

Comment oublier ce 7 mars dernier, du côté du Roazhon Park ? Trois buts délicieux résonnant chacun un peu plus fort dans la nuit rennaise. Arsenal pensait avoir douché les espoirs rennais d'entrée dans une ambiance surchauffée avec un but chanceux d'un type pas vraiment chic, Axel Iwobi, qui s'est permis des gestes inadmissibles et racistes. Il en faudra bien plus pour refroidir les ardeurs bretonnes et la furia consécutive à l'expulsion de Sokratis, dépassé par Ismaïla Sarr. Benjamin Bourigeaud, d'un coup de canon, redonne l'espoir. Après la pause, Rennes se déchaîne : Mehdi Zeffane avec l'aide de Mustafi puis Ismaïla Sarr donnent à cette manche aller un goût de paradis aux Rennais. Certains regretteront ce fameux quatrième but qui aurait probablement tout changé… à raison.
Pour le reste, tout fut simplement PARFAIT ! Un Roazhon Park plein à craquer, des chants du début à la fin sans discontinuer, une acclamation méritée pour Petr Cech et une partition parfaite sur le terrain des « Rouge et Noir » chacun à 100 %, voire plus de leurs possibilités. Malheureusement, au retour, deux buts d'entrée pour Arsenal casseront clairement l'ambiance dans un contexte sans cris ni passion, très feutré, où le Stade Rennais ne trouvera jamais la place pour écrire le volet retour de son exploit malgré 5000 supporters venus les accompagner bruyamment. Séduisants, Julien Stéphan et ses hommes sont désormais respectés de toute la « France du Football », voire au-delà. Les épopées existent pour écrire l'Histoire des clubs mais aussi gagner le cœur du pays. Le pari amplement réussi, au moment où Paris, Lyon, Marseille ou Bordeaux se bordaient de ridicule sur la scène européenne.

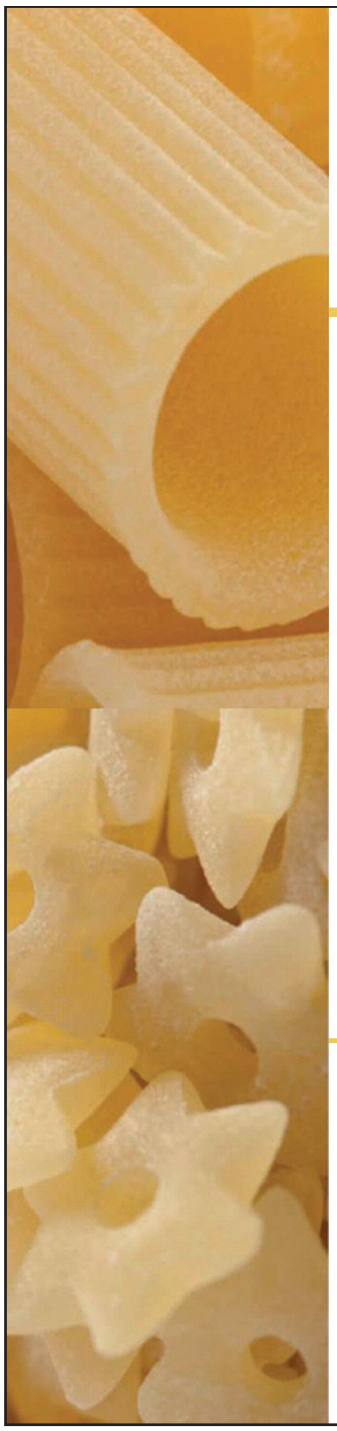
QUATRIÈME OU CINQUIÈME, L'IMPOSSIBLE PARI ?

Pour retrouver pareille folie, nous au moment d'un sprint final à lancer où, clairement, les hommes de Julien Stéphan partent de loin. Trop loin ? Nombreux sont ceux à le penser. Les temps de passage en championnat sont corrects mais laissent peu de marge d'erreur. Aujourd'hui, le Stade Rennais après 30 journées de championnat, certes avec un match en moins à disputer à Nîmes, ne compte que 42 points, contre 45 la saison passée. Problème néanmoins, Saint-Etienne et Marseille ont pris un peu d'avance. Pour autant, Rennes possède des atouts dans sa

manche. D'abord une dynamique globale sous l'impulsion d'un coach inspiré, notamment à domicile où les Bretons n'ont été vaincus qu'une fois par Lyon en toute fin de partie. Avec Hatem Ben Arfa, revenu à son meilleur niveau, même si un petit déficit d'efficacité vient nuancer l'impression globale, le onze « rouge et noir » fonctionne bien. Stabilité défensive, travail et créativité de retour au milieu et efficacité en attaque, les ingrédients sont là, même si pas toujours présents en même temps…
Le calendrier, lui, est plutôt favorable à des Brétilliens qui n'ont plus de « gros » au programme. Les venues d'ici la fin de saison de Nice, Monaco, Guingamp et Lille, dont le sort sera probablement acté lors de la dernière journée, n'ont rien d'insurmontables pour une équipe capable de se transcender et de renverser des situations mal engagées, notamment à domicile. A l'extérieur, peu d'enjeux en vue à Toulouse et Strasbourg, maintenus. À Dijon, en revanche, il faudra s'imposer, contre des Bourguignons jouant leur survie (20 avril prochain). Le vécu d'une saison riche émotionnellement sera un atout. Une année où Rennes passa du bas de tableau et d'un climat de crise sous Sabri Lamouchi à une douce et enivrante euphorie née d'un parcours européen remarquable et remarqué. Certains des acteurs majeurs de cette épopée, tels Hatem Ben Arfa ou Mbaye Niang notamment, sont en fin de contrat ou prêtés et peuvent encore abattre une carte importante en étant décisif lors des deux mois à venir, avec pour conséquences, de vraies opportunités en juin prochain, à Rennes ou ailleurs… En cela, la cinquième, voire la quatrième place, devient un objectif inévitable, collectivement comme individuellement.

Y'A-T-IL ENCORE DE L'ESSENCE DANS LE MOTEUR ?

De nombreux feux sont au vert, on le voit, mais attention, d'autres équipes peuvent rapidement faire passer le Stade Rennais



Nouvelle boutique à Rennes

Tous les ingrédients pour une bonne Pasta Party en famille ou entre amis !

PÂTES SÈCHES ARTISANALES
SAUCES DE QUALITÉ
VINAIGRE BALSAMIQUE D'EXCEPTION
HUILE D'OLIVE SÉLECTIONNÉE
USTENSILES POUR « PASTA »

Les Bonnes Pâtes
18 rue de Nemours - 35000 Rennes
www.les-bonnes-pates.fr
contact@les-bonnes-pates.fr
Tél 02 99 53 71 19
Instagram : lesbonnespatesrennes

au rouge et scotcher le club breton à une place d'honneur, entre sept et dix. Marseille, qui a déjà totalement raté sa saison (parcours en Ligue Europa honteux, Ligue des Champions hors de portée…), cherchera à sauver ce qui peut encore l'être avec une quatrième place perdue au profit de Saint-Etienne, qui a défaut d'être brillant, fait le travail face à tous ceux classés derrière lui. Et cela tombe bien pour les Verts, dont le calendrier est plutôt abordable jusqu'à la fin de saison, avec une dynamique positive. Désormais quatrièmes, l'ASSE possède assez d'expérience dans son effectif pour ne pas flancher. Il faudra se méfier de Reims, équipe inattendue de la saison battue uniquement à six reprises, une prouesse pour un promu.

Difficile pour autant d'imaginer les Champenois aller au bout, même si l'histoire de la Ligue 1 a connu des « surprises » bien plus déroutantes. Au programme pour eux, Monaco, Saint-Etienne, Bordeaux et le PSG en conclusion. Nice et Montpellier, eux aussi dans le lot des concurrents de Rennes, paraissent bien moins armés et auront des calendriers complexes à gérer (Rennes, PSG, Saint-Etienne et Monaco pour Nice, PSG, Saint-Etienne et Marseille pour Montpellier), avec notamment des confrontations directes face aux « Rouge et Noir ».

Mais au-delà de l'adversaire, c'est avant tout d'eux-mêmes que devront se méfier les Rennais. On s'en souvient, l'an passé, les « Rouge et Noir » s'étaient notamment inclinés à domicile contre Metz, lanterne rouge, contre toute attente, passant proche de louper l'Europe pour cet accro. S'ils maintiennent le niveau très intéressant d'intensité physique et d'exigence technique mis depuis de longues semaines, les Rennais ne seront pas loin du but même s'il faudra compter sur des faux-pas d'adversaires programmés pour être européens (OM, ASSE). Equipe ayant disputé le plus de rencontres depuis le début de saison (48 à ce jour, 55 au total), le Stade Rennais doit mettre un dernier coup d'accélérateur pour renouveler son bail européen. Un défi à la portée d'un groupe qui n'a sans doute pas encore fini de nous étonner et de nous faire vibrer !

Julien Bouguerra

CALENDRIER

J01- LILLE – RENNES	3-1
J02- RENNES – ANGERS	1-0
J03- MARSEILLE – RENNES	2-2
J04- RENNES – BORDEAUX	2-0
J05- NICE – RENNES	2-1
J06- RENNES – PSG	1-3
J07- AMIENS – RENNES	2-1
J08- RENNES – TOULOUSE	1-1
J09- MONACO – RENNES	1-2
J10- ST-ETIENNE – RENNES	1-1
J11- RENNES – REIMS	0-2
J12- CAEN – RENNES	1-2
J13- RENNES – NANTES	1-1
J14- MONTPELLIER-RENNES	2-2
J15- RENNES – STRASBOURG	1-4
J16- LYON – RENNES	0-2
J17- RENNES – DIJON	2-0
J19- RENNES – NÎMES	4-0
J20- NANTES – RENNES	0-1
J18- GUINGAMP – RENNES	2-1
J21- RENNES – MONTPELLIER	0-0
J22- PSG – RENNES	4-1
J23- RENNES – AMIENS	1-0
J24- RENNES – ST-ETIENNE	3-0
J25- REIMS – RENNES	2-0
J26- RENNES – MARSEILLE	1-1
J28- RENNES – CAEN	3-1
J29- BORDEAUX – RENNES	1-1
J30- RENNES – LYON	0-1
J31- ANGERS – RENNES	3-3
J27- Nîmes – Rennes	09/04
J32- Rennes – Nice	14/04
J33- Dijon – Rennes	20/04
J34- Rennes – Monaco	01/05
J35- Toulouse – Rennes	04/05
J36- Rennes – Guingamp	11/05
J37- Strasbourg – Rennes	18/05
J38- Rennes – Lille	25/08

1	PSG	81	6	REIMS	47	11	ANGERS	40	16	MONACO	31
2	LILLE	61	7	MONTPELLIER	47	12	NÎMES	38	17	AMIENS	31
3	LYON	56	8	NICE	45	13	BORDEAUX	38	18	CAEN	24
4	ST-ETIENNE	50	9	STRASBOURG	43	14	TOULOUSE	35	19	GUINGAMP	23
5	MARSEILLE	48	10	RENNES	42	15	NANTES	31	20	DIJON	23

OLIVIER LÉTANG : “LE PLUS LONG,

Les répliques des coupes de France de 1965 et 1971 attirent tout de suite l’œil, tout comme le maillot de l’Ajax floqué du numéro 14, porté par sa majesté Johan Cruyff en personne et qui fait la fierté de notre hôte. Depuis son bureau présidentiel à la vue imprenable sur le terrain d’entraînement principal de la Piverdière, Olivier Létang, détendu et disert, nous reçoit pour une heure passionnante d’échanges autour du Stade Rennais, du football et de la Bretagne. L’occasion de découvrir une nouvelle facette d’un président qui gagne et qui a rendu sa fierté à la communauté Rouge et Noir.

Président, la finale de la coupe de France arrive et sera un grand moment pour toute la communauté rennaise. Comment l’appréhendez-vous ?

Olivier LETANG : Cette finale est une nouvelle étape. Je vais d’ailleurs vous livrer une anecdote : j’ai vu récemment lors d’un déplacement qu’étaient mentionnées les places de finalistes dans notre palmarès. Pour moi, cela n’en fait pas partie, seules les victoires comptent. Ça, c’est important. Pour revenir à cette finale, face à un PSG qui sera évidemment le favori, j’espère que nous n’aurons pas de frustration de n’avoir pas joué, de ne pas être allé au bout. Je veux que l’on donne tout. Il faudra que les joueurs servent l’équipe et ne se servent pas de l’événement. Cette finale, je le répète, c’est une étape et il faut tout mettre en œuvre, tout préparer pour ne pas avoir de regrets à la fin. Dans le football, vous devez tout préparer, structurer et organiser le club, être très professionnel, très exigeant et avoir des énergies/connexions positives entre les hommes. Vous ne pouvez pas avoir « d’ennemi dans votre vestiaire ». Si vous faites tout cela sur le long terme, peut être que vous gagnerez. Par contre Si vous ne le faites pas, c’est sûr que vous ne gagnerez pas.

Le Stade Rennais doit-il ambitionner l’Europe dès l’an prochain ?

En arrivant, j’ai dit que je souhaitais que nous progressions et que nous soyons en capacité à participer à une compétition européenne tous les ans. Le ferons-nous ? Je ne sais pas, mais il faut s’en donner les moyens. Nous avons le 8ème budget du championnat, il faut franchir les étapes une à une. Sur les cinq dernières années, de 2012 à 2017, le classement moyen est de 10,17eme. Ce que je demande en interne, c’est d’être concentrés sur demain, chercher à toujours progresser et nous améliorer, tous mais aussi dans la façon dont nous structurons le club, notre fonctionnement et notre organisation. Beaucoup de choses ont évolué, je le dis avec humilité et respect par rapport à tout ce qui a été fait avant. Pour cette saison, On fera le bilan en mai mais l’objectif est clairement de terminer très fort. Il nous reste 8 matches de championnat et une finale de coupe de France. Nous nous devons de jouer tous les matches pour les gagner et de finir le championnat très fort par respect pour nos supporters qui sont extraordinaires et qui nous ont supportés toutes la saison. Fin mai nous verrons où nous en serons et si nous serons européen l’an prochain, soit par le biais de la coupe de France, soit par la 5e place. Mais j’insiste sur le fait de terminer le championnat très fort jusqu’à la dernière journée.

Le fait d’avoir joué la League Europa à fond vous a-t-il permis de passer un cap sur la maturité et la gestion des émotions ?

Tout à fait, cela a permis au club de grandir. Il y a une chose qui ne s’achète pas, c’est l’expérience. Vous savez, je me souviens de mon premier match ici en tant que président, à Strasbourg. A l’époque, j’ai été « surpris » par ce que j’ai vu dans la préparation du match. Entre ce premier match et ce que l’on fait aujourd’hui, je suis satisfait de l’évolution des choses. Je tiens à remercier et féliciter toutes les équipes du club, sportives et administratives. L’homme est toujours réfractaire au changement. Tout le monde s’est investi dans notre projet, y croit et la compétition européenne a fait grandir le club. Il nous reste beaucoup d’axes d’amélioration mais nous sommes sur la bonne voie. Les médias ne parlent que de l’équipe professionnelle mais le périmètre d’un club est beaucoup plus large que cela. Je veux que toutes les composantes, sportives et administratives, soient intégrées au projet et que toutes et tous en interne se sentent impliquées.

« SUR CETTE FIN DE SAISON, L’OBJECTIF EST D’ATTEINDRE L’EUROPE »

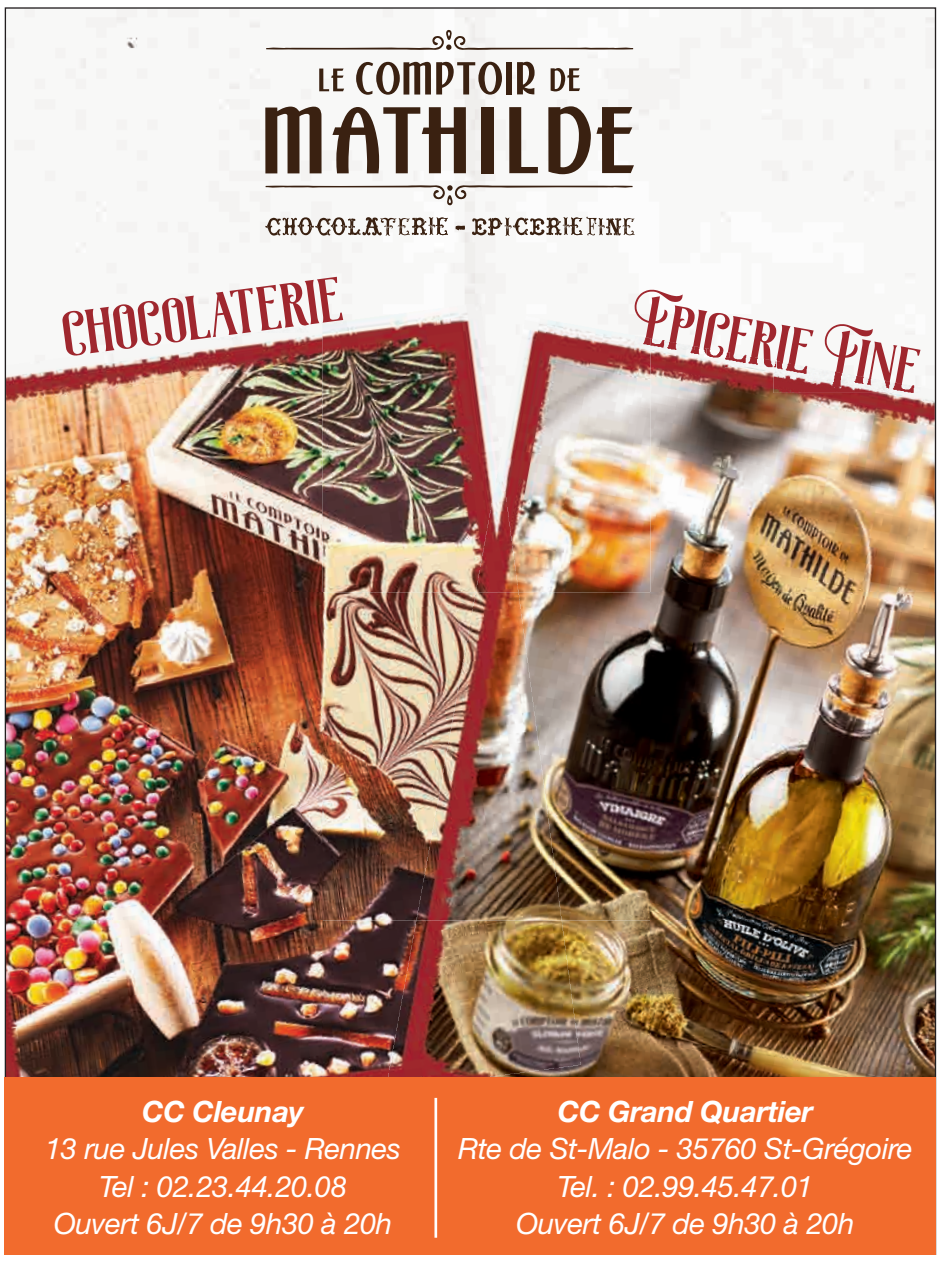
Quelles sont les grandes différences entre vivre l’Europe à Paris et ici, à Rennes ?

A Paris, l’objectif est de gagner la compétition (la Champion’s League). Dans un environnement comme celui-là, pas le choix, c’est la victoire, et rien d’autre. Tout le monde veut gagner. La question est comment ? Ce qui m’intéresse ici, c’est tout ce qui est mis en place, et bien sûr aussi hors terrain, pour atteindre nos objectifs. Nous devons être obsédés par la soif de gagner. A titre personnel, y compris dans ma vie privée, je veux toujours gagner.

Dites-nous en un peu plus !

C’est une question de mentalité, de culture. Gagner, préformer doit être une obsession que je demande à tout le monde dans le club sûr et en dehors du terrain. Je le sais, je peux être excessif mais le jour où je perdrai ce trait de caractère, je serai moins bon. Le moteur, c’est de vouloir gagner ou aller vers cet objectif dans tout ce que l’on fait. Même si la finalité n’y est pas, nous devons tout mettre en œuvre. Il y a une expression que je n’aime pas, c’est « on va essayer ». Je veux que l’on fasse. Ce qui est le plus long dans une entreprise, c’est de changer la culture, et pas que dans le sport. Certains défaites ont été importantes l’an passé, je pense à celle face à Guingamp par exemple, dans un stade plein. Je ne voulais pas que l’on accepte ça et la réaction qui s’en est suivie fut bonne. Cela a fait partie des étapes du changement. Les défaites font très mal mais on y apprend aussi. Nous sommes sur la bonne voie.

Vous avez eu deux entraîneurs aux profils différents mais jeunes tous les deux. Est-ce un choix lié à votre vision club ?



C'EST DE CHANGER UNE CULTURE"

Le choix de l'entraîneur est toujours très important. Le monde change, le football change et j'aime avoir un profil qui dépoussière un peu ce qui se fait habituellement, tant dans les idées de jeu que dans le mangement des joueurs. J'avais identifié clairement les caractéristiques en arrivant, je voulais un entraîneur jeune, avec de la personnalité, un très haut niveau d'exigence, capable de bien faire jouer notre équipe, de développer et de faire progresser nos jeunes, car la formation est l'ADN du club. Il fallait aussi que ce profil accepte clairement notre projet et notre organisation. L'entraîneur doit être mis dans les meilleures dispositions pour performer.

Un mot sur Sabri Lamouchi, qui restera votre premier entraîneur en tant que président ?
Je tiens à le remercier pour son apport, ce qu'il a apporté. Il a participé à la première phase de notre évolution avec des résultats qui ont été positifs. Ensuite, le contexte a fait que les résultats sont devenus difficiles et il m'a semblé nécessaire de changer. Ce sont des choix difficiles à faire, il faut être juste courageux. Ce sont des décisions prises dans l'intérêt de l'institution. Il faut faire ce que l'on pense de meilleur pour

le club. Le plus important, c'est le club, il est plus important que les hommes! Le Stade Rennais a aujourd'hui cent-dix-huit ans. Il sera encore là dans cinq ou dix ans. Nous devons tous être au service du club.

« MON PETIT DERNIER A DÉJÀ ATTRAPÉ LE VIRUS "ROUGE ET NOIR" »

Julien Stéphan est aujourd'hui salué par tous et jugé par le microcosme foot comme un excellent entraîneur…
Julien est un choix courageux. Je rappelle qu'il a été nommé deux jours avant un match à Lyon, qui était en pleine forme à ce moment-là. Je le suivais depuis un an en équipe réserve, nous avions échangé dès mon arrivée. Il avait toute ma confiance en dépit de résultats difficiles avec la réserve. Même en cas de descente de notre équipe réserve, je lui avais maintenu ma confiance et je le lui avais dit très tôt (en janvier 2018 alors que l'équipe était dernière de N2) car il faisait un excellent travail avec les jeunes. Il avait le profil idéal et je savais qu'il deviendrait un jour l'entraîneur du Stade Rennais. Sa réussite et celle du groupe ne m'ont pas étonné, julien a de grandes qualités sur tous les plans.

Vous inspirez-vous de ce qui peut se faire ailleurs en terme de fonctionnement interne ?
Nous sommes la capitale de la Bretagne avec une identité locale très forte. C'est important de la garder et de la mettre en valeur mais pour autant, il faut aussi s'inspirer de tout ce qui se fait ailleurs. Nous devons nous ouvrir au monde extérieur et nous renouveler en permanence. Des collaborateurs vont visiter d'autres clubs, voir les idées et choses qui peuvent être réalisées. Il y a près de 200 salariés aujourd'hui au Stade Rennais, tournés vers l'ambition et l'envie de progresser chaque jour mais aussi en quête de solutions et d'idées dans ce sens. Nous sommes plus petits que d'autres clubs, on doit donc se réinventer et chercher comment créer un avantage concurrentiel par rapport à nos adversaires. Sinon avec le 8eme budget, nous ne terminerons pas régulièrement dans le top 5.

Le voisin nantais souffre de la comparaison avec le SRFC. Appréciez-vous les derbies et la rivalité entre les deux clubs ?
Tant qu'elle reste dans le domaine du rai-

BMW HUCHET RENNES
ZA la Brosse - route du Meuble
35760 SAINT-GRÉGOIRE
02 99 25 06 06
www.huchet-sa.fr

BMW HUCHET SAINT-MALO
3 rue de la Grassinais
35400 SAINT-MALO
02 99 82 35 45
www.huchet-saintmalo.com

Consommations en cycle mixte de la Nouvelle BMW Série 3 : **1,7 à 6,1 l/100 km.** Émissions de CO_2 : **39 à 139 g/km** selon la norme européenne NEDC corrélée.
BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 3 avenue Ampère, 78180 Montigny-le-Bretonneux

"LA FIERTÉ RETROUVÉE DES SUPPORTERS, CE N'EST PAS UN TROPHÉE MAIS ÇA COMPTE BEAUCOUP"

sonnable et du respect, oui, j'adore. C'est toujours un plaisir d'affronter le FC Nantes, qui reste un historique de notre championnat et ce plaisir est encore plus grand quand nous gagnons, bien entendu. Si je n'aime pas les débordements, j'aime la rivalité, le combat! Pour l'anecdote, mon petit dernier qui a 5 ans a déjà attrapé le « virus rouge et noir ». Il a particulièrement apprécié de gagner deux derbies cette année et en a fait profiter tout le monde !

Le parcours de Reims, à la lutte pour l'Europe, ne doit pas vous laisser indifférent ?
Je suis très content pour ce club, où j'ai passé quinze ans, dont sept comme joueur. C'est un club historique, qui a bien travaillé dans la lignée de sa belle saison en Ligue 2 l'an passé. Mon fils de 15 ans est resté supporter du Stade Rémois, malgré le passage à Paris, c'est vous dire que ce club possède aussi une forte identité. Les résultats actuels sont le fruit des fondations solides que nous avons bâties. Il n'y avait plus rien car le club avait été liquidé. J'y retourne toujours avec plaisir et émotion.

L'ambition sur le prochain marché des transferts sera-t-elle de garder tout le monde ?
Il est trop tôt pour parler de ça, bien entendu. Les choix des joueurs, ce sont des choix de clubs qui sont faits. Pour le moment, ce qui nous préoccupe, je le répète est de finir le championnat très fort. Je veux que tout le monde soit concerné par le terrain et le projet du club. Si le Stade Rennais a des résultats, les joueurs en ressortent aussi valorisés individuellement. A Séville, on se qualifie parce que tout le monde est dans le projet collectif. Le club est valorisé, mais les joueurs aussi. Prenez l'exemple du match retour contre Arsenal, tout le monde n'a pas été dans le projet collectif. Vous perdez, le club est éliminé, personne n'en sort grandi.

Hatem Ben Arfa était un pari audacieux, qui sera en fin de contrat en juin. Y'a-t-il une réflexion entamée à son sujet ?
Avec Hatem, on a une relation de confiance. C'est un joueur différent, créatif. Son moteur, c'est le plaisir. Ce qui est intéressant, c'est qu'il a su rentrer dans ce projet collectif et mettre ses qualités au service du projet. Si l'on continuera avec lui ? On verra à la fin de saison, comme avec tous les autres joueurs.

Après Arsenal et l'élimination de l'Europa League, vous êtes un président déçu ?
Bien évidemment que je l'ai été ! On n'a pas fait le match que l'on aurait dû faire. On peut avoir de la frustration mais cela fait partie de l'apprentissage. Je ne peux pas reprocher quelque chose aux joueurs sur ce match. Il nous a manqué des choses pour nous qualifier. En revanche, il faut que ce match nous serve pour la suite, il faut que ce match ait fait grandir les joueurs individuellement, le staff et tout le club.

Vous êtes à la tête du Stade Rennais depuis novembre 2017. Qu'est-ce qui vous a le plus surpris depuis votre arrivée en Bretagne ?
Les relations humaines. Pas forcément dans le club mais à l'échelle de la ville, de la région. Il y a un superbe cadre et j'apprécie la gentillesse, la bienveillance des gens au quotidien et cette vraie qualité de vie.

La vie était différente à Paris ?
Paris, c'est autre chose, bien sûr. Tout y est forcément plus grand, plus vite, il y a plus de stress et beaucoup moins de bienveillance. Là-bas, beaucoup de personnes font de la survie, il y a plus de tensions, même si ma famille et moi avions le privilège de vivre dans un certain confort.

Olivier Létang, président du SRFC, est-il aussi un résident rennais ? Avez-vous apprivoisé ce nouvel environnement ?
Oui, nous sommes très heureux à Rennes avec ma famille, où nous vivons avec ma femme et mes trois enfants. En toute sincérité, j'ai refusé beaucoup d'opportunités en France mais aussi à l'étranger pour venir ici. Je connaissais le potentiel du club et la Bretagne est une région que j'aime beaucoup avec laquelle j'ai une relation particulière. Durant toute mon enfance, je ne venais pas à Rennes mais je passais tous les ans devant le Stade de la Route de Lorient et j'allais beaucoup plus à l'Ouest, vers le Finistère sud dans l'Archipel des Glénan. Je suis très heureux de vivre ici.

« L'EXPÉRIENCE, ÇA NE S'ACHÈTE PAS »

On vous reconnaît dans la rue ? Vous signez des autographes ?
Oui, L'approche est toujours très amicale, il y a beaucoup de fraîcheur et de sympathie des Rennais, qui viennent à vous, vous remercient. Les résultats obtenus aident aussi en cela, bien sûr. Cependant, je travaille énormément, je voyage beaucoup et j'essaie de passer un peu de temps avec ma famille et mes proches donc on ne me voit pas beaucoup en ville.

La culture bretonne, cela vous parle ? Fest-Noz, musique celtique et galette saucisse, vous connaissez un peu ? Avez-vous goûté l'inévitable spécialité locale ?
Bien sûr que j'ai y goûté ! Je me retrouve dans beaucoup de choses qui sont dans la culture bretonne. Je dirais que je suis un homme du nord de la Loire. Assez froid au premier abord, un peu à l'image des gens du Finistère sud, qui mettent du temps s'ouvrir aux autres, mais qui sont vrais, sincères et aiment ensuite instaurer un rapport humain, vrai, basé sur la confiance.

Comment vivez-vous vos matches en tant que président, vous qui avez été joueur ?
Un match peut procurer beaucoup d'émotions, parfois de la tension et des emportements mais mon rôle est de transmettre beaucoup de calme et de sérénité à tout le monde. Les joueurs ressentent tout, le stress, les émotions. Il faut leur transmettre de la force du positif et de la tranquillité.

Contrairement à d'autres présidents de Ligue 1, vous n'êtes pas présent sur les réseaux sociaux. Pourquoi ?
Je n'y suis pas, par choix. Je suis là pour représenter l'institution, y compris en terme de communication. Je regarde ce qui s'y passe mais ne juge pas nécessaire de m'y exprimer personnellement.

Quelles sont vos relations avec l'ensemble des autres présidents de Ligue 1. Les choses ont elles changé eu égard votre poste précédent de directeur sportif au PSG ?
J'ai de bonnes relations avec l'ensemble des autres présidents, avec plus ou moins d'affinités avec les uns ou les autres. Pour ce qui est du club, c'est le regard des autres dirigeants qui commence à évoluer dans le bon sens pour nous.

C'est-à-dire ?
Le club avait un peu l'image d'un bon club sympathique qui comptait en Ligue 1 mais qui n'empêchait pas les autres de tourner et qui ne contrariait pas assez les équipes de la partie haute du tableau. Un mois avant mon arrivée, on parlait de maintien et sept mois après, d'Europe. Cela a un peu changé la donne sur leur regard porté sur nous. Me concernant, les gens me connaissaient déjà un peu mais c'est surtout ce que tous ensemble avec l'ensemble des salariés du club, avons réussi à faire qui a changé l'image du club. Il faut continuer dans ce sens. Ce que l'on retient, ce n'est pas ce que l'on fait de bien quand on arrive mais plutôt le bilan que l'on peut dresser un, deux ou cinq ans plus tard. Il faut donner du temps à un projet.

Quels ont été vos moments les plus intenses depuis votre arrivée au club ?
Impossible de ne sortir qu'une seule image ou une seule émotion. Là où j'ai éprouvé de la fierté et du bonheur, c'est en voyant nos supporters, notre communauté, la ville entière être derrière son club, vibrer et vivre des moments de plaisir et d'émotions. Ça me donne beaucoup de fierté. Il y a eu la dernière journée la saison passée contre Montpellier, Jablonec, Astana, Séville au retour, où la ville était « Rouge et Noir », Arsenal, évidemment. En arrivant, je n'ai pas donné d'objectifs sportifs. J'avais parlé de construire, en franchissant les étapes une à une. Je voulais aussi redonner la fierté et le plaisir à nos supporters : ce n'est pas un trophée, mais ça compte beaucoup.

Comment considérez-vous la place du club par rapport à la ville ?
Le club a montré qu'il a une vraie communauté derrière lui. Rennes est une terre de football, où l'on vit des émotions et où l'on prend du plaisir. La nuit qui a précédé l'ouverture de la billetterie du match face à Arsenal, la réception d'Astana, j'ai eu tant de sourires, de remerciements… Tout cela donne envie de s'investir d'autant plus mais confère aussi une grande responsabilité. Le plus important, ce fut ces expressions, ces visages de joie, qui nous montrent que l'on est sur la bonne voie. Performons dans le temps et gardons notre niveau d'exigence. Vous savez, quand je suis arrivé, il y avait un débat sur Canal + qui demandait si Olivier Létang allait changer le Stade Rennais. 72 % des gens avaient dit non…pas par rapport à moi mais parce qu'ils pensaient impossible de faire changer le club. Si l'on refait ce sondage aujourd'hui, peut-être que les choses auront changé. Je ne dis bien sûr pas cela par rapport à ma personne mais par rapport au travail que tout le club a fourni. Il faut rester uni, solidaires, ce sont des valeurs importantes. Il faut beaucoup de folie dans notre métier mais aussi de l'unité. Les projets de bâtissent en équipe et je ne crois qu'aux vertus du travail ensemble. Tout le monde au club est important et doit apporter sa contribution sur et en dehors du terrain.

Un dernier mot sur les autres sports rennais. Avez-vous eu le temps d'y faire un saut ?
Je suis très attentif à ce que nous nous déplacions, et non l'inverse, chez nos clubs partenaires, d'aller à la rencontre de ceux qui font le foot brétillien. J'ai également eu l'occasion d'aller voir un match du Cesson-Rennes Métropole HB, en compagnie du président Stéphane Clémenceau. J'ai d'ailleurs en tête et ce depuis mon arrivée, d'organiser dès que je le pourrai un déjeuner avec l'ensemble des présidents de clubs rennais, au-delà du foot. Nous avons beaucoup de choses à apprendre les uns des autres et à partager.

Entretien réalisé par Julien Bouguerra

UNE MISE AU VERT À CICÉ-BLOSSAC ?

Le savoir-faire ne date pas d'hier et les bonnes habitudes sont là ! Le Domaine de Cicé-Blossac, situé à Bruz, au sud de Rennes à quelques kilomètres de l'aéroport de Saint-Jacques de la Lande, reçoit chaque année de nombreuses délégations sportives de haut niveau, tous sports confondus. Avec un savoir-faire et un respect des exigences imposées par ses visiteurs, l'établissement est la référence en la matière sur le pays rennais.

crédit photos Domaine de Cicé-Blossac

En l'espace d'une semaine, deux mondes se succèdent à Bruz. D'abord l'équipe professionnelle de football d'Orléans, pensionnaire de Ligue 2, venue disputer un quart de finale de coupe de France et à son aise, tout en simplicité, dans le verdoyant domaine de Cicé-Blossac. Conviviaux, tranquilles, les joueurs du Loiret ont savouré le séjour malgré la défaite.

Une semaine plus tard, c'est un autre club qui prend ses quartiers en périphérie rennaise, avec ni plus ni moins le club londonien d'Arsenal. Un autre monde. Les Gunners, c'est une délégation, venue en nombre, avec staff, salariés du club, dirigeants et bien sûr, joueurs, soit 70 chambres réservées.

L'exigence est de mise et les demandes précises, avec de surcroit le souhait d'une tranquillité totale une fois sur place. Comme d'habitude, le tout a été scrupuleusement appliqué à la lettre : *« Notre souci premier est de respecter point par point le cahier des charges soumis par les clubs,* explique Gwenaëlle Lévêque. *Notre crédibilité dépend de cela. Un professionnalisme total pour répondre aux différentes exigences des clubs nous sollicitant. En y répondant positivement, nous fidélisons. Un club, une équipe satisfaite en repartant de chez nous, c'est notre meilleure vitrine et la possibilité concrète de les voir revenir. »*

COUPE DU MONDE, LIGUE 1, TOUR DE FRANCE : TOUS S'Y SENTENT COMME À LA MAISON

Parmi les demandes habituelles des visiteurs, des aliments frais et de marques spécifiques, la mise à disposition de suites, des tables de massage déjà présentes sur place, une salle Fitness et d'entretien physique, une quiétude et une adaptation du personnel présent aux habitudes de ces sportifs de haut niveau. Le Domaine de Cicé-Blossac, c'est aujourd'hui une soixantaine de salariés, des cuisiniers au personnel assurant la propreté du lieu, ainsi que 114 chambres, 300 couverts ainsi que des salles mises à disposition si nécessaire. Repartis heureux, les Gunners ne sont pas les seuls à bénéficier du travail rigoureux et précis des équipes présentes sur place : *« Beaucoup d'équipes de football de Ligue 1 viennent chez nous et reviennent les années qui suivent, à l'image de Lyon, Monaco, Toulouse ou Dijon. Nous accueillons d'ores et déjà les stages de pré-saison, nous avons un terrain à disposition. Avec notre domaine, nous disposons de 92 hectares, golf compris. Cela permet un cadre verdoyant, calme, à deux pas de la ville. C'est très souvent cette quiétude, cette atmosphère propice à la concentration et à la préparation des matches, qui est appréciée et recherchée de tous. Ils ont tout à disposition. »*

Au-delà du football, qui sera au cœur du Domaine dans les semaines à venir avec notamment la venue des sélections française, allemande, japonaise et thaïlandaise en vue de la coupe du Monde féminine, le lieu accueille aussi beaucoup d'autres sports : *« Nous ne limitons pas notre collaboration avec le sport au football. L'équipe Samsic-Arkéa, l'équipe SKY sur le tour l'an passé, le Rennes Volley 35 l'an passé, ou encore la TA Rennes, en local, viennent chez nous, que ce soit quelques jours ou pour une simple collation. »*

Fort d'une véritable culture sport, le Domaine de Cicé-Blossac n'est pas réservé aux grands du sport, loin s'en faut. Chacun peut y trouver une prestation adaptée à ses besoins, y compris dans le monde de l'entreprise, pour les séminaires et autres grands rassemblements : *« Nous sommes à l'écoute et à la disposition de tout le monde. Notre produit est atypique dans ce registre et le travail effectué par les équipes permet de valoriser notre cadre. De plus, la cohabitation entre les golfeurs et habitués du site et ces visiteurs sportifs de haut niveau se passe parfaitement, chacun respectant le besoin de quiétude de l'autre »,* conclut Gwenaëlle Lévêque.

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à contacter l'établissement par mail :
accueil@domainedecice.com
Tarifs et forfaits spéciaux « sportifs » mis à disposition.

POUR EUX, ÇA COMMENCE MAINTENANT !

Les 280 Volontaires retenus à Rennes lors de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA, France 2019™ (7 juin-7 juillet) étaient réunis pour la première fois, le samedi 16 mars, par le Comité d'Organisation Local (COL). Retour sur cette journée de cohésion.

Après la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA qui a eu lieu en Bretagne l'été dernier, la région accueille cette année 7 matches du Mondial féminin Seniors, au Roazhon Park. Pour les 280 Volontaires qui prendront part à la compétition sur le site rennais, l'aventure a officiellement démarré le 16 mars, à l'espace de conférence Georges Brand. Entre retrouvailles des Volontaires déjà mobilisés en 2018 et arrivées timides, teintées d'excitation, pour les nouveaux, la journée était placée sous le signe de la convivialité. Un sentiment partagé par tous les participants, Volontaires comme membres du Comité d'Organisation ou encore autorités locales.

LA PROMESSE D'UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE

« Nous savons à quel point, sans Volontaires, il ne se passe pas grand-chose dans une ville, a reconnu Nathalie Appéré, Maire de Rennes, avant de rappeler que la ville est engagée dans le sport, le football et la pratique féminine. *En réunissant tous ces ingrédients, on sait qu'on aura une très belle Coupe du Monde, grâce à vous et à votre engagement. »* Des propos qui résument bien le rôle des Volontaires, rouage essentiel au bon déroulé de la compétition. Pierre Samsonoff, Directeur Général Adjoint de la Fédération Française de Football et Directeur de la Ligue du Football Amateur, confirme : *« On dit souvent que les Volontaires sont les premiers visages que les spectateurs croisent en allant au stade : vous serez les ambassadeurs de la compétition. […] Vous allez en plus avoir l'occasion d'être ambassadeurs de votre ville et de votre région. »* S'ils auront des missions à accomplir durant le tournoi, la Coupe du Monde sera surtout l'occasion de partager une expérience unique : *« Vous allez vivre une aventure humaine exceptionnelle. Vous rencontrerez des gens que vous ne connaissez pas, vous lierez des amitiés qui perdureront et je suis persuadé qu'on vous retrouvera sur d'autres animations »,* a estimé Philippe Le Yondre, Président du District de football d'Ille-et-Vilaine.

UN ENTHOUSIASME PARTAGÉ

Ces trois interventions ont précédé la présentation de l'équipe du Comité d'Organisation Local qui coordonnera les Volontaires, au sein des 30 missions dont ils seront chargés, le tout animé par Jérémy Gamard, le speaker officiel du Stade Rennais. Entre une arrivée sur scène en trottinette pour le service Transports, un département Sécurité accompagné de gardes du corps et un défilé des uniformes officiels des Volontaires dévoilés en avant-première, le show était assuré. Même la mascotte de la compétition, ettie™, a fait une apparition, assurant l'ambiance dans la salle et prenant le temps de faire quelques photos avec ses fans. Une fois la glace brisée et l'appétit déclaré, les langues se sont déliées entre les participants : *« Ce sera un bonheur partagé avec des gens sympas, un esprit d'équipe et une ambiance de fête. Il s'agit quand même d'une Coupe du Monde, un spectacle énorme. Ça va être super ! »,* confie Eva Charlotte, enthousiaste à l'idée de découvrir ses « coéquipiers » pour l'aventure.

Yann, recruteur qui connait déjà de nombreuses têtes, confirme ses attentes : *« J'ai*

LE MONDIAL EN CHIFFRES :

COUPE DU MONDE FÉMININE FRANCE 2019

- **1,3** MILLION DE BILLETS
- **8ÈME** ÉDITION DE LA COUPE DU MONDE FÉMININE DE LA FIFA
- **9** VILLES
- **24** ÉQUIPES
- **52** MATCHES
- **552** JOUEUSES
- **2.500** VOLONTAIRES (DONT 280 À RENNES)

À VOS PLACES ! LA VENTE DE BILLETS À L'UNITÉ EST OUVERTE DEPUIS LE 7 MARS, AVEC DE PREMIÈRES PLACES À PARTIR DE 9€. LE MATCH DE L'ÉQUIPE DE FRANCE FÉMININE FACE AU NIGERIA, LE LUNDI 17 JUIN AU ROAZHON PARK, EST D'ORES ET DÉJÀ À GUICHETS FERMÉS. DES BILLETS SONT TOUJOURS DISPONIBLES POUR LES SIX AUTRES RENCONTRES.

PLUS D'INFOS SUR HTTP://FR.FIFA.COM/FIFAWWC/TICKETS

eu l'occasion de rencontrer des centaines de bénévoles dans des clubs, qui sont investis comme jamais je n'aurais pu l'imaginer et qui font des miracles permanents. Il y a une dynamique 365 jours par an. Ça va être un vrai engouement national. Si l'Équipe de France pouvait aller très loin voire au bout, ça serait génial ».

Il ne croit pas si bien dire alors que les Bleues sont attendues au Roazhon Park le lundi 17 juin pour disputer leur dernier match de groupe contre le Nigeria.

« FAIRE SES PREUVES »

Après le déjeuner, ettie™ a voulu mettre tout cet enthousiasme à l'épreuve. Avant de filer, la mascotte a organisé des Olympiades pour ses Volontaires.

Répartis en 20 équipes portant le nom des nations qui disputeront la Coupe du Monde cet été, ils ont été mis au défi de découvrir le message que la fille de Footix™ leur a laissé. Tout l'après-midi, ils ont dû faire appel à l'ensemble de leurs connaissances du Mondial à venir, de leurs consignes du matin et d'esprit d'équipe pour résoudre une série d'énigmes et s'affronter dans des duels sportifs… et moins : Times Up, foot-fléchettes, et relais de coordination entre autres, de belles activités pour les préparer à la Coupe du Monde !

Morgane témoigne : *« J'avais une équipe de compétiteurs, ils voulaient absolument gagner ! Les gens étaient super motivés, on sent qu'ils sont passionnés ».* À la fin d'un après-midi d'affrontements, les équipes ont uni leurs forces pour reconstituer ensemble le message laissé par la mascotte : *« L'aventure ne fait que commencer. Prouvez-moi ce dont vous êtes capables, car pour vous elle commence maintenant.»* À deux mois du coup d'envoi de la compétition, le ton était donné.

Dossier réalisé par Inès Roy-Lewanowicz (crédit photos COL)

PORTRAITS DE VOLONTAIRES

Quatre des 280 candidats retenus à Rennes expliquent les raisons de leur engagement et leur parcours.

MICHEL DORVAL
72 ans / Retraité
Recruteur et Volontaire service Accréditations

« Je suis investi dans l'associatif sportif depuis des années. Je suis convaincu que les pratiques sportives apportent plus d'éducation, plus de santé, plus de citoyenneté aussi.

Ce sont des valeurs que je défends depuis longtemps. En 2017, j'ai assisté à une réunion au cours de laquelle une joueuse de foot m'a dit qu'ils cherchaient des volontaires pour la Coupe du Monde Féminine U-20 d'août 2018. J'ai été choisi sur le site de Dinan-Léhon au contrôle des billets et à la résidence des arbitres. Puis en juin, Julien Robert, responsable de la sélection des Volontaires du site rennais pour le Mondial 2019, m'a appelé et on s'est mis d'accord pour que je fasse partie des recruteurs. Ça se passe bien. J'ai rencontré des gens très intéressants. Certains jeunes se sont inscrits avec pour objectif de vivre ensuite les JO 2024 à Paris. Ça peut être un tremplin ! »

MORGANE PRINGAULT
24 ans / Étudiante en Marketing Digital
Recruteuse et Volontaire
en Organisation matches

« Je joue au foot depuis 20 ans donc j'ai tout de suite sauté sur l'occasion d'être Volontaire. Le sport est un vecteur social et j'ai voulu rendre tout ce qu'on m'a apporté quand j'étais plus jeune. C'est aussi pour cela que je suis engagée dans mon club. Je suis une vraie passionnée : j'aimerais travailler dans l'organisation de ce genre d'événements. L'année dernière, j'ai déjà été Volontaire pour le programme jeunes lors du Mondial U-20.

Je n'étais alors plus spectatrice mais actrice. Toutes les expériences de volontariat ont ce point commun de permettre de rencontrer beaucoup de personnes, d'âges et horizons différents, qu'on n'aurait sûrement jamais croisées dans notre quotidien. Par exemple, l'un de mes camarades cette année est capitaine de police. »

YANN HAUTIÈRE
50 ans / Responsable Commerce international
Recruteur et Volontaire VIP

« Dans mes fonctions de direction commerciale à l'international, je suis amené à voyager, rencontrer de nombreux interlocuteurs avec des parcours et des éducations variés. J'aime cet échange multiculturel.

Quand j'ai vu ce programme sur la région bretonne et l'opportunité de rencontrer des gens avec des expériences encore différentes des miennes ainsi que des étrangers, j'ai très rapidement rejoint l'équipe de recruteurs. Je m'attends à un vrai engouement populaire, à l'échelle du pays mais aussi ici en Bretagne. Faire partie de cette dynamique mondiale dans notre ville, dans notre pays, c'est excitant.

Et d'un point de vue sportif, il y aura des centaines de milliers ou même des millions de personnes qui vont découvrir le football féminin de haut niveau. »

EVA CHARLOTTE NYSTROM
47 ans /
Volontaire aux Services aux Spectateurs

« Je suis supportrice rennaise. C'est comme ça que j'ai découvert le programme Volontaires : par un flyer qui m'a été distribué.

Cela m'a semblé logique de rejoindre le programme parce que depuis mon plus jeune âge, je suis bénévole dans des clubs. Avant je rejoignais plutôt les événements liés à la gymnastique, mais maintenant j'essaye de me diversifier !

Je suis suédoise, mariée à un Anglais et on habite en Normandie, c'est un peu original. Pendant la compétition, je serai d'abord supportrice de l'équipe de la Suède et après, de l'Angleterre, par solidarité avec mon mari. Enfin la France car on habite ici depuis 20 ans quand-même ! »

Propos recueillis par I.R-L.

LES IRRÉDUCTIBLES ENCORE MAÎTRES DE LEUR DESTIN…

C'est malheureusement devenu une habitude cessonnaise ! Pour la quatrième saison successive, le Cesson-Rennes Métropole Handball va probablement trembler jusqu'aux ultimes minutes du dernier match pour composter son billet en Lidl StarLigue en vue de la saison prochaine. Si rien n'est heureusement perdu, les Irréductibles n'ont plus de joker.

Le métier d'entraîneur n'est pas simple et les nuits sont souvent courtes, agitées de questions multiples. En signant à Cesson l'été dernier, Christian Gaudin le savait déjà. L'ancien « Barjot » n'est pas du genre à se plaindre et continue de bosser dur pour maintenir un groupe juste au-dessus de la ligne de flottaison. Celui-ci possédait pourtant un beau petit pécule d'avance à la trêve avec un calendrier favorable mais a gaspillé de précieuses munitions en route. Istres, qui n'en demandait pas tant, a refait une grande partie de son retard et se retrouve plus que jamais dans la course pour défendre sa place dans l'élite tandis qu'Ivry a déjà pris trois points sur la phase retour, soit un de plus que les Brétilliens. Ceux-ci, dont le compteur peine à atteindre la dizaine, sont sous pression, sans pour autant devoir céder à la panique. Le sprint final sous tension, les Irréductibles en connaissent un rayon !

Pour en arriver-là, le CRMHB a connu un mois de mars des plus chaotiques. Pris entre le cours de son Histoire, avec l'entrée dans la Glaz Arena - et toute la charge émotionnelle accompagnant l'événement - et son besoin vital de points, le Sept cessonnais n'a pas réussi à concilier performance et résultat et enchaîné une série noire de cinq défaites de rang, dont quatre avec plus de six buts d'écart !

UN NUL FACE À DUNKERQUE PORTEUR D'ESPOIR

Tout n'est pourtant pas à jeter dans les différents contenus observés mais la fragilité du collectif rennais a annihilé les possibilités de résultat à chaque sortie. Sur la totalité d'une rencontre, la constance fait défaut aux « Rose et Bleu », capables d'accrocher Nantes durant toute la première période (16-17) mais aussi de sombrer tous azimuts à Tremblay une semaine auparavant, étant menés à dix minutes de la fin du match de 12 buts !

Un grand écart bien moins flagrant à domicile où les Irréductibles prennent peu à peu leurs marques dans la Glaz Arena. Après le terrible revers concédé face à Istres dans un match pourtant largement à portée (20-23) mais probablement joué et rejoué dans les têtes avant qu'il n'ait démarré, les Bretons ont envoyé du jeu dans le derby, même s'ils explosèrent après le repos. Sylvain Hochet, le capitaine, confiait chez nos confrères de Ouest France, vouloir s'appuyer sur les belles phases réalisées face au vice-champion d'Europe : *« Ce sont les pertes de balle et les échecs au tir en début de deuxième qui nous tuent ! Il faut maintenant que l'on s'appuie sur la première mi-temps que nous avons réalisée car on a produit du beau jeu, du spectacle, défensivement c'était cohérent, on était agressif… J'ai vraiment aimé notre visage. Maintenant, il va falloir que l'on joue une heure ».*

Le message semble avoir été reçu lors de la venue de Dunkerque, une semaine plus tard. Equipe en crise, la formation nordiste ne doit son salut qu'à un phénoménal Samir Bellahcene infranchissable en seconde période (11 arrêts à 52 %) et bourreau de Cessonnais tout proches d'une victoire qu'ils recherchent tant depuis le 22 novembre et le match aller face à Pontault-Combault.

Si ce nul, le deuxième après celui arraché à Ivry en février, permet de marquer un point de plus que les adversaires directs au classement, il n'est cependant pas suffisant pour sortir d'une spirale très compliquée depuis deux mois. Dernière attaque du championnat avec 23 buts de moyenne

BATISOL
EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973
Intérieurs Extérieurs
MENUISERIES STORES PORTES DE GARAGES VOLETS PORTAILS
DEPANNAGE DE VOLET ROULANT
SHOWROOM
265, rue de Nantes - 35200 RENNES.
02.99.65.05.76.
contact@batisol35.fr
DEVIS GRATUIT

par match (477 buts inscrits sur les 20 premières journées), l'équipe ne trouve pas toujours les solutions sur les phases offensives, avec des garçons souvent efficaces… à tour de rôle. Si Jean-Jacques Acquevillo répond aux attentes, avec 52 % de réussite et 96 buts inscrits (neuvième au classement des buteurs de Lidl Starligue), il est attendu par les adversaires qui connaissent bien les spécificités du garçon. De l'autre côté, Geir Gudmunsson, diminué physiquement en première partie de saison, retrouve au meilleur moment ses sensations et pourrait être un argument de poids pour le sprint final.

PONTAULT, LE RENDEZ-VOUS CRUCIAL !

Nantis de neuf petits points avant d'attaquer la dernière ligne droite, les joueurs de Christian Gaudin sont à un point d'Ivry et possèdent encore une unité de plus qu'Istres ainsi qu'un goal-average particulier favorable (tout comme avec Ivry). Avec cinq points d'avance sur Pontault-Combault, qui semble définitivement écarté au classement, Cesson sait qu'il ne faut plus désormais mettre qu'un seul rival derrière lui pour se sauver. *« Si le championnat s'arrêtait maintenant, nous serions maintenus »,* rappelait récemment le coach pour répondre aux plus pessimistes. La donne est claire pour les Bretons, qui ne doivent plus se poser de questions : il faudra atteindre la barre des douze points pour assurer le maintien. Au petit jeu des calculs savants, bien difficile d'y voir clair ! Le calendrier des Cessonnais s'annonce costaud avec Saint-Raphaël à l'extérieur, la réception de Chambéry une semaine plus tard, le déplacement-clé à Pontault, puis à Aix, avant de terminer avec un terrible double rendez-vous : réception de Montpellier le 29 mai puis final chez le champion PSG, excusez du peu…

Les rendez-vous sur la route du maintien s'annoncent compliqués mais tout reste possible avec des Cessonnais qui ont déjà prouvé cette année qu'ils pouvaient rivaliser avec les meilleurs (à l'aller contre Nantes et Montpellier, retour face au HBC en première période).

Chez les concurrents des Brétilliens, la tâche ne sera pas plus simple ! Ivry et Istres s'affronteront lors de la dernière journée, dans un final dramatique qui donnera forcément des points.

Pontault, dont le rôle d'arbitre sera primordial, affrontera consécutivement à la mi-mai Cesson puis Istres. Ivry, avant son final à Istres, ira à Nîmes et Tremblay et recevra Dunkerque, Saint-Raphaël puis Toulouse. Un programme costaud dont les « Rouge et Noir » espèrent retirer quelques points, sans toutefois en avoir l'assurance !

Les hommes de Gilles Dérot, eux, semblent avoir un peu plus d'espoir avec des déplacements à Tremblay, Toulouse et Nîmes, tout en recevant Saint-Raphaël, Pontault et Ivry. Deux victoires sont visées pour atteindre les douze points qui ne suffiraient pas en cas d'égalité avec le CRMHB. Pour cela, vous l'avez bien compris, les Cessonnais doivent battre Pontault et aller chercher un voire deux points sur l'une des autres affiches au programme.

Bonne nouvelle dans l'optique de cet objectif, avec le retour probable de Luka Mitrovic, plus de sept mois après sa rupture des ligaments croisés à Istres en septembre dernier. Le demi-centre serbe n'en peut plus d'attendre et compte bien apporter son vécu, sa science de la passe mais aussi sa haine de la défaite. Son mental inoxydable a permis une rééducation adaptée et rondement menée. Le joueur devrait être testé et sans doute apte début mai, si le staff médical donne son feu vert. Un renfort, un vrai, au meilleur moment.

Le maintien, condition essentielle à l'avancée du projet cessonnais, sera une nouvelle fois acté (ou non) à l'issue d'un rude combat, c'est une certitude. S'il est la conclusion de la saison, les dirigeants et le coach pourront enfin respirer et se projeter sur une saison prochaine où l'effectif sera largement remanié, avec l'ambition de se faire un peu moins peur et de prendre plus de points et de plaisir. Le nom de William Accambray, évoqué le mois dernier, n'est pas une utopie mais ne demeure envisageable qu'avec un maintien en LidlStarligue. Celui-ci serait un moindre mal pour faire honneur à une nouvelle salle superbe, chaleureuse et déjà adoptée par les fidèles supporters cessonnais. Sublimée par l'ensemble des salariés et bénévoles œuvrant sans relâche depuis des mois pour réussir les premiers pas dans l'élite, l'enceinte réalisée par le groupe Legendre mérite le haut niveau. Pour cette fin de saison, il faudra des guerriers ignorant tout du renoncement et de l'abattement. L'ADN même des Irréductibles, bien décidés à ne pas baisser la garde et à mener le combat jusqu'au bout ! Comme d'habitude…

Julien Bouguerra

CALENDRIER

J01- CESSON – TREMBLAY	26-30
J02- NÎMES – CESSON	24-19
J03- CESSON – TOULOUSE	29-29
J04- ISTRES – CESSON	26-30
J05- CESSON – ST-RAPHAËL	21-30
J06- NANTES – CESSON	29-28
J07- CESSON – IVRY	26-23
J08- DUNKERQUE – CESSON	25-17
J09- CESSON – PONTAULT	22-17
J10- MONTPELLIER – CESSON	34-29
J11- CESSON – PARIS SG	19-29
J12- CESSON – AIX	21-28
J13- CHAMBÉRY – CESSON	31-22
J14- IVRY – CESSON	18-18
J15- CESSON – NÎMES	23-30
J16- TOULOUSE – CESSON	36-26
J17- CESSON – ISTRES	20-23
J18- TREMBLAY – CESSON	32-26
J19- CESSON – NANTES	23-34
J20- CESSON – DUNKERQUE	22-22
J21- Saint-Raphaël – Cesson	20/04
J22- Cesson – Chambéry	08/05
J23- Pontault – Cesson	15/05
J24- Aix – Cesson	22/05
J25- Cesson – Montpellier	29/05
J26- Paris SG – Cesson	05/06

1	PSG	39	5	CHAMBÉRY	29	9	TREMBLAY	16	13	ISTRES	8
2	NANTES	33	6	AIX	22	10	DUNKERQUE	13	14	PONTAULT	4
3	MONTPELLIER	33	7	TOULOUSE	17	11	IVRY	10			
4	NÎMES	30	8	ST-RAPHAËL	17	12	CESSON	9			

LA SAISON CESSONNAISE EN CHIFFRES

Les statistiques sont omniprésentes, tant chez les joueurs qu'elles peuvent rassurer ou inquiéter que pour leurs coachs qui y trouvent des réponses en fonction des moments, positifs ou négatifs. Voici à l'aube du sprint final, les chiffres cessonnais de la saison.

3. Le nombre de victoires obtenues cette saison, toutes lors de la phase aller contre Istres (26-30), Ivry (26-23) et Pontault-Combault (22-17).

27. Le nombre moyen de buts encaissés par match par le duo Jef Lettens-Alexandru Bucataru.

8. La position au classement des défenses des Cessonnais cette saison, avec 570 buts encaissés en 20 matchs.

6. Le nombre d'arrêts sur jets de 7 mètres adverses réalisés par Jef Lettens (4) et Alexandru Bucataru (2).

49. Le nombre de jets de 7mètres transformés par Allan Villeminot, meilleur cessonnais en la matière, sur 63 tentatives (77,78 % de réussite).

5. Le nombre de défaites consécutives cette saison (Nîmes, Toulouse, Istres, Tremblay, Nantes).

5. Le nombre de passes décisives réussies par Noah Gaudin et Luka Mitrovic.

31. Le nombre de perte de balles de Michal Szyba, l'arrière droit international polonais.

13. Le nombre d'arrêt en un match pour Jef Lettens contre Saint-Raphaël (5ème journée) et Dunkerque (8ème journée).

11. Le nombre de buts en une rencontre inscrits par Jean-Jacques Acquevillo contre Ivry lors de la 7ème journée.

96. Les buts inscrits par le meilleur buteur du club, Jean-Jacques Acquevillo.

4. Le nombre de match discuté par Luka Mitrovic cette saison.

38. Les buts inscrits par Sylvain Hochet à l'aile, meilleur total parmi les ailiers devant Benoit Doré (24/37), Maxime Derbier (19/41), Robin Dupont-Marion (19/31) et Léo Le Boulaire (3/5).

12. Le nombre d'exclusions de deux minutes pour Frédéric Beauregard, qui domine ce classement devant Sylvain Hochet et Hugo Kamtchop-Baril (11).

84,62. Le pourcentage de réussite d'Hugo Kamtchop-Baril au tir (22/26).

Du 11 au 13 avril 2019

Journées Portes Ouvertes

COURONNE D'AGNEAU
ET SA FARCE MAISON

LA SAUCISSE DU BERGER

AGNEAU ENTIER OU DEMI
DÉCOUPE GRATUITE — **10.90€ LE KG**

SELLE ANGLAISE DESOSSÉE — **10.90€ LE KG**
FARCIE CRÈME DE GIROLLES

BŒUF RÔTI, BIFTECK, PAVÉ, PIÈCE À FONDUE, ÉMINCÉ, FAÇON TOURNEDOS... — **12.90€ LE KG**

VEAU RÔTI, QUASI, NOIX PATISSIÈRE, ESCALOPE, RÔTI ORLOFF, ÉMINCÉ... — **12.90€ LE KG**

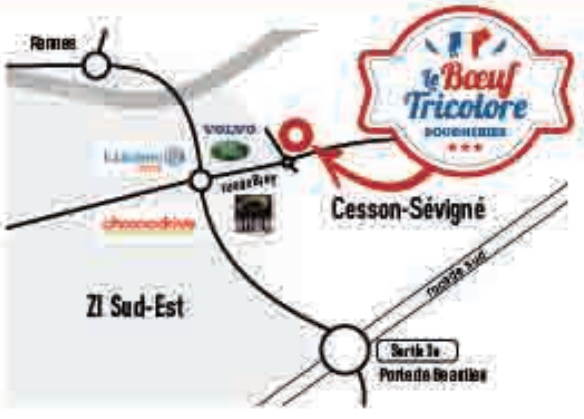
Photos non contractuelles. Ne pas jeter sur la voie publique

Viande 100% française • Race à viande • Boucherie traditionnelle • Prix / Conseil / Service

Benoît Massin, chef boucher

commandez par téléphone
02 99 51 36 52

PENSEZ À COMMANDER 48H À L'AVANCE



1 RUE DE LA CARRIÈRE • ZONE DE BRAY • CESSON-SÉVIGNÉ

Horaires d'ouverture : lundi - mardi - jeudi de 9h à 13h30 et de 15h à 19h30 / mercredi - vendredi - samedi de 9h à 19h30

Vous souhaitez recevoir nos promos ? Envoyez nous un mail : **contact@le-boeuf-tricolore-rennes.fr**

NICOLAS LEMONNE : “JE SERAIS ENCORE PLUS SEREIN AVEC LE MAINTIEN…”

Après avoir gardé les buts de Cesson-Rennes de 2009 à 2013, Nicolas Lemonne, 42 ans, est désormais en charge de la vie administrative et logistique du CRMHB. Compétiteur dans l’âme, il vit désormais sa passion de l’autre côté de la barrière, avec une sérénité apparente. Une façade qui n’empêche pas le grand blond de bouillonner et de continuer de vivre à 200 % une passion revenue aux affaires bien plus vite que prévu…

Il y a près d’un an, tu disputais ton dernier match dans les buts du CPB Handball, contre Créteil, où tu as passé de nombreuses saisons. Te revoici au CRMHB. Que s’est-il passé ?

À l’issue de ma carrière de joueur, il était en effet prévu que j’intègre le CPB avec une mission auprès de la jeunesse dans les quartiers. Les choses étaient en place, je passais à autre chose que le hand puis Stéphane Clémenceau et Michel Le Breton m’ont contacté. Je suis un homme de convictions qui s’assoit régulièrement dessus *(rires) !* A l’époque je souhaitais vraiment sortir du hand, j’étais content d’aller vers autre chose car j’ai toujours vécu ma passion à 100 %, l’emmenant parfois aussi à la maison… Je pensais que ça ferait du bien de penser à autre chose puis finalement…

Comment se sont déroulés les échanges avec Cesson ?

Le plus simplement du monde. Le projet qui m’a été présenté m’a plu et je me sentais plus légitime mais aussi plus compétent sur la mission du CRMHB, dans un monde que je pense bien connaître. Au CPB, un très beau défi m’était présenté mais j’ai choisi de revenir ici. Je remercie d’ailleurs Franck Roussel, Isabelle Daniel et Manu Hallet, du CPB, qui ont été à mon écoute et d’une grande élégance, m’encourageant dans mon choix. J’avais très peur de les décevoir, je culpabilisais et ils ont eu les mots pour que je ne le fasse plus.

« CE QUE JE PEUX OFFRIR EN DEHORS DES BUREAUX ? UN DIALOGUE, UNE ÉCOUTE »

Quelle est ta mission chez les Irréductibles ?

Je suis responsable administratif. J’ai plusieurs missions : le suivi des paies, les liens avec la LNH, le suivi des factures, la gestion. Je dois contrôler l’ensemble de ces sujets et je suis également présent aux réunions du bureau directeur, d’où je remonte les informations et en « redescend » d’autres. Le club est en pleine mutation, allant vers un professionnalisme accru à tous les étages. Il y a aussi une partie intendance, logistique, comme choisir et réserver les hôtels, les billets d’avion. Le but est de mettre les joueurs, le staff, dans les meilleures conditions possibles.

Je travaille aussi en étroite collaboration avec les dirigeants bénévoles et bien sûr, avec Anne-Laure au marketing et Marie à la communication. Nous échangeons, travaillons dans une bonne ambiance et tout se passe bien. C’est toujours un plaisir de travailler avec des personnes intelligentes et investies dans le projet du club, à tous les étages, qui ne ménagent pas leurs efforts.

Le terrain te manque-t-il ? Arrive-t-il que tu mettes ton petit grain de sel aux entraînements ?

Si on me le demande, je peux donner un avis, discuter avec untel ou untel, notamment nos gardiens mais je n’ai pas la prétention d’y aller de moi-même ! Ma mission est dans les bureaux, dans la structuration du club, pas en bord de terrain. Pour autant, nous discutons avec les gardiens, s’ils en font la demande. Je suis toujours disponible pour échanger avec Christian et le staff et je regarde un peu les vidéos consacrées à nos portiers. Je ne vais rien réinventer pour autant ! Le coach a été gardien de très haut niveau, inutile de le rappeler mais est l’entraineur de tout un groupe avant d’être un « spécifique gardien ». Le seul apport que

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR

je peux offrir, c'est un dialogue, une écoute un peu différente, si les gars en ressentent le besoin.

Quelles sont tes relations, justement, avec les joueurs. Tu as arrêté tout récemment. Es-tu toujours joueur dans l'âme ?
Dans le corps, non, c'est sûr ! Pour le reste, je vis toujours pleinement les matchs, avec tout le stress qui l'accompagne mais aussi, et c'est nouveau pour moi, cette impuissance à pouvoir aider sur le terrain, à apporter une solution. Quand on est de « l'autre côté », aucune influence sur le résultat n'est possible et c'est dur. Nous avons des relations professionnelles très cordiales, agréables. J'ai joué avec certains, comme Benoit Doré, Sylvain Hochet ou Léo Le Boulaire et nos échanges vont forcément un peu au-delà du terrain. Avec les autres, nous sommes dans un fonctionnement de collègues.

« J'AI DÉCOUVERT LES JOIES DU PACK OFFICE… »

La mentalité des joueurs a-t-elle évolué en comparaison avec tes quinze années chez les pros ?
Forcément, le hand se professionnalise de partout, l'évolution est permanente. Aujourd'hui, les joueurs d'un seul club, c'est presque impossible et c'est logique. Les garçons ont un plan de carrière, les clubs sont des étapes dans un cheminement réfléchi et construit. Ce n'est ni bien, ni mal, c'est logique. Et cela n'empêche pas les joueurs de tout donner pour le maillot qu'ils portent.

Quel bilan tires-tu de ta première année dans les bureaux ?
Déjà, nous avons de beaux bureaux ! Cette salle, qui est au centre du projet du club, est notre premier atout, même si elle motive aussi forcément les équipes qui viennent nous affronter ! Sur le plan opérationnel, je suis très satisfait et heureux chaque matin de retrouver mes collègues. Il n'y a rien de pire dans la vie que d'aller au boulot à reculons et c'est loin d'être mon cas. Je m'épanouis pleinement. J'ai découvert l'usage d'un ordinateur, exploré Excel et le pack office, que du bonheur ! Je m'investis face à toutes les nouveautés qui s'offrent à moi. J'aime apprendre et vu qu'il me reste encore quelques neurones malgré tous les ballons pris dans la tête durant ma carrière, je m'adapte plutôt bien à tout ça.

Comment envisages-tu ton avenir ?
Sereinement, même si je le serais encore plus avec le maintien. Nous avions une petite marge à la trêve qui a fondu et désormais, il va falloir aller le chercher, avec un gros état d'esprit. Il nous faut un vrai sursaut, une rébellion pour ne pas vivre une grosse désillusion en fin de saison. Je fais confiance aux joueurs et au staff pour nous tirer de ce mauvais pas. À titre personnel, je suis en CDI et très heureux, avec l'envie d'évoluer au fur et à mesure du projet. Je m'inscris dans la durée, on ne m'a rien promis et j'ai encore pas mal de choses à apprendre. Je suis ambitieux avec l'envie d'évoluer mais chaque chose en son temps. Je veux grandir dans ce nouveau rôle au rythme du club dans sa structuration.

Recueilli par Julien Bouguerra

MINI

PRENEZ
LE GRAND LARGE.

À PARTIR DE 360€*/MOIS.
SANS AUCUN APPORT.
ENTRETIEN INCLUS.**

Toit ouvrant panoramique, coffre électrique, technologies embarquées, Apple CarPlay, caméra de recul et feux LED…
Avec le SUV MINI Countryman Nouvelle Édition Longstone suréquipée, préparez-vous pour un voyage inspiré par la nature.

MINI STORE HUCHET RENNES
ZA la Brosse-Route du Meuble
35760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 00
www.ministore-huchet-sa.fr

MINI STORE HUCHET SAINT-MALO
3 rue de la Grassinais
35400 Saint-Malo
02 99 82 35 45
www.ministore-huchet-saintmalo.com

*Offre valable pour toute commande d'un MINI ONE COUNTRYMAN EDITION LONGSTONE jusqu'au 30/06/2019 dans les MINI STORES participants exclusion faite des montants relatifs aux bonus ou malus susceptibles de s'appliquer. Sous réserve d'acceptation par MINI Financial Services - Département de BMW Finance - SNC au capital de 87 000 000 € RCS Versailles B 343 606 448 TVA FR 65 343 606 448. Courtier en Assurances immatriculé à l'ORIAS n°07 008 883 (www.orias.fr). Consommation en cycle mixte : 6 l/100 km. CO_2 : 134 g/km selon la norme NEDC corrélée. Modèle présenté : MINI COOPER S COUNTRYMAN ÉDITION LONGSTONE 192 CH avec options au loyer de 654,99 €/mois. Consommation cycle mixte selon norme NEDC corrélée : 6 l/100 km. CO_2 : 136 g/km. **Hors pièces d'usure.

THOMAS RUELLAN EST "THE ARTIST" !

Depuis cinq saisons, il occupe le côté droit de la base arrière du CPB Handball où son abnégation et son sens du dévouement collectif font les beaux jours de la formation rennaise. Epanoui au sein d'une belle bande de potes, le colosse natif de Lorient est aussi teigneux sur le terrain que romantique et attaché à ses amis et ses proches en dehors.

Avoir du cœur, c'est une chose, le dire, une autre. Thomas Ruellan, 27 ans, n'est pas du genre à se cacher. Ni face à un piano, instrument qu'il pratique depuis l'enfance, ni pour exprimer son amour à sa famille, comme avec son grand-père maternel, pour qui les bonnes attentions sont nombreuses. À l'image de cette anecdote : *« J'avais invité mes grands-parents à venir voir un match à Géniaux. Pour eux, ça fait de la route, depuis le Finistère. Du coup, je leur avais préparé une petite surprise. En entrant sur le terrain, j'avais le numéro 40, l'année de naissance de mon grand-père. Il est féru de hand, analyse mes feuilles de match sans avoir vu les rencontres et les débriefe à ma grand-mère qui l'écoute pour lui faire plaisir, entre deux épisodes de Louis La Brocante ! Quand il a vu mon maillot, il était tout fier et ma grand-mère, elle, a écrasé une petite larme.»*

Aurions-nous affaire à un colosse fleur bleue chez les Verts ? Totalement : *« Pour moi, la famille, c'est très important. Avant chaque match, j'appelle ma maman une petite minute à peine. On parle de tout et de rien et au moment de raccrocher, elle me dit toujours :* « Bon match, éclate-les ! » *Les deux ou trois fois où je ne l'ai pas eue, nous avons perdu… »* Superstitieux avec ça ?

HAZEBROUCK, ANGERS PUIS RENNES

Arrivé au Cercle en 2012, Thomas Ruellan démarre le hand sur le tard. Comme souvent, il est avant tout " victime " de ses aînés : *« Mon père et mon grand frère faisaient du hand. Moi, j'étais « bouboule » à 5 ans et mes parents m'ont mis au sport. Je ne devrais pas le dire, mais au fond, je ne suis pas un grand sportif ! Mais il a bien fallu s'y mettre ! »*

D'abord sur les tatamis où Thomas est loin de s'épanouir en essayant le judo : *« Je prenais des raclées contre les petites filles de mon âge car je n'aimais pas du tout me battre »,* puis dans les bassins de natation *« où sincèrement, on s'ennuie assez vite à faire des longueurs ».* Place donc au handball, sport avec lequel le jeune pianiste accroche au point de rejoindre le pôle de Cesson après avoir fait ses classes à Lanester. *« Je garde beaucoup de souvenirs et de potes du Morbihan. Après, il y a eu le pôle. Je me souviens de notre Américain Mayo que l'on prenait avec un flan en dessert avant de monter dans le train avec Léo Le Boulaire et Guillaume Le Cann pour rentrer dans le Morbihan. Il fallait bien manger car en arrivant, il y avait entraînement avec Lanester le vendredi soir après une semaine à Cesson. »*

Plutôt convaincant au poste d'arrière droit, Thomas Ruellan tape dans l'œil des formateurs du CRMHB qui décident de l'intégrer au centre de formation.

Là-bas, cependant, la marche est trop haute pour rêver de plus : *« Forcément, quand tu es là, tu rêves de devenir pro mais sincèrement, je n'avais pas le niveau pour ça. J'ai dû faire des bancs en amicaux pour faire le nombre, mais voilà. Pour autant, je me disais qu'il y avait quelque chose à faire en D2 ou N1, et pourquoi pas, vivre du hand. »*

Avant de quitter la Bretagne, il vit une année en colocation avec « Grandmaric » Guillo, désormais à Nantes après sept ans passés à Cesson : *« Lui, c'est un vrai bon mec, qui aime les animaux de compagnie un peu bizarres. Je suis super heureux pour lui, quel parcours ! Il a toujours bossé. Et il assure à la flûte à bec* (sourire) *! »*

Non conservé à Cesson, le Lorientais tente d'abord sa chance au CPB mais la place est alors occupée. Franck Prouff décline la candidature, ce ne sera pas pour cette fois-ci. Hazebrouck se manifeste alors et propose même de l'argent : *« Jouer au hand et être payé ? J'ai foncé, j'avais 19 ans et ça passait bien avec le coach, Thierry Micolon. Il m'a donné ma chance et j'en profite pour avoir une pensée pour lui, car il est malheureusement décédé récemment. »*

Dans le Nord, en N1, la réussite n'est pour autant pas au rendez-vous et le mal du pays frappe très vite Thomas Ruellan. Retour en Bretagne, puis nouveau départ vers Angers, pour une saison censée se dérouler en D2. Là-bas, pourtant, il cire le banc : *« Je n'ai presque pas joué, à regrets, mais j'ai au moins beaucoup appris. Cela m'a fixé sur ma réelle envie, qui n'était pas de devenir pro, finalement… Il me manquait quelque chose au quotidien, j'avais besoin de faire autre chose de mes journées, de ne pas penser que hand… J'ai tout fait pour me rapprocher ensuite de Rennes et de ma famille. »*

La porte du CPB, restée entrouverte, est de nouveau toquée. *« Je me souviens parfaitement du moment où tout bascule. Je suis sur le parking du centre Alma, j'appelle Franck Prouff. L'échange est rapide et il me dit OK. J'étais libéré, même un peu ému et enfin dans la vie dont j'avais vraiment envie ! »*

FONCEUR, CHARMEUR ET… BOUDEUR

Un nouveau quotidien démarre pour celui qui, entre le centre de formation à Rennes et Angers, a pris le temps de valider un DUT Gestion entreprise et administration et une Licence 3 en Management du sport.

À Rennes, l'arrière droit prend ses marques et s'insère dans une *« sacrée bande de « gugus » que j'avais déjà croisés par le passé quand j'étais à Cesson, sans les connaître vraiment ! ».* Au CPB, Thomas Ruellan se régale aussi sur le terrain. Titulaire indiscutable au fil des années, il s'épanouit pleinement et réalise même sa meilleure saison en 2018. Pour cet exercice, un beau parcours en coupe de France peine à écraser des regrets réels d'avoir de nouveau raté les play-offs : *« Nous avions l'équipe pour jouer la phase finale mais c'est comme ça, nous avons laissé trop de points en route. Cela n'a pas attaqué l'amitié du groupe mais tout ne fut pas facile. Nous avons tous nos caractères mais l'envie commune du plaisir de jouer. Sous pression, nous perdons de cela et les résultats s'en sont ressentis. »*

Le caractère parlons-en. Sur le terrain, le Morbihannais aime aller au contact, foncer dans son adversaire et en rajouter un peu quand nécessaire : *« C'est un peu mon jeu, c'est vrai mais toujours pour aider l'équipe. Je ne suis pas un grand joueur, mais je ne lâche rien. Et j'ai même tendance à être un peu boudeur quand ça ne tourne pas rond. »* Une confession confirmée par les copains, qui peuvent néanmoins compter sur un vrai soldat de la cause cercliste.

Parallèlement au jeu, Thomas mène son double projet et a découvert le monde des assurances. D'abord chez Groupama puis désormais au sein des agences de Rennes et Mordelles d'AXA : *« Le contact aux autres m'a tout de suite plu. Je propose des solutions individualisées aux particuliers et j'ai aussi découvert l'approche des pros récemment. Je dois cette chance d'avoir intégré ce milieu à Franck Roussel, qui m'avait présenté des gens dans ce milieu qui m'ont offert ma chance. »*

Un président qui occupe une place à part dans le cœur du numéro 40 cercliste : *« Franck, c'est quelqu'un d'incroyablement généreux, et désintéressé. C'est si rare. Je sais tout ce que je lui dois, tout comme ce que je dois à ce club qui est vraiment devenu une deuxième famille. »*

Après le boulot, le sport et les copains, reste l'amour ! Depuis deux ans, c'est aux côtés de sa Mathilde chérie que s'épanouit l'ancien Angevin. En couple, lui-même se qualifie de *« canard. Oui, je suis un vrai romantique, je l'avoue. Du style à offrir des fleurs sans raison ou à avoir sa photo en fond d'écran sur le portable. J'assume, c'est mon côté lover. Grâce à elle, j'ai un équilibre entre le hand, le travail et les soirées avec mes coéquipiers, qui terminent rarement de bonne heure. »*

S'il rentre trop en retard, comptez sur Thomas pour ne pas faire de bruit au moment de trouver un petit coin de canapé mais aussi de ramener un petit cadeau ou de jolies fleurs pour se faire pardonner. *« Je suis comme ça… J'ai l'habitude, quand nous sommes en déplacement dans les gares, de jouer du piano, quand il y en a un. J'avoue que reprendre Amélie Poulain fait son petit effet ».* Au-delà du hand, Thomas Ruellan est-il vraiment la star cachée du club, aux talents musicaux incroyables ? Non, à l'en croire, un autre est encore au-dessus : *« Il y en a un qui se cache mais qui a un talent monstre, c'est Manu Marty. Il joue plutôt bien à la guitare et surtout, il a une voix d'enfer… J'espère qu'on aura bientôt l'occasion de s'offrir un petit duo ! ».* L'invitation est lancée !

Julien Bouguerra

AVEC LE #DECATEST VOUS POUVEZ REJOINDRE LA COMMUNAUTÉ DES SPORTIFS ET DES DECATHLONIENS QUI ONT EUX AUSSI TESTÉ

TEST PRODUIT

DECATHLON

3, Rue du Moulin
35135 CHANTEPIE
02 99 41 03 03

Village la Forme
35830 BETTON
02 23 27 41 41

Rue René Collin
35700 ST-GREGOIRE
02 99 33 57 24

ANNE-GAËLLE CHEVALLIER : “J’AI RETROUVÉ MON NIVEAU D’IL Y A DEUX ANS”

Arrivée de région parisienne en juillet 2018, Anne-Gaëlle Chevallier n’a été ménagée par le sort, enchaînant une rupture du tendon d’Achille et une fracture de la main, à peine remise sur pied. Loin d’en perdre le sourire, la jeune Réunionnaise y a puisé force et détermination pour revenir en force. Une performance loin d’être une fin en soi, s’assimilant à un nouveau départ !

Les victoires s’enchaînent pour les Roses, plus que jamais en tête de leur groupe de Nationale Une. L’objectif, entre joueuses, est-il de terminer la saison en gagnant tous les matchs ?

Oui, nous avons l’envie de tout gagner jusqu’au bout mais aussi de continuer à travailler la cohésion d’équipe, les enchaînements collectifs et les automatismes en vue de l’année prochaine. Il faut être exigeantes dès maintenant afin d’être prêtes dès le début de saison prochaine.

Ce sera avec toi ?

Je souhaite bien entendu être là l’an prochain. J’ai retrouvé mon niveau d’il y a deux ans, je me sens très bien à Rennes, que ce soit sur les terrains comme en dehors. Avec l’ambiance que nous avons quand nous jouons à domicile et la bonne humeur qui règne dans ce groupe, il y a tout pour réussir une belle saison l’an prochain et espérer peut-être mieux qu’un simple maintien. À nous de nous donner les moyens d’être ambitieuses.

Depuis ton arrivée, tout n’a pas été simple pour toi en Bretagne…

J’en suis à ma quatrième année en Métropole. Je suis venue ici pour le handball. Mon papa est entraîneur de hand et j’ai toujours voulu tenter le haut niveau en France. Passer de la Réunion à Paris, ce fut difficile. Je me sens nettement mieux en Bretagne où la vie est plus agréable, calme et souriante. Paris, ce n’était vraiment pas pour moi-même si j’ai beaucoup appris niveau hand au Paris 92 mais je ne me sentais pas à ma place là-bas.

« APRÈS LE PIED, LA MAIN… »

Quel était ton projet professionnel en arrivant l’an passé à Saint-Grégoire ?

Mon père et Olivier ont échangé, nous avons calé un essai et celui-ci a été concluant. J’étais venue ici également dans l’optique de mener mes études en STAPS mais à cause de ma blessure, je n’ai pas pu terminer mon année. Du coup, je me suis réorientée sur un BTS diététique et j’espère pouvoir exercer dès l’an prochain. Pour le moment, tout se passe bien et ces études me passionnent. J’ai hâte d’exercer.

Sportivement, ce fut très compliqué l’an passé, avec deux grosses blessures. Comment as-tu vécu tout cela ?

Quatre jours après la reprise de l’entraînement, je suis victime d’une rupture du tendon d’Achille. J’ai mis trois mois à vraiment remarcher correctement et j’ai repris la course au bout de cinq mois. J’avais du mal, avec beaucoup de douleurs. J’ai joué mon premier match le 7 avril et j’avais encore beaucoup de difficultés à me déplacer, à courir. Réapprendre à marcher, puis courir, c’est très difficile et long… Heureusement, ma mère est venue ici trois mois pour m’aider au quotidien, cela m’a permis de bien revenir, physiquement comme moralement. Le club m’a aussi beaucoup aidé que ce soit les dirigeants, le staff et les joueuses.

As-tu de fait vécu la saison difficile du club de la même manière que les autres joueuses ?

C’était difficile de vivre les résultats à dis-

tance mais j'étais un peu extérieure à tout ce qui se passait dans le groupe. Toutes les filles ont été gentilles avec moi, j'ai été entourée, soutenue et cela m'a sans doute aidé à bien reprendre. À côté de ça, je suis allée au terme de mes études en STAPS mais je n'ai pas pu passer la pratique. J'ai bossé à fond la partie théorie, jusqu'au bout.

« COMPTER MES BUTS PENDANT UN MATCH ? JE N'AI PAS VRAIMENT LE TEMPS ! »

Comme si cela ne suffisait pas, tu te blesses de nouveau quelques semaines à peine après ton retour…

Oui, après le pied, la main ! Je me suis fracturé la main en prenant une chasuble… Et crack… Je ne me suis pas découragée pour autant, même si c'était très dur car je n'ai pas pu passer les rattrapages. J'ai raté les deux derniers mois de la saison.

Dès le début de saison, on a senti le groupe soudé et fort, ça collait entre vous !

Oui, c'est vrai. Nous avons pris les choses en main, directement, en instaurant un cadre. Toutes celles qui n'entreraient pas dedans s'en excluaient. Nous n'avons pas laissé de doute. Sois tu rentres dedans, sois tu ne rentres pas. Notre seul objectif, c'était la montée en D2. Après, chacune a son caractère mais nous sommes toutes tournées vers la même envie.

Tu t'es sentie comme une recrue cette année ?

Oui, un peu, c'est vrai. Je suis repartie de zéro. Je n'avais pas de bonnes sensations lors des matchs amicaux. J'avais encore des lacunes pour la mobilité du pied, je n'ai presque pas touché le ballon avec les mains durant deux mois. Et puis nous avons bossé, patiemment et j'ai commencé à retrouver mes sensations en novembre. Je suis descendue jouer avec la N2 car j'avais des difficultés au niveau de mes déplacements. Ce match a été le déclic, je me suis lâchée. Je n'avais pas d'appréhension, je me suis dit tente et on verra et depuis, ça va bien.

Tu comptes les buts que tu inscris pendant un match ?

Sincèrement non, même si je regarde les stats après, j'avoue ! Mais pendant le match, non, je n'ai pas trop le temps de penser à cela *(rires)* !

Cette superbe saison contraste avec la première. Quels enseignements tires-tu de tout cela ?

La descente en N1, à titre personnel, m'a peut-être permis de reprendre plus lentement après une grosse blessure, à mon rythme et de me réadapter au jeu de l'équipe. L'exigence et l'intensité de la D2 n'auraient peut-être pas permis cela. Cette saison, un groupe s'est construit, avec une dynamique, une vie commune et je suis convaincue que nous pourrons faire de belles choses à l'étage du dessus.

Recueilli par Julien Bouguerra

CALENDRIER

J01- COLOMBELLES – SGRMH	23-31
J02- SGRMH – VAL D'ORGE	29-20
J03- CHAMBRAY – SGRMH	27-20
J04- SGRMH – ALFORTVILLE	33-25
J05- MONCOUTANT – SGRMH	22-29
J06- SGRMH – LE HAVRE	36-19
J07- PALAISEAU – SGRMH	17-21
J08- SGRMH BREST	28-21
J09- FLEURY – SGRMH	22-28
J10- SGRMH – HAZEBROUCK	30-18
J11- ISSY-PARIS – SGRMH	38-17
J12- SGRMH – COLOMBELLES	30-21
J13- VAL D'ORGE – SGRMH	21-29
J14- SGRMH – CHAMBRAY	31-25
J15- ALFORTVILLE – SGRMH	28-34
J16- SGRMH – MONCOUTANT	35-23
J17- LE HAVRE – SGRMH	20-26
J18- SGRMH – Palaiseau	27/04
J19- Brest – SGRMH	04/05
J20- SGRMH – Fleury	11/05
J21- Hazebrouck – SGRMH	18/05
J22- SGRMH – Issy-Paris	01/06

1	SGRMH	49	4	MONCOUTANT	36	7	LE HAVRE	34	10	FLEURY	32
2	VAL D'ORGE	40	5	BREST	36	8	PALAISEAU	34	11	ISSY PARIS	20
3	CHAMBRAY	39	6	COLOMBELLES	35	9	ALFORTVILLE	33	12	HAZEBROUCK	20

Et si vous allégiez vos charges de co-propriété ?
DOMEOS SYNDIC
La gestion maîtrisée de votre bien
AUDIT GRATUIT

Réalisez des économies sur vos charges de co-propriété.
Renseignez-vous auprès de votre agence:
Domeos Syndic 2 Rue Pierre-Joseph Colin, 35000 Rennes.
Tel : 02.99.35.53.53 syndic@domeos.net www.domeos-syndic.net Domeos Syndic

AGENDA / AVRIL 2019

STADE RENNAIS FC

Roazhon Park
111, Rue de Lorient, 35000 Rennes
Site officiel : www.staderennais.com

LIGUE 1 :
L1- Journée 27- Mardi 9 avril
(19h sur Bein Sport) : Nîmes – **Stade Rennais**
L1- Journée 32- Dimanche 14 avril
(15h sur Bein Sport) : **Stade Rennais** – Nice
L1- Journée 33- Samedi 20 avril
(20h sur Bein Sport) : Dijon – **Stade Rennais**
L1- Journée 34- Mercredi 1er mai
(19h sur Bein Sport) : **Stade Rennais** – Monaco
L1- Journée 35- Samedi 4 mai
(date à confirmer) : Toulouse – **Stade Rennais**

COUPE DE FRANCE :
Finale - Samedi 27 avril – Stade de France
(21h sur France 2) : PSG – **Stade Rennais**

CPB HANDBALL

Salle Charles Geniaux
30 Rue Charles Géniaux, 35000 Rennes
Site internet : http://www.cpbhand.com/

CHAMPIONNAT :
Journée 6 Playdown – Samedi 20 avril
(horaire non défini) : **CPB Rennes** – Loiret
Journée 7 Playdown – Samedi 27 avril
(horaire non défini) : **CPB Rennes** – Lanester
Journée 8 Playdown – Samedi 4 mai
(horaire non défini) : Torcy – **CPB Rennes**

CPB BRÉQUIGNY

Complexe Sportif de Brequigny
12 rue Boulevard Albert 1er, 35200 Rennes
Site officiel : www.cpbbrequignyfoot.com

D2 :
Journée 17 – Dimanche 14 avril
(15h00) : **CPB Bréquigny** – Saint Denis
Journée 18– Dimanche 21 avril
(15h00) : **CPB Bréquigny** – Saint-Maur
Journée 19 – Dimanche 28 avril
(15h00) : Le Havre – **CPB Bréquigny**

CESSON RENNES MÉTROPOLE HANDBALL

GLAZ ARENA,
9, Route de Paris, 35510 Cesson-Sévigné
Site officiel : www.cesson-handball.com/

STARLIGUE :
Journée 21- Mercredi 1er mai 2019
(20h00) : Saint-Raphaël – **CRMHB**
Journée 22- Mercredi 8 mai 2019
(20h30) : **CRMHB** – Chambéry

ST-GRÉGOIRE RENNES MÉTROPOLE HANDBALL

Salle de la Ricoquais
Rond-Point de la Ricoquais,
35760 Saint-Grégoire
Site Internet : www.saintgregoire-rmh.fr

NATIONALE 1 FÉMININE :
Journée 18- Samedi 27 avril 2019
(20h) : **SGRMH** – Palaiseau
Journée 17- Samedi 4 mai 2019
(20h) : Brest– **SGRMH**

RENNES VOLLEY 35

Salle Colette Besson
12 Boulevard Albert 1er, 35200 Rennes
Site internet : www.rennesvolley35.fr/

Ligue A :
Journée 26- Samedi 13 avril
(20h) : **Rennes Volley** – Nantes Rezé
PLAY-OFFS
1/4 de Finale :
Aller : vendredi 19 avril
Retour le mardi 23 avril
Appui si nécessaire : mercredi 24 avril
1/2 de Finale
Aller : samedi 27 avril
Retour : le mercredi 1er mai
Match d'appui : jeudi 2 mai
Finale
Aller : mardi 7 mai
Retour : vendredi 10 mai
Match d'appui : dimanche 12 mai

POUR TROUVER VOTRE JOURNAL
RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE
WWW.RENNESSPORT.FR
RUBRIQUE "OÙ NOUS TROUVER"

CPB VOLLEY FÉMININ

Salle Commandant Bougouin
30, Rue Alphonse Guérin 35000 Rennes
Site internet : www.cpb-volley.fr

NATIONALE 2 – FÉMININE
Journée 20 - Dimanche 14 avril
(15h) : Halluin – **CPB Rennes**
Journée 21- Dimanche 28 avril
(14h) : **CPB Rennes** – Boulogne Billancourt

REC VOLLEY FÉMININ

13, rue Zacharie Roussin
35700 Rennes
www.recvolley.fr

NATIONALE 2 – FÉMININE
Journée 20- Dimanche 14 avril
(15h) : ASPTT Caen – **REC Volley**
Journée 21- Dimanche 28 avril 2019
(16h) : **REC Volley** – Halluin

UR BASKET

Salle Colette Besson
12 Boulevard Albert 1er, 35200 Rennes
Site internet : www.planete-urb.com

NATIONALE 2 – MASCULIN
Journée 24 - Samedi 13 avril
(20h) : Le Mans – **UR Basket 35**
Journée 25 - Vendredi 19 avril
(20h) : **UR Basket 35** – US Laval
Journée 26 - Samedi 27 avril
(20h) : **UR Basket 35** – Berck

AVENIR RENNES

Salle : 45, Rue Papu - 35000 Rennes
Site internet : www.avenir-rennes-basket.com

NATIONALE 2 – FÉMININE
Journée 22 - Samedi 13 avril
(20h) : **Avenir de Rennes** – Alençon

REC RUGBY

Stade du commandant Bougouin-Vélodrome.
Siège : Rue du Pr Maurice Audin, 35000 Rennes.
Site internet : www.rennes-rugby.com

FÉDÉRALE 1
Journée 22 – Dimanche 21 avril
(15h) : Stade Nantais – **REC Rugby**
Selon le classmeent final, seront définies les dates et rencontres du challenge Yves-du-Manoir, les playoffs de la Division.

SC LE RHEU

Stade Beuffru - 35650 Le Rheu
Siège : Rue de Cintré – 35650 Le Rheu
Site internet : www.lerheu-rugby.fr

FÉDÉRALE 2 :
Journée 22 – Dimanche 14 avril
(15h) : Marcq en Baroeul – **Le Rheu**
Journée 21 – Dimanche 21 avril
(15h) : **Le Rheu** – Arras

STADE RENNAIS RUGBY

Stade Vélodrome
10, rue Alphonse Guérin 35000 Rennes

ELITE 1 :
Journée 14- Dimanche 21 avril
(15h) : Béarn Pyrénées – **Stade Rennais**

RINK HOCKEY PACÉ

Salle Emeraude - Centre sportif Jean-Paul Chasseboeuf ; 54 bis, avenue le Brix - 35740 Pacé. Siège : 7, venelle de l'Arche 35520 La Chapelle-des-Fougeretz
Site internet : www.coppaceroller.fr

NATIONALE 2 :
Journée 20 – Samedi 13 avril
(20h15) : **CO Pacé** – Roubaix
Journée 21 – Samedi 27 avril
(20h15) : **CO Pacé** – Bouguenais

POUR TROUVER VOTRE JOURNAL
RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE
WWW.RENNESSPORT.FR
RUBRIQUE "OÙ NOUS TROUVER"

L'EUROPE, L'ACCÉLÉRATEUR DE CROISSANCE DU RENNES VOLLEY 35

Le Rennes Volley 35 devrait boucler son épatante saison début mai, avec un probable accessit européen ambitionné en début de saison. Sans fanfaronner, la nouvelle direction et une équipe totalement remaniée ont redonné des couleurs à un club qui devrait, s'il retrouve l'Europe l'an prochain, franchir un nouveau palier. Voici les raisons d'y voir une excellente nouvelle !

RÉCOMPENSE

Le sport de haut niveau est fait d'exigences mais celles-ci trouvent écho auprès des récompenses qu'elles engendrent. Pour le Rennes Volley 35, auteur d'une saison très aboutie avec seulement quelques ratés en route, jouer l'Europe l'an prochain serait une juste récompense des efforts fournis et de la remise en cause orchestrée à tous les niveaux. Au printemps dernier, peu de monde aurait misé sur un aussi beau redressement. La nouvelle équipe dirigeante, le staff et le six composé sur le terrain ont brillamment répondu au défi et méritent d'aller voir un peu plus haut l'étendue de leurs qualités, sur la scène européenne. Si cette qualification probable est l'aboutissement d'un travail en profondeur, elle marque aussi le début d'une nouvelle ère, avec un statut futur à assumer d'équipe locomotive de Ligue A. Passé par les play-downs l'an passé pour assurer son maintien sur le terrain, le Rennes Volley 35 revient de loin. Reste désormais à savoir à quelle place le RV35 terminera sa saison régulière, son adversaire play-offs dépendant de son

groupe coretech
conception • réalisation • montage d'opérations

Créé en 2016 par des professionnels reconnus de la construction et du montage d'affaires, CORETECH est un bureau d'études spécialisé dans la conception, la réalisation et le montage de vos opérations.

Fort de ses partenariats, le Groupe CORETECH est aujourd'hui en intense développement.

La gestion clé en mains des projets permet d'activer l'ensemble des leviers nécessaires pour garantir le triptyque « Qualité / Coût / Délai » sur chaque chantier. Et ce, aussi bien en tant qu'investisseur que contractant général.

CORETECH
• 02 23 05 04 56
33, av, Aristide BRIAND 35 000 Rennes
• accueil@groupe-coretech.com
• www.groupe-coretech.com

Conception: atelier φ / GRDF - PACE

classement. Une certitude, en terminant dans les quatre premiers, les hommes de Nikola Matijasevic auront l'avantage de recevoir en cas de troisième match si égalité lors des deux premiers. Un vrai plus !

EXPOSITION

Le championnat de France s'affirme au fil des années comme l'un des plus denses qualitativement en Europe mais demeure tout de même un cran derrière l'Italie ou la Russie. La faute à des moyens financiers aujourd'hui insuffisants pour attirer les plus grands et conserver les plus prometteurs volleyeurs. Ceux-ci ont désormais, à l'instar de leurs collègues du foot ou du handball, un plan de carrière établi et considèrent, pour la plupart, la France comme une étape avant d'aller plus haut et aussi, vers de plus grosses rémunérations. L'Asie, le Moyen-Orient et ses contrats mirobolants ou le Brésil et sa culture volley, sont aussi de redoutables rivaux. Jouer l'Europe, dans ce cadre, promet ainsi une exposition plus importante à tous et devrait permettre de développer de nouveaux partenariats privés et d'en finaliser de nouveau. Pour la municipalité, la possibilité de valoriser la dynamique sportive de la ville au travers des différents voyages européens à venir est aussi très intéressante. Cette saison, le Stade Rennais, en football, l'a prouvé, situant Rennes sur la carte pour de nombreux Sévillans notamment… Pour les joueurs, enfin, les émoluments pourraient être sen-

BOB+

Litiges de transport
Destockages

Electroménager…

Bricolage… Peinture…

Mobilier… Canapés… Literie…

5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes
Tél : 02 99 59 13 48
Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin

siblement revus à la hausse et des joueurs d'un calibre européen devraient rejoindre le projet Rennes Volley 35. L'Europe, accélérateur de croissance !

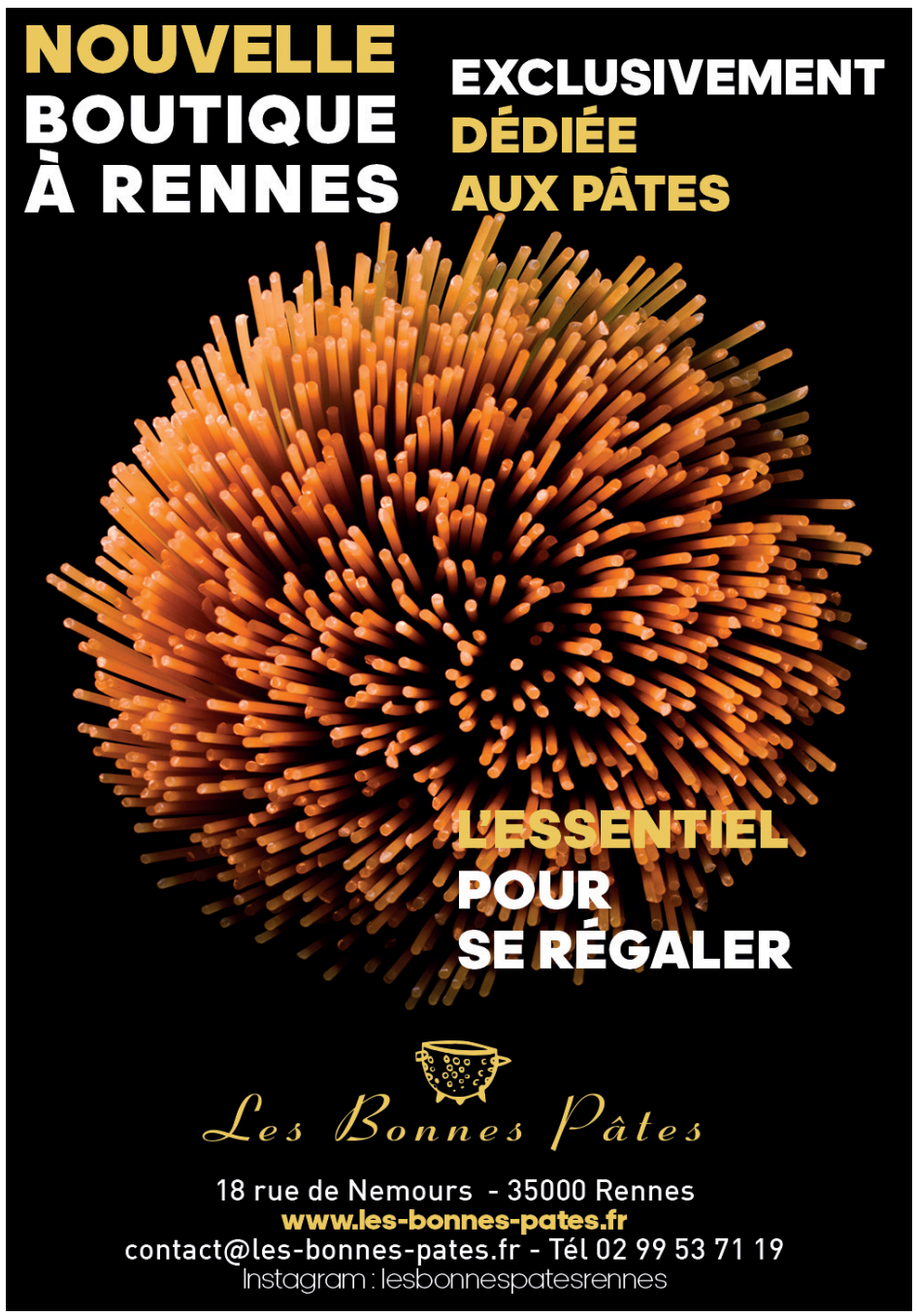
PUBLIC

Malgré des résultats décevants la saison passée, la salle Colette Besson a rarement désempli… Cette saison, le spectacle est assuré. Venir voir un match de volley, à Rennes, c'est tout un programme : une mascotte, Manchette, adepte du skate, un speaker historique et inarrêtable, Jacky Sourget, capable parfois de faire sortir de leur match les adversaires, un public qui clappe sur demande et qui ne cesse d'encourager son équipe et une configuration permettant de savourer le spectacle depuis n'importe quelle place ! Assurément, l'antre rennais est une place forte du volley français et ne demande qu'à bouillir de nouveau en mode européen. L'instauration cette année d'un écran géant pour le challenge vidéo est un premier pas franchi dans l'adaptation de la salle aux exigences de la FFVB et amène sa petite dose d'adrénaline supplémentaire. Avec une jauge située entre 1500 et 2000 spectateurs par match, le club rennais peut d'ores et déjà compter sur un septième homme qui n'a pas oublié la dernière aventure continentale de 2013, achevée en quarts de finale de la Challenge Cup face à Tytan AZS Czestochowa. Six ans d'attente, un passage par la Ligue B… Messieurs, l'heure du retour au premier plan est arrivée !

RECRUTEMENT

« Je ne peux pas donner de noms mais oui, nous travaillons sur plusieurs profils ». Le mois dernier, Nikola Matijasevic confirmait ce que l'on sait tous : une saison de volley se prépare dès le premier trimestre de l'année civile, avec l'inconnue du classement final au moment des négociations avec les joueurs ciblés. Pour bien faire, le Rennes Volley sait qu'il doit renforcer son équipe en profondeur, en doublant les postes. Aucun nom n'a filtré mais la formation rennaise, avec la perspective de jouer l'Europe, va forcément gagner en attractivité. Si les jeunes ont répondu aux attentes dès qu'il fut nécessaire de faire souffler les titulaires, une concurrence plus sévère doit être instaurée pour des garçons qui n'en seront que meilleurs, en bons compétiteurs qu'ils sont et qui ne pourront, de toute façon, pas disputer tous les matchs de la saison, en France et en Europe, avec la même intensité. Dès l'issue des play-offs, le les premières annonces d'arrivées et de départs tomberont probablement…

Julien Bouguerra



CALENDRIER

J01- RENNES – NICE	3-0
J02- TOURCOING – RENNES	0-3
J03- RENNES – AJACCIO	3-0
J04- CANNES – RENNES	0-3
J05- RENNES – POITIERS	2-3
J06- CHAUMONT – RENNES	3-2
J07- RENNES – TOULOUSE	3-1
J08- RENNES – MONTPELLIER	3-1
J09- NARBONNE – RENNES	0-3
J10- SÈTE – RENNES	0-3
J11- NANTES – RENNES	1-3
J12- RENNES – TOURS	2-3
J13- NICE RENNES	3-2
J14- TOULOUSE – RENNES	3-0
J15- RENNES – TOURCOING	3-2
J16- GAZÉLEC – RENNES	3-0
J17- RENNES – CHAUMONT	1-3
J18- POITIERS – RENNES	1-3
J19- RENNES – SÈTE	3-0
J20- TOURS – RENNES	3-1
J21- RENNES – CANNES	3-1
J22- RENNES – NARBONNE	3-2
J23- MONTPELLIER – RENNES	3-0
J24- Rennes – Nantes	13/04

1	TOURS	58	5	NICE	41	9	NARBONNE	26	13	CANNES	14
2	AJACCIO	48	6	CHAUMONT	38	10	TOURCOING	26			
3	MONTPELLIER	46	7	NANTES	34	11	TOULOUSE	23			
4	RENNES	42	8	POITIERS	32	12	SÈTE	17			

COUPE D'EUROPE, MODE D'EMPLOI

Cinq places sont réservées aux clubs français en coupe d'Europe : la Ligue des Champions pour le vainqueur des Play-offs. Inutile de préciser que Tours, champion de France en titre, est archi favori pour décrocher le précieux ticket. En cas d'échec, les Tourangeaux rejoindront la coupe CEV en qualité de finalistes du championnat mais également de vainqueurs de la coupe de France. Si le champion de France en titre décroche le doublé, son ticket sera alors redistribué. Les équipes classées 3ème et 4ème sont reversées en Challenge Cup, tout comme le cinquième si Tours réalise le doublé.
Avec une telle configuration, on imagine mal les Rennais passer à côté d'un billet pour l'Europe. Attention toutefois, avec la présence de Chaumont, bête noire des Rennais et potentiel adversaire en quarts de finale. Pour rappel, les quarts de finale du championnat auront lieu les 19 et 23 avril prochains (match d'appui au cas où le 24 chez le mieux classé de la saison régulière). Les demies se tiendront les 27 avril et le 1er mai, et le 2 mai pour le match d'appui. Les finales, enfin, auront lieu les 7 et10 mai, avec une belle éventuelle le 12. On prend rendez-vous ?

J.B.

SWINGEVENTS
EVENEMENTIEL SPORTIF B TO B
SINCE 2009

« Les Rencontres Professionnelles par le Sport »

SWINGEVENTS, spécialiste des rencontres professionnelles par le sport, organise deux événements ludiques et conviviaux, pour dynamiser son réseau !

La BATIMMO'CUP

En partenariat avec le **CLUB MED 44** et fort du succès de la 3ème édition, la 4ème édition de LA **BATIMMO'CUP** aura lieu le Vendredi 14 juin 2019 dans le domaine prestigieux du **Château de La Bretesche à Missillac (44780).**

La **BATIMMO'CUP** est un moment convivial pour nouer des relations privilégiées entre les différents acteurs du secteur : Sponsors, Constructeurs, Fournisseurs de matériaux, Entrepreneurs du bâtiment, Loueurs de matériels, Décorateurs, Prestataires de services... et leurs invités multi secteurs : Architectes, Prescripteurs, Promoteurs, Chefs d'entreprises, relations stratégiques et politiques, staff...

Le PARCOURS des ÉPICURIENS

Les 2èmes **RENCONTRES DU « GOLF ET DE LA GASTRONOMIE »** se déroulent sur le site privatisé et prestigieux du Golf du Domaine de la Bretesche,

SWINGEVENTS, encouragé par le succès 2018 de cette formule originale, conviviale et inédite, remet le « Couvert » à portée de « Clubs ». Une centaine de golfeurs seront invités Vendredi 17 mai 2019 à se mesurer sur ce magnifique parcours, et à déguster sur une table dressée à leur attention à la fin de chacun des 9 Trous, les meilleurs mets et vins associés, concoctés par 9 chefs réputés de la région Nantaise.

Les participants pourront également profiter de la superbe piscine, et effectuer une balade **"Rétro mobile"** à bord de voitures rutilantes des années 60. La journée se clôturera par la proclamation des résultats, un tirage au sort doté de lots de qualité, et sera suivie d'un cocktail servi au son d'un « Trio de Jazz »

Quelques chiffres : Jusqu'à 18 sponsors et plus de 100 cadres et dirigeants d'entreprises répartis en 18 équipes de 4 golfeurs, 30 VIP à l'Initiation & Découverte et au Déjeuner Business

CONTACTS

Jean-Claude CHEYNEL
swingeventsjcc@gmail.com
06 46 88 01 77

Bernard CLERET
swingevents.brc@gmail.com
06 80 73 60 39

Siège social
13, rue des Bosquets
44100 Nantes

swingevents

LE REC VOLLEY MET LE CAP SUR L'ÉLITE

Les filles étaient attendues dans la lutte pour la montée, qui leur échappait depuis deux saisons, elles ont répondu présentes ! Archi-dominatrices et intraitables tout au long de la saison, elles évolueront logiquement à l'étage du dessus la saison prochaine, en Elite. Une superbe performance mais aussi un énorme travail qui démarre, pour un club face à son avenir.

La scène se déroule en septembre 2018, entre des joueuses quelques peu perdues, déçues d'avoir loupé deux ans de suite la montée de peu, et la nouvelle équipe dirigeante ainsi que plusieurs partenaires intéressés pour aider le club à rebondir. L'entraînement est interrompu et l'échange commence. François Audrain, responsable de l'équipe senior, présent ce jour-là, se remémore l'anecdote : *« Nous nous sommes parlés, en toute franchise, avec les joueuses. Partenaires, nouveau coach, dirigeants, nous avons mis cartes sur table et promis d'apporter un projet, des partenaires, de l'argent et du renfort à un groupe encore meurtri de la non-montée et de la fusion avortée avec le CPB... Face à nous, les filles ont accepté de relever le défi sur le terrain ».* Le moins que l'on puisse dire, c'est que le résultat est à la hauteur du challenge fixé entre les deux parties.

Sur le plan comptable, les résultats du REC Volley sur cette saison 2018-2019 frisent la perfection : 19 victoires et une défaite, excusez du peu, les favoris annoncés Malakoff et Evreux n'ont eu que des miettes pour se sustenter. La faute à une solidarité totale et une union sacrée autour de la capitaine Chrystelle Chotard mais aussi au talent collectif exprimé par les Rennaises, jamais menacées au classement par leurs adversaires et efficaces sur le terrain au travers d'un projet de jeu bien rodé. François Audrain le confirme : *« La première partie de saison a permis de se mettre en bonne position puis depuis la trêve, les filles ont vu qu'on ne leur racontait pas de sornettes. Nous avons recruté une joueuse supplémentaire, comme promis, en la personne de Sasha Lee Thomas, joueuse américaine au poste de pointue. A partir de là, le projet a pris de l'épaisseur et les paroles devenaient actes, nous rendant légitimes ».*

« LA PRIORITÉ ? STABILISER LE CLUB À L'ÉTAGE SUPÉRIEUR ! »

La joueuse native de Jamaïque, âgée de 24 ans, a ainsi apporté ses qualités de puncheuse et sa détente, et celle-ci a permis au groupe de grimper encore d'un cran tant dans l'intensité que dans les résultats. Avec désormais trois matches à jouer avant de boucler la saison, les Récistes savent pour autant que le plus dur arrive : *« Il faudra confirmer à l'étage du dessus, où tout est différent, nous l'avons vu en coupe mais aussi au travers des différentes observations faites sur le niveau Elite. Les filles vont plus haut, frappent plus fort. Nous devrons nous appuyer sur ce qui existe mais aussi être plus aériennes et puissantes pour prendre le tempo du dessus. »*

S'il y aura bien les finales de Nationale 2 à disputer sur le week-end du 18 mai, l'objectif est donc désormais focalisé sur la saison prochaine, qui devrait marquer une évolution sur de nombreux plans : *« Nous devons augmenter le budget de façon significative, en le multipliant par trois, afin de développer le club en profondeur et de permettre au coach de disposer de la meilleure équipe possible. Il y a aura peut-être une à deux pros, entourées de nos filles qui ont déjà un travail à côté du volley et de nos étudiantes, actuelles et futures. Nous ne comptons pas du tout faire exploser ce groupe qui a donné tant de satisfaction et qui ne demande qu'à progresser en se frottant à l'étage du dessus ! »*

Sportivement, la marche reste haute et l'ambition raisonnable : *« Nous viserons un maintien le plus tôt possible, mais nous voulons aussi apprendre et progresser à un niveau qui sera tout autre. L'ambition est de stabiliser le club en Elite puis, à trois ans, d'intégrer la partie haute du classement tout en développant la section féminine à tous les étages ».*

Le projet actuel comme futur est construit autour d'hommes comme François Audrain notamment mais aussi et surtout, coté terrain, avec Yann Chubilleau, auteur d'une saison remarquable avec ses filles. À son sujet, le responsable sportif ne tarit pas d'éloges : *« Yann est quelqu'un qui cerne très vite les personnalité et réussit à tirer la quintessence d'un groupe. Il est fin dans son analyse et sait adapter ses paroles à chacune des joueuses. Notre succès cette saison, c'est bien évidemment surtout le sien et celui des filles, qui lui ont bien rendu le temps et l'investissement passé aux entraînements comme en match. »*

Reste ainsi à terminer la saison en beauté et pourquoi pas, à décrocher un titre national qui récompenserait et graverait dans l'Histoire du REC une exceptionnelle saison réussie à tous les égards.

Julien Bouguerra

LES CHAMPIONNES RENNAISES

Passeuses :
Noémie Warth (19 ans)
Valentine Clément (19 ans)

Centrales :
Virginie Moison (26 ans)
Elise Hamon (19 ans)
Floriane Prévert (31ans)
Oumayma Codial (25 ans)

Réception/Attaquante ou pointue :
Camille Hamon (19 ans)
Fanta Koné (25 ans)
Chrystelle Chotard (35 ans)

Libéros :
Lénaïg Lemoigne (29 ans)

Pointues :
Sasha Lee Thomas (24 ans).

HÔTELS & PRÉFÉRENCE

Domaine de Cicé-Blossac ★★★★

Resort - Spa - Golf

BRETAGNE

À 10 minutes du centre-ville de Rennes - À 90 minutes de Paris en TGV
Ouvert 7 jours sur 7

Le Domaine de Cicé-Blossac, un lieu incontournable pour tous les sportifs...

Les activités sportives du Domaine

- Balades en canoë-kayak et en vélo sur le site
- Ping-pong, badminton et beach-volley
- Activités Wellness (yoga, pilates..) en studio
- Salle de fitness et parcours santé
- Entrainement sur notre terrain de football privé
- Practice et golf 18 trous

Nos atouts pour l'accueil de groupes sportifs

- Quiétude du lieu en pleine nature
- Cuisine de qualité à base de produits frais
- Privatisation **d'espaces** restauration, bien-être et hébergement
- Respect des exigences du cahier des charges et savoir faire des équipes dans l'accueil des clubs sportifs

INFORMATIONS & RÉSERVATIONS

Domaine de Cicé-Blossac - Golf, Resort & Spa

02 99 52 76 76

accueil@domainedecice.com

domainedeciceblossac

www.domainedecice.com

Avenue de la Chaise - 35170 BRUZ

ARNAUD LE BERRE : “L’AN PROCHAIN, CE NE SERA PLUS LA MÊME MUSIQUE !”

S’il savoure sans modération la belle saison de son club de cœur, promu en Fédérale Une, Arnaud Le Berre le sait : le plus dur commence pour le REC Rugby, désormais solide formation d’un échelon pourtant découvert cette saison. En attendant de confirmer la saison prochaine en F1, le numéro 13 rennais reste focus sur l’objectif ultime cette saison : une place en play-offs.

Pour le dernier match de la saison, à Nantes, vous disputez un match à enjeu ! Est-ce un bonheur de terminer la saison de la sorte ?
Franchement, jouer le derby là-bas pour décrocher la sixième place, synonyme de play-offs pour notre première année en Fédérale Une, c’est vraiment une belle récompense !
Ils ont gagné à l’aller, nous avons à cœur de les bousculer. Ils sont d’ores et déjà qualifiés pour les phases finales, à nous de faire un gros match là-bas pour bien terminer. Quel que soit le résultat, la saison aura été réussie.

Vous n’avez pourtant rien contre l’idée d’ajouter six matchs au programme !
C’est certain. Cette formule de phases finales permet d’affronter d’autres équipes, classées entre 3 et 6, parmi les différentes poules de Fédérale Une. Nous allons pouvoir continuer à apprendre, à nous mesurer à de belles équipes. L’objectif sera de se faire plaisir et de continuer à apprendre.

En préparation, Nantes, justement, s’était très largement imposé face à vous. Cette victoire a-t-elle été le déclencheur de la saison que l’on sait ?
À titre personnel, je n’y étais pas mais je sais qu’il y a eu de vraies discussions et une prise de conscience après ce match. Même si ce n’était qu’un amical, cela restait un derby et le résultat nous a fait prendre conscience que tout ce qui avait pu être fait l’année précédente ne faisait plus gage de sécurité pour nous. On repartait de zéro et nous avons redoublé de travail, d’écoute, d’investissement personnel. Je me souviens que dès leur arrivée et nos premiers matchs, les nouveaux nous avaient affirmé que nous avions les moyens d’aller chercher les play-offs.

Quand la saison a-t-elle réellement démarré pour vous, au sein du groupe, au-delà de cet amical et de la prise de conscience qui l’a accompagné ?
Sincèrement, à la mi-temps de notre premier match à Dax, nous nous sommes parlés, sans filtre. Nous n’étions pas nous-mêmes, sans doute trop admiratifs de nos adversaires, un club historique du rugby français et quelque peu timorés. La seconde période fut tout autre et nous les avons bousculés, au point de prendre notre premier point en F1. Le déclic est là et ensuite, tout s’est plutôt bien enchaîné.

« À LA MI-TEMPS DE NOTRE PREMIER MATCH À DAX, NOUS NOUS SOMMES PARLÉS, SANS FILTRE. NOUS N’ÉTIONS PAS NOUS-MÊMES, SANS DOUTE TROP ADMIRATIFS DE NOS ADVERSAIRES, UN CLUB HISTORIQUE DU RUGBY FRANÇAIS ET QUELQUE PEU TIMORÉS. LA SECONDE PÉRIODE FUT TOUT AUTRE ET NOUS LES AVONS BOUSCULÉS, AU POINT DE PRENDRE NOTRE PREMIER POINT EN F1. LE DÉCLIC EST LÀ ET ENSUITE, TOUT S’EST PLUTÔT BIEN ENCHAÎNÉ. »

À titre personnel, comment juges-tu tes débuts à cet étage ?
J’essaie de répondre aux attentes des coachs, je travaille de la même manière, sans me prendre la tête. C’est surtout sur le plan tactique et technique que la donne change. L’an passé, nous étions tout de même au-dessus et dès que nous franchissions et cassions une ligne, nous allions à l’essai et à contrario, quand nous étions franchis, nous parvenions à sauver le coup. Cette année, chaque percée ou presque nous coûte un essai tandis que nous ne marquons pas à chaque fois ! Il faut travailler sur cet axe, gagner de l’expérience et de l’efficacité sur ces phases-là.

Ton premier essai, tu t’en souviens ?
Oui, il me semble que c’était face à Niort, au match aller. Mais je n’accorde pas trop d’importance aux stats personnelles. Si ça fait gagner l’équipe, c’est très bien mais à mes yeux, ça s’arrête là.

Tu ne fais pas partie de ces joueurs qui comptabilisent tout, qui s’appuient sur leurs performances via les chiffres pour se rassurer ou justifier une requête ?
Sincèrement, non, pas du tout. Ce qui m’intéresse, c’est l’équipe, la victoire ou les points de bonus, pas le nombre d’essais inscrits par untel ou untel. Nous parlons

d'un sport co où nous avons tous besoin les uns des autres. L'individualisme n'a pas trop sa place dans le rugby. Du moins, pas pour moi.

L'an prochain, vous ne serez plus le promu surprise mais une équipe solide et attendue. La donne va changer !

Oui, c'est vrai, il y aura d'autres attentes autour de nous et des adversaires qui nous connaîtrons mieux. Le plus dur, dans le sport, c'est de confirmer et c'est le défi qui nous attend l'an prochain où nous souhaitons faire aussi bien. Pour ceci, il va falloir redoubler de travail, se remettre en question et continuer de vouloir progresser, toujours plus.

Tu seras bien Rennais l'an prochain pour la suite de l'aventure ?

Oui, c'est ce qui est envisagé. Je me partage entre les entraînements et le REC et mon activité avec la Ligue de Bretagne de Rugby. J'encadre les clubs cherchant à se structurer et à avancer comme Redon ou Chateaubourg par exemple, mais j'interviens aussi auprès d'autres clubs plus confirmés sur le département comme Le Rheu ou Bruz. L'idée est d'accompagner les éducateurs, notamment. Je suis aussi en charge des U15 Bretagne et des U14. Je ne suis pas pro au REC Rugby mais vit pas mal rugby tout de même !

Le mot de la fin ?

KROGOT !

Recueilli par Julien Bouguerra

CALENDRIER

J01- DAX – RENNES	32-27
J02- SURESNES - RENNES	19-20
J03- RENNES – COGNAC	09-31
J04- BERGERAC – RENNES	27-23
J05- RENNES – LANGON	20-03
J06- ROUEN – RENNES	28-23
J07- RENNES – TRÉLISSAC	33-23
J08- ARCACHON – RENNES	17-18
J09- RENNES – NIORT	16-22
J10- ST-MEDARD – RENNES	10-38
J11- RENNES – NANTES	16-21
J12- RENNES – DAX	26-30
J13- RENNES – SURESNES	28-10
J14- COGNAC – RENNES	15-09
J15- RENNES – BERGERAC	19-17
J16- LANGON – RENNES	08-17
J17- RENNES – ROUEN	13-18
J18- TRÉLISSAC - RENNES	23-19
J19- RENNES – ARCACHON	25-21
J20- NIORT – RENNES	29-21
J21- RENNES – ST-MÉDARD	49-07
J22- Nantes – Rennes	21/04

1	ROUEN	101	4	ST. NANTAIS	65	7	NIORT	52	10	SURESNES	43
2	DAX	77	5	TRÉLISSAC	60	8	BERGERAC	44	11	LANGON	36
3	COGNAC	75	6	RENNES	57	9	ARCACHON	43	12	ST-MEDARD	09

ANNE-SOPHIE DEMOULIN : “ACCOMPAGNER LES JOUEUSES SUR UN DOUBLE PROJET”

Fin de la trêve hivernale au stade du Commandant Bougouin, l'heure est venue de rechausser les crampons pour la course aux Phases Finales ! Dans un mouchoir de poche avec le Stade Français et L'ASM Romagnat, les Rennaises se veulent optimistes pour décrocher la 4e place qualificative qui leur échappe depuis deux ans. Porté par sa jeunesse, le Stade Rennais Rugby abat ses dernières cartes en vue des play-offs.

Avec travail et abnégation, les joueuses sortent d'une phase aller prometteuse. Quel est à présent le mot d'ordre de cette fin de saison indécise ?

Nous avons terminé la phase aller sur trois victoires avec beaucoup de points marqués (133), ce qui nous a permis de nous repositionner dans le milieu de tableau. Nous sommes à présent au coude à coude avec le stade Français (4e) et Romagnat (3e), ce qui nous offre une fin de saison haletante. Ce capital-confiance nous donne le droit d'ambitionner les phases finales. Pour finir la saison, il ne nous reste que des équipes moins bien classées que nous à jouer. Il faudra donc être appliquées et lucides pour accrocher notre place qualificative. Nous essayerons bien entendu de nous classer le plus haut possible pour éviter une grosse écurie dès les quarts.

Le rugby rennais axe ses valeurs sur la formation des jeunes. Avez-vous la même façon de fonctionner que les garçons du REC et leur académie « Rennes Rugby Skol » ?

Oui, c'est dans l'ADN du club ! D'ailleurs, nous avons signé une convention avec le REC, qui consiste à faire jouer ensemble nos jeunes, garçons comme filles. L'évolution est mixte puis on se renvoie la balle quand des talents émergent. Les filles viennent chez nous et les garçons sont envoyés au REC. Nous sommes fières de notre formation, puisqu'une dizaine de joueuses ont éclos entre nos murs.

Vous sortez d'une longue trêve de 3 mois. Comment avez-vous géré les différences de statut entre les joueuses internationales et non-internationales ?

L'hiver a été long pour les non-internationales qui ont arrêté de jouer en décembre mais le problème principal est celui de la condition physique. Il faut garder le rythme pour ces filles-là. Outre leurs métiers respectifs, elles se sont entraînées tous les soirs avec des séances de musculation, de la remise en forme pour garder de bonnes habitudes. Elles ont également participé au championnat à dix organisé par la FFR. Le but est de faire participer le plus de joueuses possible sur un nouveau format réservé à la première division. Du côté des internationales, elles sont parties sillonner les autres continents que ce soit au Seven (rugby à 7) ou au rugby à XV. C'est bénéfique pour leurs progressions et ouverture d'esprit. Elles ont également des contrats venant de la fédération à honorer ce qui justifie leurs longues absences.

Ces contrats fédéraux pour les internationales sont une volonté de la FFR quant à la professionnalisation du rugby féminin. Qu'en pensez-vous ?

Il faut commencer par quelque chose, c'est encourageant. Je pense que la fédération n'a joué que son propre intérêt sur cette décision, car nous les clubs, en souffrons. Certaines filles indépendamment de leur volonté doivent laisser le club car elles sont désormais sous contrat avec la FFR. C'est une question d'engagement. L'idée intervient dans l'ère du temps mais il faut trouver un autre modèle qui prend en compte nos besoins sportifs et qui amène également un surplus au club qui possède ces joueuses.

« NOUS SOMMES FIÈRES DE NOTRE FORMATION »

Vous l'avez mentionné, le rugby féminin évolue. De quelle manière ces avancées vous impactent ?

C'est une bonne chose pour l'avenir du rugby féminin, on commence à assister à un engouement médiatique et des liens se créent. Cependant, cela reste à l'heure d'aujourd'hui une lutte dictée par les moyens financiers. Nous avons besoin de sponsors, d'un budget, d'infrastructures. Ce cercle vertueux doit grossir et donner naissance à un accompagnement socioprofessionnel durable. Malheureusement, il y a un monde d'écart au sein même de notre poule. Toulouse et Montpellier ont les moyens et nous devancent largement aujourd'hui sur le plan économique.

Ces deux équipes, leaders de votre poule, ont instauré des primes de match. Est-ce une chose que vous pourriez envisager un jour ?

Notre but ici, à Rennes, c'est d'accompagner la joueuse et non de l'assister. C'est une valeur forte chez nous. Les filles sont dans une bascule entre le monde amateur et professionnel. L'idée est d'accompagner la joueuse dans son projet en dehors des terrains et de la faire évoluer dans le rugby. Ce double projet permet de pérenniser un groupe et une culture de club. Tout le monde est logé à la même enseigne !

Les comités de direction au rugby sont composés de 25% de femmes. Comment vivez-vous votre place dans ce milieu d'homme ?

Merci de me l'apprendre, je ne savais pas ! Exercer chez les hommes ça s'apprend. Comme toute chose, il faut s'habituer et se constituer des repères. La qualité de mon travail rend aussi mon intégration plus simple, car quand les résultats sont bons, on ne se préoccupe pas de cette question de genre.

A plus long terme, quelles sont les ambitions pour l'année prochaine ?

Nous sommes sur une bonne lancée. Le développement du centre de formation est la priorité. Nous souhaitons également accompagner l'équipe Senior, véritable pilier du club. Enfin j'insiste à nouveau sur ce double projet à mener avec les joueuses pour perpétuer ces valeurs et traditions dont le Stade Rennais Rugby est fier. On espère également des retombées médiatiques si la conjoncture sportive et économique le permet.

Pour finir, 3 mots qui résument votre saison ?

Jeunesse, Travail, Espoir.

Recueilli par Matthieu Giboire

LAMOTTE
PROMOTEUR IMMOBILIER

Nos nouveautés pour vivre ou investir à Rennes...

Plein Ciel

Quartier rue de Lorient.
Appartements du 2 au 4 pièces et 3 maisons de 4 pièces.
Terrasse ou balcon, ascenseur et stationnements en sous-sol.
Magnifique espace paysager en cœur d'îlot.
Opportunités en accession à prix maîtrisé.
> Maquette 3D sur www.lamotte.fr

Linea Verde

Quartier La Poterie, 32 square Ludovic Trarieux.
Appartements du 2 au 4 pièces.
Balcon ou terrasses, ascenseur et stationnements en sous-sol.
Magnifique espace paysager en cœur d'îlot.

Rive de l'Ise

Rue de Rennes.
31 appartements du 2 au 4 pièces.
Balcon, terrasse, loggia ou jardin à usage privatif.
Ascenseur, stationnements en sous-sol ou garages.
Livraison 2019.

Co-réalisation Lamotte - Fimoren

Cœur Fougeretz

Rue Lechlade.
28 appartements du studio au 4 pièces.
Balcon, ascenseur et stationnements en sous-sol.
Prestations soignées.

Ô Naturel

Rue de Rennes.
32 appartements de 2 au 3 pièces.
Balcon ou loggia, ascenseur et stationnements.
Cave ou cellier pour certains appartements.
Cœur d'îlot paysager.

0 800 741 721 Service & appel gratuits

Toutes nos réalisations sur www.lamotte.fr

BRETAGNE FÉDÉRATION PROMOTEURS IMMOBILIERS

LAMOTTE - 5 bd Magenta - Rennes

GROUPE LAMOTTE

(1)Lot n°A-205M, 3 pièces de 61,96 m² avec balcon, jardin d'hiver et stationnement en sous-sol. Prix sous conditions d'éligibilité à l'accession à prix maîtrisé, plus d'informations sur lamotte.fr. (2)Lot n°A003R, 2 pièces de 45,53 m² avec terrasse de 8,89 m² et stationnement en sous-sol. (3)Lot n°101, 2 pièces de 41,61 m² avec balcon de 4,88 m² et stationnement.

RCS 729 200 998 - Architectes : Chouzenoux Architecture, Marion Le Maguer (AIA), Cabinet d'architecture a/LTA, Atelier Yves-Marie Maurer, Atelier Loyer.

JOFFREY SCLEAR : “S’IL Y A MONTÉE, CE NE SERA QUE DU BONUS !”

L’Union Basket Rennes réalise une phase retour séduisante sur le parquet de la salle Colette Besson. La raison : une équipe accrocheuse dotée d’une identité de jeu que développe le coach Pascal Thibaud. Alors que le sprint final est lancé, nous sommes allés à la rencontre d’un des piliers du club, artisan de cette bonne dynamique, Joffrey Sclear. Le grand gaillard de 2 m a évoqué avec nous la fin de saison de l’URB et ses ambitions personnelles.

Il était une fois dans l’Ouest… Né en terres rennaises, Joffrey a vécu de nombreuses expériences bretonnes avant de revenir à Rennes, avec qui le cordon ne s’est jamais coupé. Sa saison, à l’image de la prestation offerte lors de la victoire arrachée à domicile contre Calais démontre son dévouement et son intelligence de jeu. Soudés, les joueurs de l’URB sont bien décidés à offrir un printemps fleurissant à leurs supporters. Un projet de club, un coach charismatique et un public breton en fusion, voici les ingrédients de la recette aidant Joffrey et ses coéquipiers à grappiller des victoires

et des points importants pour bien terminer la saison.
Toujours étudiant, le rennais est un membre indéboulonnable du 5 majeur « urbiste ». L'objectif principal demeure précis : *« Nous souhaitons finir le plus haut possible au classement, si possible mieux classé que 4ème , le résultat de la saison dernière.»* Pour cela, l'URB aura fort à faire puisqu'avril réserve les équipes du haut de tableau. Pas de quoi se décourager pour autant pour Joffrey : *« Je suis optimiste et mise sur la qualité du groupe. La vie hors des parquets est importante pour les automatismes et pour rester focus jusqu'au buzzer. Le groupe vit bien, on passe du temps ensemble, on échange et nous sommes même allés supporter le Stade Rennais contre Kiev lors des phases de poule d'Europa League. Cela crée des liens, un supplément d'âme.»*

« IL FAUT ÊTRE PRÊT POUR MONTER… »

Une aventure en Nationale 1 ne serait pas de refus, surtout quand on connaît les ingrédients comme l'URB. Jamais 2 sans 3 ? : *« Il faut être prêt pour la montée, aussi bien sportivement qu'économiquement. J'en garde un souvenir amer puisque il y a peu, des budgets insuffisants et des points de pénalité ont ralenti les avancées sur le terrain.»*
À l'heure actuelle, le temps est au beau fixe sur le ciel rennais. Joffrey et ses coéquipiers enchaînent les belles prestations et restent dans le coup pour accrocher une place pour les play-offs, bien que le montée *« ne soit pas encore à l'ordre du jour »* selon les dirigeants. Le temps est un allié pour l'URB qui ne compte pas s'affoler en cette fin de saison mais plutôt continuer à construire en vue d'ambitions plus élevées la saison prochaine, en s'appuyant sur sa formation. Joffrey, passé par l'école rennaise mais aussi Vitré et Dinard, fait partie intégrante du projet. *« Ce n'est pas partout que les jeunes ont la chance de jouer à 16-17 ans dans une structure professionnelle, il faut qu'ils profitent un maximum de cette opportunité en apportant leur potentiel à l'équipe tout en apprenant au maximum auprès des anciens. »* Des jeunes importants dans la rotation du 5 de départ, qui apportent leurs fraîcheurs quand le match se crispe ou que la fatigue se fait sentir.
Comme tout joueur, le numéro 11 rennais possède ses ambitions à court et moyen terme. Actuellement en plein cursus visant à devenir professeur de Basket (CAPEPS), la pratique de son sport et les études demandent une organisation difficile à orchestrer, entre entrainements tous les soirs avec l'équipe et cours : *« Ce n'est pas évident de concilier les deux mais il ne faut pas lâcher ! »*
Sur le terrain, l'envie est là : *« Si montée il y a, c'est du bonus car l'URB souhaite vraiment arriver armée en N1 pour ne pas se cantonner aux dernières places et y faire de la figuration.»*
L'an prochain ou dans deux ans, peu importe, le temps sera le meilleur allié pour s'inscrire dans la performance et surtout, maintenir celle-ci à un niveau supérieur.

Matthieu Giboire

CALENDRIER

J01- RENNES – AMIENS	72-52
J02- POISSY – RENNES	49-76
J03- RENNES – GRAVENCHON	73-87
J04- GENNEVILLIERS – URB	57-65
J05- FOUGÈRES - RENNES	69-65
J06- LOON PLAGE – RENNES	80-65
J07- RENNES JUVISY	87-66
J08- CALAIS – RENNES	73-70
J09- RENNES – MONTIVILLI.	81-65
J10- VANVES – RENNES	79-75
J11- RENNES – LE MANS	86-93
J12- LAVAL – RENNES	67-75
J13- BERCK – RENNES	84-80
J14- AMIENS – RENNES	74-99
J15- RENNES – POISSY	91-63
J16- GRAVENCHON – RENNES	70-98
J17- RENNES – GENEVILLIERS	105-64
J18- FOUGÈRES – RENNES	58-59
J19- RENNES – LOON PLAGE	57-63
J20- JUVISY – RENNES	88-85
J21- RENNES – CALAIS	70-68
J22- MONTIV. – RENNES	50-57
J23- RENNES – VANVES	71-48
J24- Le Mans – Rennes	13/04
J25- Rennes – Laval	20/04
J26- Rennes – Berck	27/04

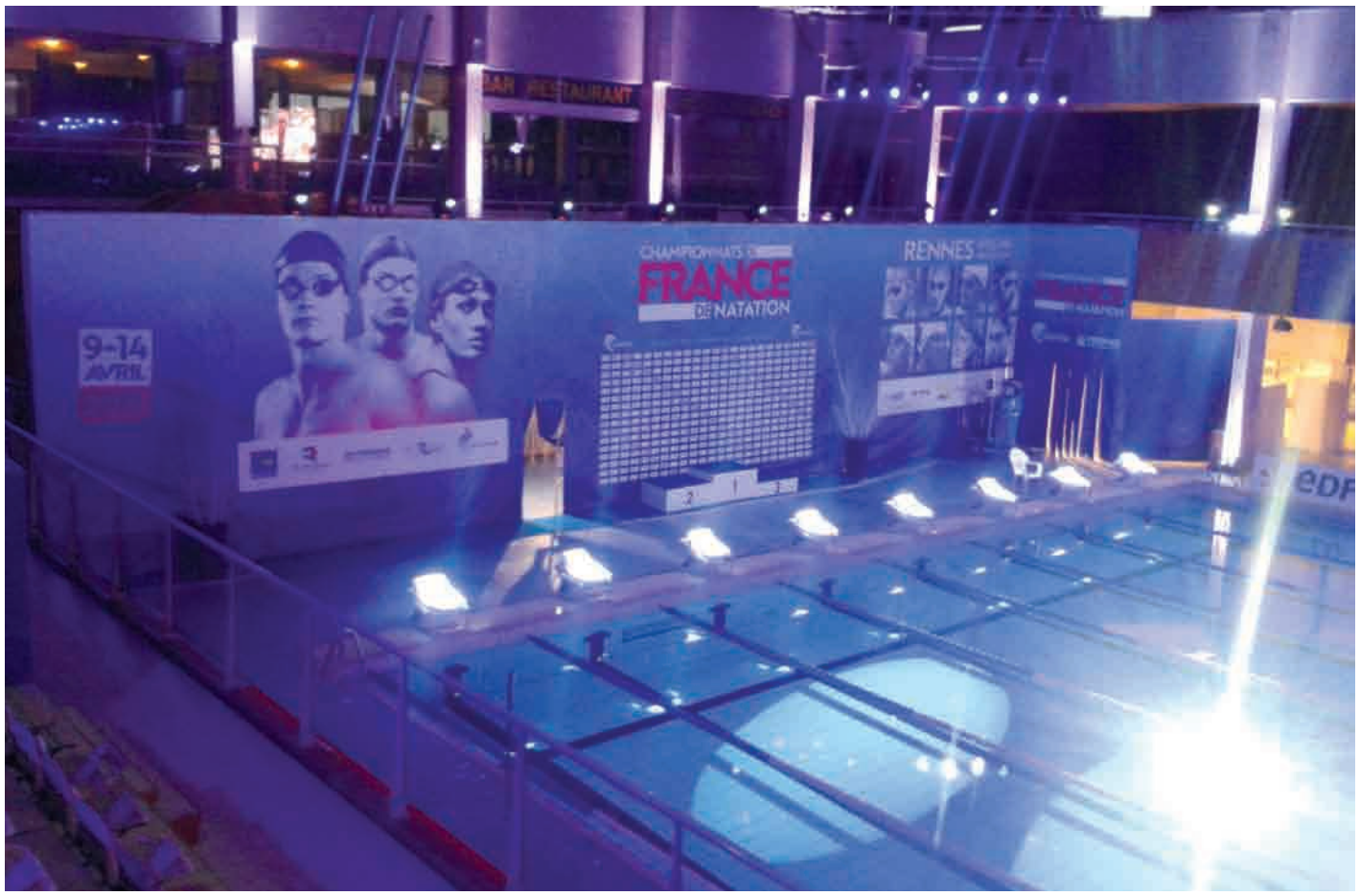
1	VANVES	41	5	URB	38	9	LE MANS	35	13	AMIENS	27
2	LAVAL	40	6	FOUGÈRES	37	10	GRAVENCHE	32	14	POISSY	26
3	CALAIS	39	7	BERCK	36	11	GENNEVIL.	31			
4	LOON PLAGE	39	8	JUVISY	35	12	MONTIVILLIERS	28			

(1) Avec un 1er loyer de 3 700 €. Exemple de Location Longue Durée pour un XC40 T3 BM6 pour 30 000 km, 1er loyer 3 700 € puis 35 loyers de 310 €. (2) Prestations de Cetelem Renting Entretien-Maintenance et extension de garantie un an au-delà garantie constructeur incluse. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au **31/03/2019**, sous réserve d'acceptation par Cetelem Renting, RCS Paris 414 707 141. N° ORIAS : 07 026 602 (www.orias.fr). Détails sur www.volvocars.fr. Modèle présenté : VOLVO XC40 R-Design T3 163 ch BM6 avec options 1er loyer **3 700 €**, suivi de 35 loyers de **497 €**.
Volvo XC40 : Consommation Euromix (L/100 km) : 4.8-7.1 - CO_2 rejeté (g/km) : 127-164.

DEFRANCE AUTOMOBILES
ROND POINT DE BRAY - 35 CESSON SÉVIGNÉ - 02 99 22 75 80
www.volvo-rennes.com

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE DE NATATION DÉBARQUENT À RENNES !

Du mardi 16 au dimanche 21 avril 2019, la Ville de Rennes accueille à la piscine de Bréquigny les championnats de France de natation "Elite", qualificatifs pour les championnats du monde de Gwangju, en Corée du Sud, cet été. Têtes d'affiches, spectacle et émotions en perspective !



Inauguré en mars 2018 par Madame la Maire Nathalie Appéré, en présence des instances de la natation locales et nationales et de l'équipe municipale, le bassin nordique de Bréquigny a connu un véritable succès populaire tout au long de l'été qui s'en suivi, avec une fréquentation assidue. En ce mois d'avril 2019, le complexe nautique rennais, qui figure parmi les meilleurs sites français de natation de haut niveau, va connaître son premier grand événement avec la venue des championnats de France de natation. Présents sur la compétition, ce sont près de 150 clubs et environ 600 nageurs qui vont défiler et tenter de performer pendant cinq jours sur les lignes du bassin rennais. Au programme, près de 40 épreuves, offrant une large palette de records à faire tomber entre les distances classiques, les relais et autres multiples disciplines. Quatre têtes d'affiches, bien connues au niveau international, devraient attirer le grand public : Jérémy Stravius et Medhy Metella chez les hommes, ainsi que Charlotte Bonnet et Fantine Lesaffre chez les femmes.

Après la belle prestation de l'équipe de France lors des championnats d'Europe de Glasgow l'été dernier et les Mondiaux en bassin de 25m cet hiver à Hangzhou, l'élite de la natation tricolore replonge dans le grand. Les meilleurs nageurs français défieront le chrono dans un seul but, celui de décrocher sa qualification en individuel ou

LE MOT D'YVON LÉZIART

conseiller municipal délégué aux Sports

« Les championnats de France de natation élite se déroulent à Rennes du mardi 16 avril au dimanche 21 avril. Ils sont qualificatifs pour les championnats du monde de cet été à Gwangju. Le choix d'organiser ces championnats repose sur deux orientations essentielles :

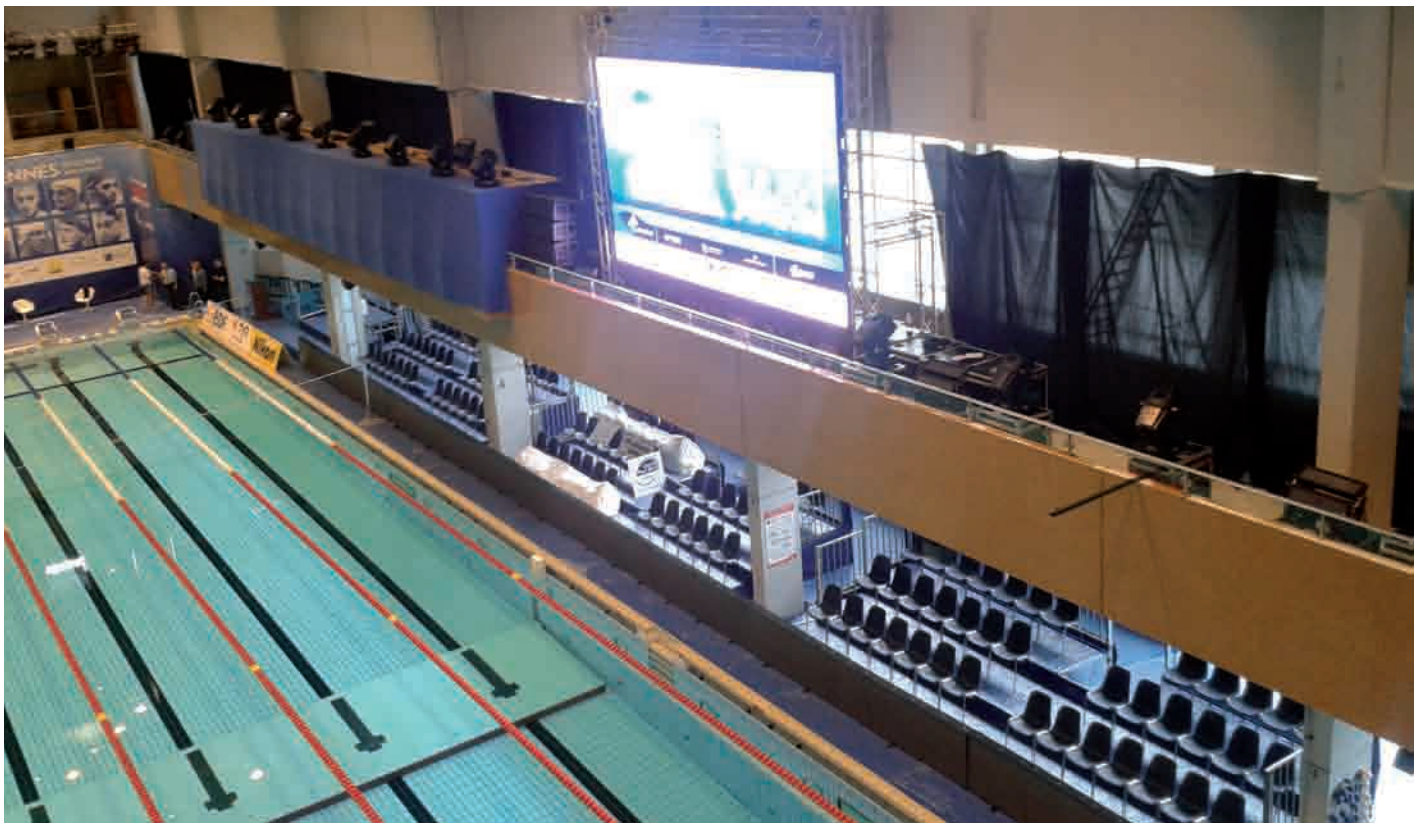
- Dans le cadre de la politique sportive de la ville, nous veillons à offrir chaque année aux rennais, un spectacle sportif de très haut niveau. Ainsi, en sports collectifs, nous avons organisé successivement, les demi-finales du Top 14 de rugby, puis, un match France/Grèce de football féminin, un match de football masculin France/Paraguay, des matchs qualificatifs pour les championnats du monde de Volley-ball féminin. Nous organisons en 2019, ces championnats de France de natation ainsi que des épreuves de la coupe du monde de football féminin (7 matchs se dérouleront à Rennes à partir du 8 juin).

- Nous souhaitions également que ces championnats apparaissent comme une inauguration sportive du bassin nordique que nous avons ouvert en mars 2018. Lors des épreuves, les 18 lignes d'eau du bassin de Bréquigny seront utilisées par les nageuses et les nageurs, pour l'échauffement et la compétition. La retransmission télévisée de ces championnats permettra aux spectateurs français d'apprécier la qualité du site, le deuxième en France dans l'offre de lignes d'eau de 50 mètres. Ces épreuves spectaculaires où seront regroupés les meilleurs nageuses et nageurs français, rencontreront un public enthousiaste. Nous proposons, comme lors de toute manifestation sportive d'envergure, que les scolaires et les enfants des quartiers prioritaires, aient un accès privilégié, pour apprécier, sans doute pour la première fois de leur vie, ce spectacle de qualité. »

LISTE DES NAGEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE PRÉSENTS :

Filles :
Charlotte Bonnet, Mathilde Cini, Fanny Deberghes, Cyrielle Duhamel, Margaux Fabre, Béryl Gastadello, Mélanie Henique, Fantine Lesaffre, Anouchka Martin, Alizée Morel, Assia Touati, Marie Wattel.

Garçons :
Jonathan Atsu, David Aubry, Paul-Gabriel Bedel, Lorys Bourelly, Alexandre Derache, Roman Fuchs, Yonel Govindin, Maxime Gousset, Pierre-Henry Arrenous, Stanislas Huille, Damien Joly, Geoffroy Mathieu, Medhy Metella, Clément Mignon, Maxence Orange, Jordan Pothain, Nans Roch et Jérémy Stravius.



en relais pour prendre part aux 18e championnats du monde qui se tiendront à Gwangju (Corée du Sud), du 21 au 28 juillet 2019. Pour faire partie de l'expédition, ils devront remplir les critères de sélection établis par la Direction Technique Nationale, c'est-à-dire avoir réalisé à l'issue des séries le temps de qualification exigé pour l'épreuve à titre individuel, et se classer dans les deux premiers nageurs parmi les huit finalistes de celle-ci.

Richard Martinez, Directeur de la Natation Course, détaille les enjeux de ces championnats de France : *« La saison passée, j'affirmais que le niveau de la natation française était avant tout européen et qu'il nous fallait accepter cette réalité pour rebondir et reprendre place parmi les meilleures nations mondiales. Et bien il me semble que c'est ce à quoi la natation française s'attèle aujourd'hui ! Nos résultats aux derniers championnats d'Europe de Glasgow, aux championnats du monde en bassin de 25m à Hangzhou cet hiver, ainsi que le nombre de nageurs et nageuses qui se sont déjà affranchis de l'exigence des critères de sélection, me laissent à penser que nous sommes sur la bonne voie. »*

Charlotte Bonnet, Fantine Lesaffre et Mehdy Metella (déjà qualifiés pour les Mondiaux 2019 en ayant accédé à un podium en individuel à l'Euro 2018), auront à cœur de démontrer qu'ils n'ont pas décroché leur sélection au rabais. Pour les plus jeunes générations il sera question de confirmer leur potentiel dans la perspective des prochains rendez-vous internationaux et des échéances olympiques de 2020 et 2024.

« A ce titre, les championnats de France de Rennes seront un indicateur révélateur de notre capacité à nous mettre en orbite mondiale, au vu de la difficulté des règles de sélection imposées pour rejoindre Gwangju. Dans ce contexte, nous serons particulièrement attentifs aux solutions techniques et tactiques déployées par nos athlètes pour répondre à un niveau d'exigence en phase avec la réalité d'une confrontation mondiale. Parions qu'ils sauront surmonter cette difficulté pour être en mesure de défier avec succès les meilleurs nageurs de la planète et redonner à la natation française toutes ses couleurs. Ces championnats de France offriront également une dernière chance à nos juniors (filles de 14 à 17 ans et garçons de 15 à 18 ans) de réussir les minima pour prendre part aux championnats d'Europe juniors de Kazan (du 3 au 7 juillet) et aux championnats du monde juniors de Budapest (du 20 au 25 août), véritables parcours initiatiques avant de défier les monts de l'Olympe: Tokyo 2020 et Paris 2024 ».

Parmi elles, côté brétillien, Rennes sera représenté par la jeune Thaïs Bideau, engagée sur plusieurs épreuves bien qu'âgée de 17 ans seulement.

Rennes 2019 est donc l'ultime chance de se qualifier pour la dernière échéance mondiale avant les Jeux Olympiques de Tokyo 2020, et de continuer à écrire l'histoire de l'équipe de France ! Propices aux révélations, la compétition se disputera avec les séries le matin et les finales l'après-midi. Avec l'organisation d'un tel événement, Rennes s'affirme une nouvelle fois comme une des villes majeures de la natation française, alliant haut niveau tout en restant populaire et accessible au plus grand nombre.

Julien Bouguerra

INFOS PRATIQUES

ASSISTER AUX COMPÉTIONS

- Matin (séries qualificatives) : 5 €
- Après-midi (finales) : 12 €
- Journée entière : 15 €
- Tarif semaine : 60 €

ACCÈS À LA PISCINE DE BRÉQUIGNY

Accès par les bus Star :

Ligne C5 : arrêt « Pigeon Blanc » (à 5 min de la piscine à pied). Fréquence de 10 min en semaine et le samedi et de 20 min le dimanche. Fréquence de 30 min le soir, à partir de 21 h. La ligne C5 circule jusqu'à 0 h 35 du dimanche au mercredi et jusqu'à 1 h 35 les jeudis, vendredis et samedis.

Ligne 13 : arrêt « Bréquigny Piscine » (à 2 min de la piscine à pied). Fréquence de 15 min en semaine et de 30 min le samedi. Dernier départ : 20 h 40 de Bréquigny Piscine. Pas de bus le dimanche.

Ligne C3 : arrêt « Champs Manceaux » (à 10 min de la piscine à pied). Fréquence de 10 min en semaine et le samedi et de 20 min le dimanche. Fréquence de 40 min le soir, à partir de 21 h. La ligne C3 circule jusqu'à 0 h 35 du dimanche au mercredi et jusqu'à 1 h 35 les jeudis, vendredis et samedis.

Accès par le métro :

Stations Clemenceau ou Henri Fréville (à 15 min de la piscine à pied).

BILLETTERIE ET PROGRAMME DES COMPÉTITIONS : WWW.LIVEFFN.COM

MARATHON VERT 2019 : UNE ÉD

Une nouvelle marraine, un objectif d'arbres à planter qui devrait être dépassé et une renommée toujours plus importante, bien au-delà des frontières brétilliennes : la neuvième édition du Marathon Vert promet déjà d'écrire une page importante de sa jeune et riche histoire. En attendant un dixième anniversaire en 2020 déjà en préparation.

INSCRIPTIONS POUR LE MARATHON :

44 € jusqu'au 30 juin 2019 - 49 € jusqu'au 1er septembre 2019 - 54 € jusqu'au 23 octobre 2019
OFFRE CLUBS & ASSOCIATIONS : 10 inscriptions au marathon = 1 dossard (soit 9 payants)
Offre réservée aux inscriptions collectives d'un même club ou association

+ D'INFOS : WWW.LEMARATHONVERT.ORG

crédit photo Laurent herbette

Pari visant à réunir sport, performance, solidarité mais aussi écologie et respect de l'environnement, l'événement trace sa route et progresse d'année en année, devenant une véritable institution dans le monde de la course à pied. Le 27 octobre 2019, se tiendra la 9ème édition du Marathon Vert Rennes Konica Minolta.
L'Association Sportive Rennes Cap Malo, et la société évènementielle J4Events, en charge de l'organisation proposent cette année encore les 5 épreuves suivantes : le mythique Marathon de 42,195 km, réservé à un public averti et entrainé, le Marathon Relais Ouest France de 42,195 km (5 coureurs, limité à 700 équipes), la Féminine Yves Rocher de 7,5 km (2 100 femmes en 2018), la Marche Nordique Lamotte Promoteur de 11 km ainsi que le Marathon Duo McDonald's de 42,195 km (2 coureurs, limité à 500 duos). Comme l'an passé, le Marathon Vert 2019 sera support des Championnats de Bretagne, remettant en jeu les titres du morbihannais Florian Le Vigouroux (CIMA pays d'Auray) - 2h23'52" et de Lénaic CHOLLET-HADO (Queven) - 2h56'31".

Les coureurs du marathon ont la possibilité de s'inscrire au tarif préférentiel de 44€ jusqu'au 30 juin (49€ jusqu'au 1er septembre, puis 54€ jusqu'au 23 octobre). Les inscriptions sont ouvertes depuis le jeudi 21 mars sur le site www.lemarathonvert.org (paiement en ligne, possibilité de réservation de packages hôtels + visite de Rennes).
Ayant fait le constat que les participants viennent désormais de partout en France, voire de l'étranger, l'association choisit cette année de proposer à ses coureurs des tarifs préférentiels, en partenariat avec la SNCF mais aussi AIR France KLM. Ainsi, le Marathon Vert met à disposition des marathoniens des billets de train A/R au tarif préférentiel de 40 euros, au départ de 6 grandes villes.
Autre nouveauté en 2019 en partenariat avec AIR FRANCE KLM GLOBAL MEETINGS & EVENTS, les coureurs du monde entier pourront bénéficier de tarifs remisés sur leurs vols, jusqu'à -15% sur les lignes internationales et jusqu'à -50% sur les lignes en France métropolitaine (Corse incluse).

crédit photo Mickael-Lefrapper

KARINE FERRI NOUVELLE MARRAINE DU MARATHON VERT RENNES KONICA MINOLTA

Pour cette 9ème édition, l'animatrice TV, radio, mannequin, Karine FERRI devient la marraine de l'évènement !
C'est avec une grande fierté que l'équipe du Marathon Vert accueille cette nouvelle

ITION RICHE EN NOUVEAUTÉS !

COURONS POUR LA PLANÈTE : QUELQUES CHIFFRES

Depuis 7 ans, le Marathon Vert a pour objectif d'aider à la plantation d'arbres dans le monde. En 2018, c'est un total de 119 406 arbres qui auront été plantés en Inde, en Allemagne et en France, au côté de la Fondation Yves Rocher – Institut de France. Depuis 7 ans, le slogan 1 km parcouru = 1 arbre planté aura permis de planter 724 988 arbres !

ambassadrice, véritable amoureuse de la Bretagne et de Rennes, où elle a vécu ces dernières années. Personnalité engagée et populaire, Karine Ferri a accepté l'invitation de Daniel Jeulin, créateur du Marathon Vert, pour porter haut et fort les valeurs partagées de l'événement : défi sportif, aventure humaine et solidaire, responsabilité sociétale des entreprises et développement durable.

Elle sera bien sûr présente on octobre prochain et prendra même le départ de la Féminine Yves Rocher. Sensible à la cause écologique et à l'attachement territorial de l'événement, elle sera la marraine de l'événement pour les trois ans à venir.

2020 LES 10 ANS DU MARATHON VERT RENNES KONICA MINOLTA

En 2020, pour sa 10ème édition, le Marathon Vert sera support des Championnats de France, comme en 2015. A cette occasion, l'organisation prévoit une forte participation et espère attirer plus de 2 000 marathoniens parmi 10 000 participants aux 5 épreuves de l'événement. Grâce à cette participation attendue, la manifestation sportive vise le nombre vertigineux du million d'arbres plantés en 9 ans. Les 10 ans du Marathon Vert marqueront également un tournant puisque l'évènement arborera une toute nouvelle identité visuelle.

L'AS CAP MALO CANDIDATE À L'ORGANISATION DU CHAMPIONNAT DU MONDE DE SEMI-MARATHON 2022

crédit photo Groupe Jeulin

biliser tous les partenaires, les acteurs locaux et nationaux sur ce projet. Ce championnat serait ouvert à tous les participants quel que soit leur niveau » précise Daniel Jeulin, président et fondateur du Marathon Vert

Un nouveau et beau challenge pour l'équipe du Marathon Vert Rennes Konica Minolta & pour l'Association Sportive Rennes Cap Malo ! « Il est évident que c'est pour la Ville de Rennes, après le show médiatique de « notre Stade Rennais » au niveau européen, à nouveau l'occasion de mettre en avant toute l'attractivité de notre territoire et de placer Rennes comme l'une des villes les plus sportives de France. »

Ce championnat du monde de semi-marathon se tient généralement sur les voies publiques d'une grande ville, tous les 2 ans. Lors de cet événement, l'élite internationale de la course à pied rivalise avec les sites les plus attrayants au monde. Les championnats ont eu lieu pour la première fois en 1992 dans le cadre de la Great North Run du Royaume-Uni.

Au programme, des courses d'élite masculines et féminines avec des récompenses individuels et par équipes en jeu, ainsi qu'une course de masse ouverte au public. Plusieurs autres courses seront évidemment programmées ce week-end, qui se déroulera fin mars – début avril 2022, dont une pour les écoles et collèges, ainsi qu'une grande course féminine. Course à l'échelle planétaire, l'événement est couvert par plus de 54 TV mondiales et devrait permettre d'attirer entre 10 000 et 20 000 coureurs.

Julien Bouguerra

La reconnaissance depuis 8 ans de l'organisation, grâce à ses bénévoles, ses partenaires, a amené la Fédération Française d'Athlétisme à considérer l'organisation du Marathon Vert Rennes Konica Minolta comme l'une des meilleures organisations d'évènements sportifs en France.

C'est pourquoi, en novembre 2018, elle propose au groupe de déposer une candidature pour être le support des championnats du monde de semi-marathon.

En janvier et février, la proposition est étudiée sachant que le bureau fédéral doit se réunir et voter cette candidature, la soutenir et la présenter devant l'IAAF -International Association of Athletics Federations. La décision a été positive et permet aujourd'hui, après avis favorable et le soutien des institutionnels (Ville de Rennes, Rennes Métropole, le département 35 et la Région Bretagne, Destination Rennes), de monter un dossier de candidature présenté en juillet 2019 à l'IAAF pour une décision finale fin novembre de cette année. Un challenge XXL avec un dossier à monter et rédiger en anglais, un oral à préparer avec pour enjeu, un rayonnement mondial pour la capitale bretonne.

Ce championnat de renommée mondiale se déroule tous les 2 ans (2018 : Valence, en 2020 : la Pologne et en 2022 : la France, on l'espère, dont la dernière participation était en 1995 à Montbéliard).

Sur la route de la candidature rennaise, se dressent la Chine, Les Pays-Bas, le Danemark, les USA (Houston), la Turquie, l'Autriche, le Kazakhstan, l'Italie. « Notre ambition est de mo-

crédit photo Groupe Jeulin

DAVID MOUNIVONG : “JE ME DOIS D’Y CROIRE !”

Les filles du CPB Brequigny vivent une saison galère. Pour leur retour au niveau national en D2, le bilan est maigre : 2 petits points pris en championnat. David Mounivong, nommé entraineur de l’équipe fin Novembre, essaye tant bien que mal de rectifier le tir et de tout faire pour maintenir l’envie dans le groupe, et si exploit, le club à ce niveau.

Comment s’est déroulée votre intronisation au poste d’entraineur principal de la section féminine du CPB Bréquigny ?

J’intervenais déjà dans la semaine lors des entrainements avec les deux anciens coachs. Donc quand l’entraineur principal, Gwen Cornu, a décidé de quitter son poste, le club voulait une solution en interne pour que la transition se passe au mieux et rapidement, plutôt que faire la démarche de trouver un nouvel entraineur extérieur. Ils ont donc fait appel à moi qui suis présent au club depuis un moment.

Dans quel état sont les joueuses lorsque vous prenez vos fonctions ?

Avant, il y avait beaucoup d’écart de buts lors des matchs. Les filles pouvaient en prendre 6 ou 7 tous les week-ends donc la baisse de motivation se faisait sentir. Elles n’étaient plus vraiment assidues lors des séances d’entrainement, voir même gagnées par un sentiment de dégoût. Pour nous l’objectif premier a été de leur redonner du plaisir et de la motivation avant tout. Par notre arrivée, avec mon staff, nous avons lancé une nouvelle dynamique. L’avantage, c’est qu’elles sont demandeuses de conseils et elles ont surtout envie de progresser. Certes le pourcentage de défaites reste le même mais elles prennent beaucoup moins de buts qu’avant.

L’objectif, c’était aussi de revenir aux fondamentaux pour panser les plaies de l’équipe ?

Oui, nous avons constaté qu’il y avait beaucoup de manques tactiques et techniques lors de notre arrivée donc il a fallu revenir à la base. On a beaucoup insisté sur le plan défensif pour éviter de prendre des buts à chaque match, c’était vraiment l’objectif. Ensuite, nous avons embrayé sur l’attaque et au fil des rencontres, nous constatons que les filles ont de plus en plus d’occasions de buts et maitrisent d’avantage le ballon. Quand nous sommes rassurées en défense, on peut attaquer plus librement. Il faut aussi noter le beau parcours en Coupe de France, l’équipe passe deux tours loin de Bretagne pour ensuite tomber face aux stars du PSG. C’est dommage que tout cela arrive en fin de saison et que l’on soit toujours dernière mais c’est de bon augure pour la suite.

“LE PROJET DE JEU DU CLUB DE BRÉQUIGNY EST COMMUN. ENTRE LES GARS ET LES FILLES, IL N’Y A AUCUNE DIFFÉRENCE.”

Le maintien est toujours accessible ou purement utopique ?

Il reste des points à prendre dans ce championnat donc je me dois d’y croire. Nous ne sommes pas définitivement distancés par rapport aux autres concurrents au maintien comme Saint-Denis mais ce sera très compliqué. Nous allons essayer de grappiller des points pour bien finir. Il faut simplement que l’on ne perde pas les filles sur blessure et que cette motivation demeure.

À titre personnel, c’est la première fois de votre jeune carrière que vous entrainez des filles. Y-a-t-il une différence avec les garçons ou pas du tout ?

Le suivi me plait avec les filles. Le fait de les voir tous les soirs à l’entrainement et de les faire progresser sur le plan individuel et collectif me plait énormément. Chez les gars, ils s’entrainent un peu moins mais sur le principe, c’est exactement la même chose. Le projet de jeu du club de Bréquigny est commun. Entre les gars et les filles, il n’y a aucune différence. Je noterais juste qu’il y a juste un peu plus de hargne et de motivation pour les gars avant un match, c’est la seule petite différence que je vois.

Souhaitez-vous poursuivre votre carrière dans le foot féminin ?

Si l’on m’avait dit il y a deux ans, un an ou même six mois que j’allais entrainer une équipe au niveau nationale, j’aurais signé tout de suite. Après, que ce soit les filles ou les garçons, j’aimerais poursuivre à ce niveau élevé. J’adore analyser les adversaires, le fait de s’entrainer tous les soirs de la semaine, d’accompagner les joueurs (euses) jusqu’au match. C’est l’appel du haut niveau qui m’attire, après que ce soit avec les filles ou les garçons, les deux me vont.

Comment définiriez-vous votre méthode et votre manière de vivre les matchs ?

Je vis le match à fond ! Je ne dors pas beaucoup la nuit qui précède car j’ai hâte d’y être. Je suis plutôt directif devant mon banc car j’ai envie de voir ce que l’on a mis en place durant la semaine. Je n’ai pas envie que les filles se ratent et cela m’énerve quand justement quand ça ne fonctionne pas. Je suis plus posé et patient lors de l’entrainement mais oui, en match, je suis à 100%.

Recueilli par Raphaël Bazile

PARCOURS :
Joueur du CPB, 2 ans au Stade Rennais. Educateur depuis ses 18 ans. 5 ans avec U13, U15 et U16 jusqu’au début de saison où il devient head coach de la Section féminine Bréquigny fin Novembre

UN AN APRÈS, SPORT 2000 A DÉFINITIVEMENT PRIS SON “GRAND QUARTIER”

Il y a un an, ouvrait le 4e magasin Sport 2000 d’Ille et Vilaine, dans la galerie du centre commercial Grand Quartier à Saint-Grégoire. Associé à l’événement les « Sports s’emm’Elles », Camille THOMAS, gérant associé avec son père, Dominique, se félicite de l’engagement auprès des associations sportives locales.

Camille Thomas, on vous sait très engagé dans l’événement les « Sports s’emm’Elles ». Comment avez-vous suivi l’édition 2019 ?

En effet, les « Sports s’emm’Elles » est un événement que j’ai découvert l’année dernière et nous avons décidé cette année encore d’accompagner les dirigeantes des clubs dans la promotion de cet événement. Ce qui me plaît dans ce mois du sport féminin, c’est avant tout le côté humain. Je me souviens d’ailleurs que l’année dernière, lorsqu’Anne-Sophie Demoulin (Stade Rennais Rugby) m’avait invité à une réunion, j’étais épaté par leur engagement mais triste de voir que l’organisation manquait de moyens. Cette saison, j’ai essayé de donner un petit coup de pouce à la médiatisation de l’événement grâce à des partenaires comme “Rennes Sport”, “Virgin Radio” et le centre commercial “Grand Quartier” qui nous a permis d’organiser une belle rencontre entre les sportives et le grand public samedi 9 mars. Cet événement demande à grandir, les partenaires sont chaque année plus nombreux et plus engagés, cela permet de mettre au premier plan les sports collectifs féminins, les valeurs que ces sports véhiculent et d’intéresser des jeunes filles à de nouvelles pratiques sportives.

Sport 2000 s’engage donc dans les événements sportifs locaux. Cela vous tient à cœur ?

Clairement, oui, nous sommes très attachés à défendre les valeurs et la visibilité de tous les sports, masculins ET féminins. Nous fournissons près de 300 clubs dans notre région et sommes engagés à leurs côtés lorsqu’ils organisent des événements. L’histoire est finalement souvent la même, tout commence par une rencontre et l’envie de bien faire !

En juin, il y aura une nouvelle édition du Sandball, organisé par le CPB Handball. Cela fait longtemps que nous nous engageons à leurs côtés et c’est maintenant devenu un des moments forts du sport rennais, c’est une grande satisfaction pour nous. Nous accompagnons également quelques courses comme les relais du Semnon sur le canton de Bain de Bretagne.

Vous êtes arrivés depuis un an à Saint-Grégoire ? Ça matche (slogan de l’enseigne) ?

Eh oui, chez SPORT 2000, ça matche ! En tout cas, nous sommes très contents d’être à Grand Quartier. C’est un endroit dynamique de Rennes, en plein développement et avec des gens qui s’engagent au quotidien pour que cela fonctionne. Nous concernant, nous sommes satisfaits d’avoir une équipe de collaborateurs investis à nos côtés et des clients fidèles. Cela permet de faire évoluer le magasin dans le bon sens. Notre souhait, c’est d’avoir une relation de proximité, de conseil, avec le souci de satisfaire mais aussi d’écouter les demandes. Nous faisons rentrer de nouvelles marques, de nouveaux produits, c’est une force de pouvoir être réactifs à la demande et c’est ce qui différencie SPORT 2000 des autres enseignes de sport locale.

La population est-elle différente à Saint-Grégoire par rapport à ce que vous connaissiez à Bain-de-Bretagne ou Guichen ?

On ne peut pas dire que les populations soient différentes, ce qui change vraiment, c’est le flux des magasins. Nous, notre volonté, c’est de conseiller nos clients, de personnaliser la relation et faire du sur mesure. Ça peut être compliqué les jours de forte affluence mais l’équipe partage nos valeurs et progresse dans ce sens. C’est comme cela que je vois le commerce, ce sont les valeurs que mon papa m’a transmis il y a plusieurs années. Quand j’avais 8 ans, j’allais dans sa petite boutique à Guichen corder les raquettes de tennis. C’est pour moi un métier passion et j’essaye vraiment de véhiculer ces valeurs aux gens qui travaillent aujourd’hui avec moi.

Votre engagement est le même avec les clubs que vous fournissez ?

Exactement. Nous fournissons aujourd’hui des clubs professionnels et amateurs et notre priorité est de bien faire. Les associations sportives sont constituées de bénévoles, l’idée est des les soulager dans leurs missions en proposant une réelle qualité de service. Cette activité hors magasin est gérée depuis 25 ans par Anthony Delaunay, qui s’engage à nos côtés pour accompagner les clubs dans la durée.

Quelles sont les ambitions dans les mois qui viennent pour SPORT 2000 ?

Nous avons toujours l’ambition de bien faire. Que ça soit dans nos trois magasins ou avec les clubs que nous fournissons. Je souhaite créer du lien et placer l’humain au cœur de notre projet. Il y a des projets de développement sur le web à l’échelle nationale mais concentrons-nous déjà sur le local. Les licenciés des clubs que nous accompagnons n’ont pas toujours le réflexe de venir nous voir. Leur faire découvrir nos magasins est peut être ma principale ambition pour cette année.

REDWINGS BASEBALL CLUB : LA SAISON DE TOUS LES ESPOIRS

Le printemps marque le retour du Baseball aux Etats-Unis. Il en est de même en Bretagne. Le club de Baseball et de Softball de Rennes, surnommés les Redwings, lance sa nouvelle saison en Avril avec cette année un invité de marque : un tout nouveau terrain au cœur du parc des Gayeulles.

L'idylle entre le baseball et la ville de Rennes n'est pas nouvelle. L'histoire naît en 1987 et le club prend, au départ, le nom de « Bad Boys Baseball Club ». Le club se renomme ensuite les « Broomies » pour enfin devenir les « Redwings » depuis une quinzaine d'année.

Aujourd'hui, le club se structure et multiplie la création de nouvelles sections pour attirer encore et toujours plus de monde. Le graal est obtenu en 2013 avec le titre de champion de France de National 1. Les Redwings comptent six sections qui regroupent deux disciplines : le Baseball et le Softball. *« Toutes les sections sont mixtes »,* insiste François Dulphy, le secrétaire général, car pour l'instant toutes ces équipes évoluent au niveau régional. Les règles du baseball et du softball sont aussi les mêmes que celles utilisées par les Americains.

La saison débute en avril pour se terminer au mois d'octobre avec une trêve en août comme Outre-Atlantique. *« Cette année la préparation a été bonne contrairement à l'année dernière où ce fut horrible à cause du temps très humide »,* poursuit le secrétaire général du club.

Cette année, un nouvel outil est à la disposition des joueurs Rennais de Baseball : un terrain flambant neuf et vital pour le développement du club. Ce terrain est l'aboutissement d'un travail de longue haleine par l'ensemble du bureau, portée par Fabienne Duhoux, la présidente du club : *« Je trouvais cela inadmissible de voir un club jouer sur un terrain pas du tout aux normes avec des vestiaires insalubres ».* À partir de là commencent dix ans de sollicitations auprès de la ville de Rennes pour la construction d'un terrain adéquate pour les Redwings. *« J'ai eu la chance de rencontrer Mme Appéré avant qu'elle ne soit élue et elle m'a promis la construction d'un terrain »,* poursuit la présidente. Disponible depuis bientôt un an après un travail usant mais qui a porté ses fruits, ce terrain change la donne pour le club : *« Il apporte une nouvelle dynamique pour nous et il donne aussi l'espoir de tout mettre en œuvre pour monter dans les divisions supérieures mais aussi la possibilité d'organiser des manifestations fédérales de Baseball »,* conclut Fabienne Duhoux qui est également membre de la fédération française de Baseball. Maintenant que l'acquisition et la construction du terrain est faite, c'est tout le club qui peut s'investir dans le domaine purement sportif.

L'objectif pour les Redwings, cette saison, est clair : *« Garder le titre de champion de Bretagne et accéder à la division supérieur ».* Mais au-delà de ça, les Redwings pensent aussi à l'avenir en consolidant leur sections jeunes pour leur faire *« prendre du plaisir et continuer à apprendre le sport ».* Le but du club est aussi celui de faire découvrir ce sport américain aux plus grands nombre, quitte à en faire des adeptes du gant et de la batte. Les équipes seniors de Rennes affronteront Nantes, Vitré/Fougères, Pornic ou en encore Brest.

Raphaël Bazile

POUR ASSISTER AUX MATCHS, VOUS POUVEZ VOUS RENDRE RUE PIERRE NOUGARO AU SEIN DU PARC DES GAYEULLES.
LES PREMIERS MATCHS OFFICIELS DÉBUTENT DÈS CE MOIS D'AVRIL, TOUS LES DIMANCHES À 11H ET 14H POUR LES SÉNIORS.
CONTACT : CONTACT@REDWINGS.FR OU PAR TEL : 07.60.69.06.06.

PLUS D'INFOS SUR : WWW.REDWINGS-RENNES.FR

AIRFLY BRETAGNE
UNE 2ÈME SAISON DE SENSATIONS FORTES DÉMARRE !

En mars 2018, Airfly Bretagne accueillait ses premiers airflyers en quête de frissons ! Le simulateur de chute libre installé sur le complexe commercial Cap Malo, en hivernage depuis novembre dernier, a réouvert ses portes depuis le samedi 23 mars. Grands, petits, entreprises : il y en aura pour tout le monde !

C'était il y a déjà près d'un an. Cette drôle de machine orange et bleue, visible depuis l'axe Rennes/St-Malo, étonnait avec son tube de six mètres de hauteur. Inauguré en présence de Mike Brooke, champion du monde de saut en parachute en chute libre et détenteur du record de vitesse à plus de 524 km/h, le projet est né de la rencontre en janvier 2017 entre ce champion hors-pair et Arnaud et Céline Jeulin, codirigeants du groupe éponyme. Déjà présent à Caen avec son concept, Mike recherchait un site en Bretagne susceptible d'offrir les conditions optimales. La réputation de Cap Malo faisait le reste, l'Airfly Bretagne débarque ainsi sur le parking d'Alinéa, bordant la rocade nord en direction de Saint-Malo.

Vous n'avez pas encore testé ? Laissez-vous tenter ! Le principe ? : le simulateur de chute libre reproduit les sensations d'une chute dans un « tunnel » vertical où souffle un vent pulsé jusqu'à 270 km/h. Encadré par une équipe professionnelle, Airfly Bretagne propose une activité de loisirs originale pour débutants, comme initiés.

La peur de l'avion en moins, l'activité permet de retrouver exactement les mêmes sensations que lorsqu'on saute en parachute et ce, deux fois plus longtemps ! Dès sa première année d'activité, le simulateur a vu voler plus de 4 000 personnes provenant de toute la région Bretagne, comptabilisant plus de 7 000 vols.

Afin de satisfaire à la demande la plus variée possible, Airfly Bretagne propose différents vols en réservation sur le site internet www.airfly-bretagne.fr. Différents packages sous forme de e-billets ou de bons cadeaux à offrir, sont proposés au grand public avec des temps de vols exprimés en altitude comme pour un vrai saut en parachute. Pour venir en famille ou entre amis (l'activité séduit particulièrement pour les enterrements de vie de jeune fille ou jeune garçon), ce loisir est accessible à tous, dès 5 ans, en toute sérénité.

Depuis cette année, les enfants pourront eux aussi profiter de cette activité originale et unique en Bretagne en invitant leurs copains pour fêter leurs anniversaires, costumés de combinaisons de super-héros (fournies dans l'offre). Deux moniteurs, Alexis Berranger et Merwan Folette, se chargent d'encadrer et de sécuriser chaque vol, non sans avoir délivré les consignes élémentaires au préalable puis délivrant après la chute, un diplôme qui fera la fierté des téméraires air-flyers !

Côté professionnels, sous la houlette de Sandra Chevillon, Airfly Bretagne met également plusieurs offres et tarifs préférentiels pour les entreprises. Les comités d'entreprises, les séminaires et rencontres professionnelles sont ainsi réalisables dans le cadre de la zone Loisirs Cap Malo, où les équipes d'Airfly Bretagne peuvent vous proposer d'organiser au mieux votre venue, qu'elle soit pour quelques heures ou plusieurs jours. Une mise en relation avec les services de restauration, d'hôtellerie et des autres loisirs disponibles sur site est ainsi possible, permettant un moment de détente et de loisirs variés et complet entre collègues et collaborateurs.

Depuis un an, ce sont une quarantaine d'entreprises diverses et variées et près de 1000 vols qui ont ainsi été effectués. Certains ont d'ores et déjà décidé de remettre ça dès ce printemps, satisfait d'une première expérience originale et ébouriffante ! Et vous, prêts pour le grand saut ?

CONTACT

Réservation en ligne sur :
www.airfly-bretagne.fr
pour retrouver l'ensemble
des tarifs et packages.
Contact pour les professionnels :
Sandra Chevillon : 07 77 75 52 84
Vol adulte à partir de 45,99€.
Équipement fourni : combinaison de vol, lunettes, casque. Vidéo des vols en option.

+ D'INFOS SUR : WWW.AIRFLY-BRETAGNE.FR

BILLARD POOL SHOP
LA RÉFÉRENCE ET UN ÉTAT D'ESPRIT

Situé à deux pas du Roazhon Park, le magasin spécialisé fait profiter de son expérience et de sa passion les initiés depuis plus de trente ans.

BILLARD POOL SHOP AUPRÈS DES PARTICULIERS

Depuis plus de trente ans, Billard Pool Shop vous accueille et vous conseille au sein de sa boutique située à deux pas du Roazhon Park à Rennes. Le service conseil est important car Billard Pool Shop sait écouter ses clients et les orienter dans leurs choix. Vincent NOËL, Jacky BOUTIER et Nicolas PRODHOMME trouvent toujours une solution aux problèmes ainsi qu'aux attentes de leurs clients et savent y répondre rapidement et efficacement. Ils savent mettre au service de leur clientèle toutes leurs années de passion et d'expérience acquises. Vous y retrouverez dans le showroom une multitude de billards tous styles, des plus grandes marques. Mais ce n'est pas tout. Billard Pool Shop propose évidemment des queues sélectionnées selon différents critères, des billes et l'ensemble des accessoires de qualité qui feront de vous un joueur d'exception. Retrouvez également des fléchettes ainsi que ses accessoires, du baby-foot et plus de 1500 références que vous retrouverez dans votre magasin mais aussi sur la boutique internet FrancePoolShop.

Le sérieux et la passion de l'équipe Billard Pool Shop font de l'entreprise un leader sur son marché lui offrant ainsi une notoriété qui n'est plus à faire dans le monde du billard. La qualité du savoir-faire de l'entreprise y est pour beaucoup. Billard Pool Shop n'est pas seulement vendeur des plus grandes marques, mais c'est l'entreprise qui s'occupe de l'entretien de vos billards et accessoires grâce à son service « réparation et entretien » qui propose de nombreux services dans sa boutique à Rennes. Changement de votre tapis, remplacement des bandes mais aussi de vos baby-foot, queues de billards ou encore l'installation et la pose de billard à domicile dans un rayon de 120 km autour de Rennes, vous garantissent un service client de grande qualité.

Choisir Billard Pool Shop c'est choisir un produit de qualité sélectionné par des experts mais aussi un service de professionnel pour tous.

BILLARD POOL SHOP AUPRÈS DES PROFESSIONNELS

Depuis 1985 Billard Pool Shop est le premier distributeur du billard Anglais et d'accessoires de billards toute discipline confondue. Son professionnalisme dans ce domaine l'a amené à élargir sa gamme en distribuant aujourd'hui toute sorte de billards (américain, anglais, snooker, français), tous les accessoires se rattachant à chacune de ces disciplines et d'autres produits d'adresse et de stratégies (fléchettes, baby-foot).

C'est pour toutes ces raisons que les deux plus importantes organisations sportives de Billard Anglais, l'Afebas et tout récemment la Fédération Française de Billard ont choisi Billard Pool Shop comme le fournisseur Officiel de leurs Billards pour leurs Compétitions Nationales et Internationales.

Billard Pool Shop sponsorise aussi l'un des meilleurs joueurs français de fléchettes électroniques et traditionnelles. Thibault Tricole, qui grâce à ses performances exceptionnelles, est depuis deux ans joueur Officiel de la marque Winmau/BDO (British Darts Organisation)

L'équipe Billard Pool Shop sait écouter ses clients et proposer les produits qui leur conviennent le mieux grâce à des années d'expériences et de passion !

Des négociations régulières avec les fournisseurs et des promotions continues garantissent toujours au client l'assurance du juste prix pour un produit de qualité. Un climat de confiance s'instaure très rapidement entre le client et Billard Pool Shop.

Auprès de ses clients professionnels, Billard Pool Shop s'engage à traiter au mieux et au plus rapide toutes les commandes de ses clients leur garantissant entière satisfaction de leur commande mais également de celle de leur client à leur tour.

BILLARD POOL SHOP
1c rue Jean Lemaistre
35000 RENNES
02 99 54 39 96
contact@francepoolshop.com

HORAIRES
Du lundi au vendredi :
9h-12h30 et 13h30-18h30
Le samedi :
10h-12h30 et 13h30-18h

PLUS D'INFOS SUR : WWW.FRANCEPOOLSHOP.COM

SUPER U MORDELLES

Nous, on préfèrera toujours
aider le club sportif du coin
plutôt que donner de l'argent
à un actionnaire très loin.

Commerçants **autrement**

US Mordelles FOOTBALL

Ouest Athlétisme 35, Chavagne
ESKOUADENN de Brocéliande
Chapelle/Cintré Basket
SC le Rheu Rugby

HBC 310, HANDBALL
Mordelles, Bréal

Joyeuses Pâques

avec votre

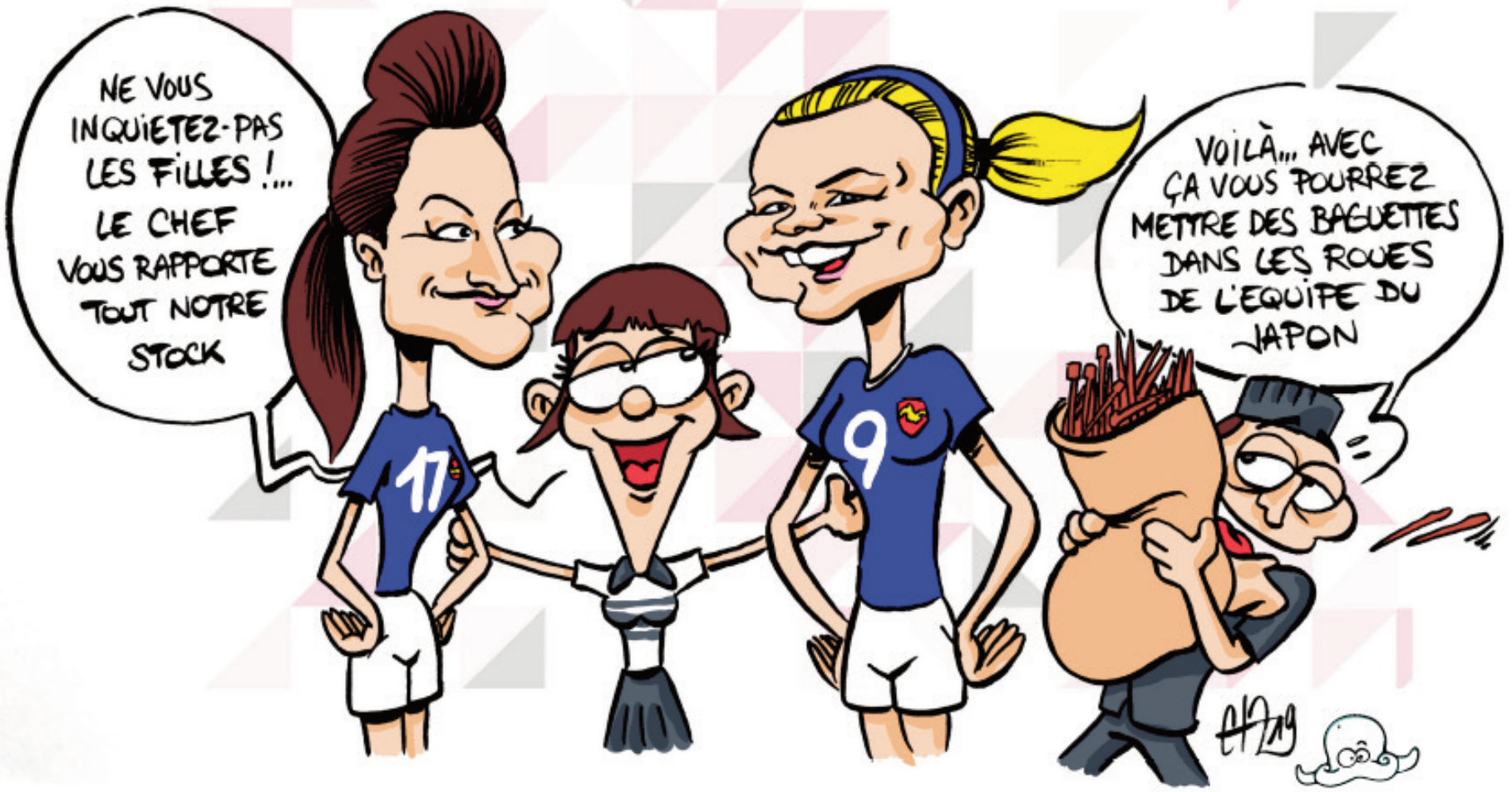
SUPER U MORDELLES

1 sachet
d'oeufs de pâques
OFFERT *

JEUDI 18 AVRIL

Dès 50€ d'achat.
Voir conditions en magasin.

ÉQUIPE DE FRANCE FÉMINES
MATCH PRÉPARATOIRE
MONDIAL DE FOOTBALL
FRANCE - JAPON



LE CAFÉ DE RENNES

SPORTSBAR

Le plaisir de regarder un évènement sportif en famille ou entre amis accompagné d'un large choix de burgers au pain maison.

12, Place de la Gare, 35000 Rennes - 02 99 30 29 87

www.cafederennes.com

RENNES
PLACE DE LA GARE
.FR